

## **Texte 5 : Thèmes bibliques (172 p.).**

Ce texte a été mis en place le 19/11/24

Cliquez sur le chapitre que vous souhaitez lire.

### **Contenu**

1. L'Eucharistie : présence réelle de Jésus.....	4
2. Prophétiser.....	5
3. Seul celui qui a l'inspiration, comprend les inspirations.....	6
4. Une vision nocturne terrifiante. ....	8
5. Dieu parle aux hommes par l'intermédiaire des “saints” (anges).....	10
6. Rétablir la justice grâce à l'aide juridique.....	11
7. Après sa mort, Samuel a continué à “prophétiser”. ....	12
8. Il y a l'inspiration (extranaturelle) et l'inspiration (surnaturelle). ....	14
9. Le concept d’“histoire sacrée”.....	18
10. Daniel, représentant du Dieu du ciel. Affiche et interprète. ....	19
11. Cela aussi, c'est de l'histoire sacrée : les affaires de famille, etc.....	21
12. Dynamisme. ....	26
13. Le réveil des morts.....	27
14. On distingue le naturel et l'extra- ou le surnaturel.....	30
15. Un jugement divin au moyen du “feu du ciel”.....	31
16. Yahvé agit à travers le sheol et au moyen de son “ feu “. ....	32
17. Dieu en tant qu'être suprême intimement vécu.....	33
18. L'omnipotence responsable de Dieu. ....	34
19. La cour de Dieu.....	35
20. Le corps (prétendu) de l'ange Raphaël.....	37
21. Le terme “théophanie” (hiérophanie/ cratophanie). ....	38
22. Théophanies.....	39
23. Les déserts sont les demeures des “esprits” de toutes sortes. ....	40
24. Les ruines de ce qui était autrefois une “civilisation florissante”.....	41
25. Le monde souterrain (sheol, royaume des morts). ....	42
26. Quelques “synonymes » .....	45
27. Affligé par le Sheol.....	46
28. Le cours (véritable, c'est-à-dire caché) de ce monde. ....	47
29. Au milieu d'une théophanie cosmique : les dix commandements.....	48
30. La distinction “saint/profane” (“pur/impur”).....	51
31. La chair et l'esprit (de Dieu).....	52
32. La liberté radicale de la créature.....	53
33. Chair : en soi avec l'esprit de Dieu ou sans l'esprit de Dieu.....	54
34. La signification de la circoncision juive. ....	55

35. Il y a la circoncision et la circoncision.....	57
36. Le pendant des dix commandements. ....	58
37. Le péché principal par excellence : l'orgueil ("l'arrogance").....	59
38. Le péché contre "le Saint-Esprit".....	60
39. John sur "les péchés dans lesquels les 'Juifs' mourront".....	62
40. Un holocauste : Jefte victimise sa fille unique. ....	63
41. Les conséquences de la négligence du décalogue.....	64
42. Sacrilège et jugement divin. ....	65
43. La Bible et les pratiques occultes.....	67
44. La réaction de Dieu face aux "fausses prophétesses".....	68
45. Comment Dieu annonce et exécute son jugement. ....	70
46. Faites appel à la vengeance de Dieu.....	71
47. Prononcer le mauvais sort sur une âme : la réponse de Dieu. ....	74
48. Imprévisible, sans scrupules. La réaction imprévisible de Dieu. ....	76
49. L'ange étrangleur (exterminateur). ....	77
50. Violation des trois premiers commandements. ....	78
51. Le juge sans scrupules et la veuve gênante. ....	79
52. Juges : des dieux ? Non : si injuste, alors mortels.....	80
53. Péché contre le quatrième commandement. ....	81
54. Le "voyage en enfer" (descente dans le sheol) de Pharaon. ....	82
55. Le "parakuptousa" (la femme oblique). ....	85
56. "Chair étrange".....	87
57. Saul : un prince ("dieu") comme en ont les païens.....	88
58. St.-Paul sur le sexe à Corinthe. ....	92
59. Le "mauvais" mammon (enrichissement sans cause). ....	94
60. Le repentir en tant que "apokalupsis" (révélation) acceptée. ....	95
61. Yahvé façonne l'homme à partir de la poussière de la terre. ....	96
62. Homme et femme.....	97
63. Tôledôt' (progéniture). ....	99
64. L'alliance avec "toute chair ». ....	100
65. La filiation sur le plan moral.....	101
66. Le péché originel.....	102
67. "Ma chair reposera en sécurité". ....	103
68. Chant d'action de grâce pour la guérison. ....	104
69. "Dieu a créé l'homme en vue d'une (véritable) immortalité". ....	105
70. Les gémissements de la création matérielle. ....	106
71. L'alliance éternelle. ....	108
72. Les païens possèdent la loi. ....	109
73. Soleil et pluie sur les sans scrupules et les consciencieux.....	112
74. De l'apocalyptique à l'apocalyptique de la fin des temps.....	113
75. Joel : Le fléau des sauterelles, présage de la fin des temps.....	115

76. Jésus : l'interprète du destin. ....	116
77. "Il baptisera dans l'esprit saint et le feu". ....	117
78. "La mère de mon Seigneur".....	119
79. La caractéristique fondamentale de Jésus : éduquer. ....	120
80. Dieu : le radicalement inconnaissable.....	121
81. Le fils de l'homme.....	122
82. Satan. ....	123
83. "Éléments du (des) monde(s)".....	124
84. Le contexte occulte de toutes les figures d'autorité.....	126
85. Hérode. Le "dieu", en tant que tueur d'hommes. ....	127
86. Jésus comme "voyant" (prophète). ....	128
87. L'homme ne voit pas à travers lui-même. ....	131
88. Jésus à tous ceux qui vivent "dans les ténèbres".....	133
89. Jésus "profane" le repos du sabbat. ....	134
90. Jésus et ceux qui pensent différemment. ....	135
91. L'aluka, il aspire la force vitale: Jésus "donne du pouvoir". ....	136
92. Jésus guérit, mais après avoir d'abord pardonné les péchés.....	140
93. Jésus chasse les démons : pas par l'intermédiaire de Belzéboul. ....	141
94. Les dangers de l'exorcisme. La maîtrise de Jésus. ....	142
95. L'apparence et le "terrain", dans le cas des personnes possédées. ....	143
96. Jésus marche sur l'eau.....	144
97. Le serviteur de Yahvé ("ebed Yahvé") humilié/glorifié. ....	145
98. Le signe de Jonas. ....	146
99. L'exaltation (la glorification) de Jésus.....	147
101. Jésus sauve Lazare de la mort. ....	149
102. La transformation de Jésus comme modèle de résurrection. ....	151
103. L'exodos (exaltation) de Jésus.....	152
104. La descente de Jésus "aux enfers". ....	153
105. La résurrection de Jésus : e.o. le réveil de son corps biologique.....	157
106. Jésus : "le kurios" (le Seigneur).....	158
107. Le "toledot" (histoire de la descendance) de Noë. ....	161
108. L'esprit de sagesse et de révélation.....	162
109. La première effusion d'esprit à Jérusalem. ....	163
110. La deuxième descente du Saint-Esprit à Césarée. ....	165
111. Le discours inspiré. ....	168
112. La Sainte Trinité.....	169
113. Dieu le fils parle de Dieu le Saint-Esprit. ....	171

## **5. Thèmes bibliques.**

### **1. L'Eucharistie : présence réelle de Jésus.**

1 Cor. 11:23 et suivants. -- Le Seigneur Jésus, la nuit où il fut livré, prit du pain et, après avoir rendu grâce, le rompit et dit : "Ceci est mon corps, qui est pour la multitude. Faites ceci en mémoire de moi". De même, après le repas, il prit la coupe, en disant : "Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites-le en mémoire de moi".

### **Modèles.**

*1 Cor. 10 : 18f.*

1) "Israël selon la chair (op. : les Juifs lorsqu'ils accomplissent les sacrifices) vérifie-t-il : ceux qui mangent (op. : la chair) des sacrifices ne sont-ils pas en communion avec l'autel ?".

2) "Tout ce qui est offert (note : dans le temple idolâtre (1 Cor. 8, 10)), est offert aux démons et non à Dieu (cf. Deut. 32, 17). Maintenant, je ne veux pas que vous entriez en communion avec les démons".

**Note** : Paul parle comme si le fait de manger de la viande sacrificielle (et de boire du sang sacrificiel) impliquait une communion réelle soit avec l'autel juif (c'est-à-dire, à travers cet autel, avec Yahvé), soit avec les démons païens.

### **L'original eucharistique.**

*1 Cor. 10:16f.* -- La coupe de bénédiction que nous prononçons (note : les paroles de consécration) n'est-elle pas la participation au sang du Christ ? Le pain que nous rompons n'est-il pas la participation du corps du Christ ?".

*Note* : -- Paul parle à nouveau le langage réaliste qui était en circulation à l'époque!

### **Le contre-modèle.**

Paul a parlé il y a un instant d'une participation à l'Eucharistie qui était "en règle". Comment parle-t-il de la participation sacramentelle ?

*1 Cor. 11:26f.* -- "Celui donc qui mange le pain et boit la coupe d'une manière sanctifiante, devra rendre compte du corps et du sang du Seigneur".

**Note** : Encore une fois : c'est ainsi que celui qui touche les signes - les soi-disant signes - touche le soi présent à travers ces signes !

### ***Un fait brutal.***

“Voici la raison pour laquelle il y a parmi vous beaucoup de malades et de faibles, et beaucoup sont morts...”.

En d'autres termes, le sacrilège endommage la force vitale de la personne sacrilège, avec les symptômes biologiques qui en découlent : maladie, affaiblissement, -- mort. Les dommages causés au corps de l'âme se vengent jusqu'à et y compris le corps biologique contrôlé par le corps de cette âme ! Sans parler de la condamnation de l'occultisme (de la clandestinité), dont Paul parle aussi.

### ***2. Prophétiser.***

Ce terme est l'un des concepts de base de l'Ancien et du Nouveau Testament. Qu'est-ce qu'il englobe ? Lisons Num. 24:2/4 (24:25/16).

Balaam (Bileam) dit de lui-même : “Le discours divin de Balaam (...), de l'homme dont l'œil est infallible. La parole de Dieu de celui qui entend les paroles de Dieu”.

*Note* : Num. 24:16 ajoute : “de celui qui connaît la connaissance du Très-Haut”.

“Il voit ce que Shaddai (Dieu) lui fait voir. Il reçoit la réponse donnée par Dieu (note : quand il consulte Yahvé) et ses yeux s'ouvrent”.

*Note* : En d'autres termes : les caractéristiques de l'apocalyptique.

*Note* : On compare avec Dan. 2, 19/23, 2, 28/30, 2, 47 : avec des mots légèrement différents, Daniel dit la même chose.

*Nombres* 12, 4/10 - Il y a la prophétie ordinaire et la prophétie extraordinaire : “ Yahvé : “S'il y a un prophète parmi vous, je me révélerai à lui dans une vision, je lui parlerai dans un rêve”. - .

*Note* : Job 33 : 14/18 parle dans le même sens.

Yahvé : “ Il n'en est pas de même pour mon serviteur Moïse : “toute ma maison” lui est confiée (note : pas une partie). Avec lui, je parle face à face, en toute clarté, et non en énigmes, et il voit l'apparition de Yahvé”.

*Note* : Apparemment, il y a des degrés d'amitié et de coopération avec Dieu

**De certains à tous.** Les voyants (premier nom pour “prophètes”), les prophètes sont des exceptions. Doué. Préféré. Pourtant, ce n'est pas l'idéal.

**Nombres 11 : 24/29** - “ Moïse sortit pour communiquer au peuple les paroles de Yahvé. Il rassembla soixante-dix anciens... Yahvé descendit dans la nuée. Il a parlé à Moïse et a pris de l'esprit qui reposait sur lui, pour le transférer aux soixante-dix anciens. Dès que l'esprit reposait sur eux, ils prophétisaient. (...).

Moïse : “Si seulement tout le peuple de Yahvé pouvait être prophète parce que Yahvé lui donne son esprit !

*Note* : Comme le soulignent notamment Isaïe 32:15 et Joël 3:1/2, une telle généralisation est l'un des traits caractéristiques de la fin des temps. Joël 3,4 et suivants, d'ailleurs, situe clairement un don spirituel généralisé dans le contexte du “jour de Yahvé” et du “jugement des nations”.

*Note* : Notez que l'"esprit" de prophétie est avant tout un esprit de type charismatique sans exclure le type décalogue (Ps. 51 (50) : 12/14). Au contraire.

### **3. Seul celui qui a l'inspiration, comprend les inspirations.**

L'axiome de l'inspiration est décisif pour la compréhension correcte, “vraie” (= conforme à la réalité) de la religion... Nous illustrons cela par les textes bibliques.

#### **1.-- 2 Pierre 1:16/21.**

“ Ce n'est pas en suivant des mythes élaborés que nous vous avons fait connaître la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus-Christ, mais après avoir été témoins de sa gloire (note : lorsque Jésus a changé de forme).

Il a reçu l'honneur et la gloire de Dieu le Père lorsque le Seigneur de la Gloire lui a dit : “Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui prend toute ma volonté”. Nous - oui, nous - avons entendu cette voix : elle venait du ciel. Nous étions avec lui sur la montagne sainte”.

**Note** : Un “mythe” est une histoire sacrée qui représente un événement occulte.

Les philosophes de l'Antiquité tardive s'inspiraient de ces mythes pour leurs exposés philosophiques.-- Pierre s'oppose radicalement à cela : les Apôtres ne parlent pas de mythes entendus et embellis par des “spéculations” philosophiques mais de faits réels vécus, même s'ils ont un aspect inhabituel et difficile à vérifier.

## **2. Pierre poursuit .**

“Par-là, nous nous en tenons encore plus fermement à la parole des prophètes (c'est-à-dire aux textes de l'Ancien Testament). Vous faites bien de considérer la parole prophétique comme une lampe qui brille dans un lieu obscur (...)”.

**Note :** Les prédictions de l'Ancien Testament concernant le Messie, Jésus, une fois confirmées par les faits du Nouveau Testament, deviennent d'autant plus crédibles.

## **3.- Pierre continue.**

Soyez surtout conscients de ce qui suit : aucune parole prophétique de l'Écriture ne permet une interprétation arbitraire, car aucune parole prophétique n'est jamais née d'une intention humaine : poussés par l'Esprit Saint (note : la force vitale inspiratrice de Dieu), des hommes ont parlé “au nom de Dieu” (note : le “nom” représente la “force vitale de la personne à laquelle il est fait référence”).

**Note :** (

**1) Mantikè.**-- “Mantique” en grec ancien, signifie “clairvoyance”. -- Les auteurs de la Bible étaient doués de dons mantiques : grâce à une voix intérieure, ils recevaient des “paroles prophétiques”.

### **(2) Herméneutique.**

Hermèneutikè” : Grec ancien, signifie “capacité à interpréter”. -- Pierre énonce la règle principale concernant l'interprétation des paroles (textes) religieux : non pas par soi-même, c'est-à-dire à partir de ses propres prémisses (axiomata), mais à partir des axiomata des énoncés religieux eux-mêmes ! -

**Note :** On peut formuler des axiomes de façon arbitraire et interpréter les textes religieux à partir de là, mais on ne sait alors jamais si l'on comprend le sens réel. On fait alors de la recherche de phrase (mettre le sens, le sens lui-même : en allemand : “hinein-interpretieren”) au lieu de la compréhension de phrase (trouver le sens voulu par l'auteur, le saisir).

**Note :** 2 Tim. 3:15 affirme -- “Toute écriture est inspirée de Dieu et utile pour l’instruction, la réfutation, la conversion, la formation de la conscience”.

**Note :** Non seulement Pierre et Paul, mais aussi Jean parlent précisément le même langage à cet égard.

**Ainsi : Jean 5:17/18** “Vous - dit Jésus à ceux qui ne croient pas en lui - n'avez jamais entendu la voix du Père ; vous n'avez jamais vu sa face (c'est-à-dire vécu dans son amitié et sa coopération intimes) et vous n'avez jamais continué sa parole (cf. Matth. 13:3/9 : la parabole du semeur qui constate que sa semence - la parole - n'y entre pas de façon durable ; cf. Matth. 13:19 / 22) puisqu'en vous (note : ce qui est prouvé par le fait que) vous ne croyez pas celui qu'il a envoyé”.

**Jean 8:43/44.**

“Pourquoi ne comprenez-vous pas ma parole ? Pourquoi ne reconnaissez-vous pas ma langue ? Parce que tu n'es pas capable d'entendre ma parole. Car vous êtes 'du diable, votre père' (note : 'père' signifie ici 'habitant'), et vous voulez exécuter les désirs de votre père.” -

**Note :** Ici, il devient clair que Jean comprend l'incompréhension radicale de certains Juifs comme un résultat et non comme leur propre décision libre. Car dans leur cœur, ils entendent une voix et des paroles, mais pas celles du Père.

**Ainsi Jean 8, 47.** -- Celui qui est de Dieu entend les paroles de Dieu. Si donc vous n'entendez rien, c'est que vous n'êtes pas de Dieu.”

**En bref...** Pour comprendre Jésus comme le “fils de Dieu” inspiré par le Père (herméneutique), il faut être inspiré par Dieu lui-même (mantique) en écoutant le message de Jésus !

**4. Une vision nocturne terrifiante.**

Job 4:12/16 -- “Une parole” (note : un phénomène) m'est parvenue sans que je m'en aperçoive. Mes oreilles en ont entendu le murmure”.

**Une révélation sur la droiture humaine.**

Au moment même où les rêves tourbillonnent confusément autour de l'esprit, - où une profonde somnolence (cf. Gen 2, 21 : Adam ; Gen 15, 12 :

Abram) accable les gens, une frayeur terrifiante s'empare de moi et remplit tout mon être de terreur (cf. Dan 4, 2 ; 5, 6).

Un souffle est passé sur mon visage, -- faisant se dresser les poils de ma chair. Quelqu'un est venu. Je n'ai pas reconnu son visage. Mais l'image est restée devant mes yeux... Silence... Puis une voix s'est fait entendre : Un mortel est-il " juste " (*note* : consciencieux et donc en règle avec Dieu) aux yeux de Dieu ? Un homme, face à son créateur, serait-il " pur " (*note* : pas seulement la pureté rituelle mais surtout la pureté éthique) ?

Car même ses serviteurs (*note* : les anges), Dieu ne leur fait pas confiance et ses anges, il leur fournit la preuve convaincante de l'aberration. Que dire alors de ceux qui habitent nos maisons de boue, (les gens) qui eux-mêmes sont élevés sur la poussière (c'est-à-dire la terre mère) ? Ils sont écrasés comme un papillon de nuit : un jour suffit à les pulvériser. Ils coulent à jamais, car personne ne les rend. Leur piquet de tente est arraché et ils meurent sans avoir acquis de sagesse.

Voilà pour le texte sacré. Il nous rappelle ce que plus d'une personne peut vivre aujourd'hui. Dans les moindres détails.

### ***Dieu peut parler dans les rêves nocturnes.***

Cfr. Gen. 20:3 (Abimelek) ; 28:10/22 (Jacob) ; 31:11 (Jacob) ; 31:24 (Laban) ; 37:5 (Joseph). Dans Nombres 12:6 : "S'il y a un prophète parmi vous, je vous le révélerai par la vue, je lui parlerai en songe.

En d'autres termes, le rêve (nocturne) est un moyen de communication classique pour Yahvé. -- Ekk1. 34:5/6, qui est très critique, admet la possibilité que Yahvé se révèle à travers le rêve.

### ***Job 33:15/18.***

" Dans les rêves, dans les visions nocturnes... Dieu parle " à leur oreille " ; il effraie les hommes par des apparitions. Dans les rêves, Dieu parle "à l'oreille" des gens, il les effraie par les apparences, afin de les détourner de leur comportement (erroné) et de mettre fin à leur égoïsme. Il sauve ainsi l'âme de la fosse - sa vie du "passage dans le couloir de la mort".

**Note** : Aujourd'hui encore, des personnes vivent ce passage dans la mort.

## **5. Dieu parle aux hommes par l'intermédiaire des "saints" (anges).**

Lorsque Jésus reste dans le désert au milieu des animaux, les anges le "servent" à un moment donné.

*Matt 26:53* Jésus dit que son Père peut lui envoyer "douze légions d'anges" si nécessaire.

Nous lisons *Job 33:14* : "Dieu parle parfois de telle ou telle manière sans que les gens y prêtent attention". Le texte sacré donne comme exemple *Job 33:19/30*.

### **1.- Maladie et autres erreurs de calcul.**

Dieu élève aussi l'homme par la souffrance au lit. Quand ses os tremblent sans cesse, -- quand "sa vie" devient averse à la nourriture et "son appétit" aux sucreries. Quand "sa chair" se flétrit visiblement et que les os, normalement cachés, sont exposés, quand "son âme" s'approche de la fosse et "sa vie" de la demeure des morts.

### **2.- Le rôle d'un "interprète".**

Si dans ces circonstances... un ange l'accompagne, un interprète (=interprète) choisi parmi des milliers, qui fait prendre conscience à l'homme de son devoir, a pitié de lui et dit : " (Dieu), libère-le de la descente dans la fosse : j'ai trouvé la rançon de sa vie (restante) ", alors sa chair retrouve la fraîcheur de la jeunesse, il revient aux jours de sa jeunesse.

Cet homme prie Dieu de lui rendre sa faveur, car Dieu vient le "voir" dans la joie. Il proclame aux autres sa "justification" (note : restauration dans l'amitié de Dieu). Il joue le chant suivant pour le peuple : "J'avais péché, j'ai désobéi à la loi. Dieu ne m'a pas traité selon ma transgression : il a sauvé mon âme de la fosse, il a fait jouir ma vie de la lumière".

Voyez ce que Dieu fait - deux fois, trois fois - pour sortir l'homme de la fosse et faire briller sur lui la lumière des vivants. Tant pis pour Job.

**Note** : Dans *Job 5:1*, un tel ange est appelé "un saint" (comme dans *Zach. 14:5* ("Dieu et ses saints")). A *Dan. 4:10* une telle personne est appelée "celui qui veille toujours" (voir aussi *Dan. 4:14* (toujours éveillés/saints), *4:20*, *8:13*). A *Zach. 1:11f.* il est appelé "l'ange de Dieu". Les anges inspecteurs se montrent en *Zach. 1 : 8/17* comme des chevaux (ce qui est une apparence de dissimulation qui ne s'explique que par un ange).

A Tob. 12:12 “un ange porte les prières devant la gloire de Dieu et en garde le souvenir”.

### **6. Rétablir la justice grâce à l'aide juridique.**

L'un des principaux thèmes du livre de Job est l'harmonie des contraires sous la forme “bien que consciencieux, mais affligé”. Job, cependant, voit une porte de sortie. A savoir, en la personne d'un mystérieux conseiller juridique.

#### **1. Job 16:12/22**

Sur son chemin vers le sheol (pour compter avec sa mort) Job décrit la contradiction dans sa vie : bien qu'il ait vécu “tranquillement” (16:12 ; 16:17), Dieu l'a choisi comme cible de sorte qu'il a été “impitoyablement percé jusqu'aux reins” (16:12v.).

Son “sang” (*note* : perte de vie) crie vengeance ( :*note*: réparation légale : Gen. 4:10).

#### **La restauration judiciaire.**

“Désormais, j'ai un témoin dans les cieux. Il est le juge de mes pensées (cf. Job 33, 23s), avec Dieu devant qui (mes larmes coulent comme) des juges. Pour qu'il puisse plaider la cause d'un homme en procès avec Dieu ! Comme un mortel défend son prochain. Car les années de ma vie sont comptées et je prends “le chemin sans retour” !

**Note:** Le raisonnement de la phrase “Car mes années sont comptées” montre que Job, avant de mourir, compte déjà sur un tel être “au ciel” pour “voir” (faire l'expérience) de la restauration de la justice sur la terre des vivants (= sur la terre).

**Note :** L'interprétation évidente de “témoin” (assistance juridique, interprète) se trouve dans *Job 19:25/27* et surtout dans *Job 33:19ff* (où un ange est mentionné). (où un ange est mentionné comme interprète qui fait basculer le destin).

Aussi *Tob. 12:12/15* va clairement dans le même sens : l'ange Raphaël, qui intervient auprès de Dieu, renverse le destin.

#### **2.-- Job 19:6/27.**

Dieu a plongé Job dans la misère “comme un adversaire” (19:11). Bien qu'en route pour le sheol, il s'attend à ce que le contraire se produise.

“Je sais avec certitude que mon 'go' el' (défenseur : *Num. 35:19* (vengeur du sang) ; *Deut. 19:12* ; --voisin en tant que conseiller juridique : *Lev. 25:25*) vit, -qu'il se lèvera comme le dernier (planche de salut) en tant que conseiller juridique “ sur la poussière (de la terre) “. (op. : sur cette terre).

Après mon “réveil” (*note*: quand je verrai clair), il me fera tenir debout “avec lui” et, de ma chair, je verrai Dieu. (Mais) celui que je verrai (alors) le prendra pour moi, celui que mes yeux verront, ne sera (alors) plus un étranger. Mes reins (*note*: mon âme la plus intime) la réclament au fond de moi ! “.

**7. Après sa mort, Samuel a continué à “prophétiser”.  
*Ecclésiaste 46 : 13/20.***

Le contenu de cette péricope se résume à ceci : le prophète Samuel était “ le bien-aimé de son Seigneur, un prophète du Seigneur “.

Il était donc évident, d'après ses propos, qu'il était “un voyant qui disait la vérité” (46, 15). Le texte se termine ainsi : “Après s'être '**endormi**' (*note : être mort*), **il prophétisait encore et annonçait sa fin au prince (note : Saul). Du sein de la terre, il a fait entendre sa voix pour prophétiser”.**

**Note :** Ecclésiastique ne semble pas du tout critiquer la remontée de Samuel du sheol. Au contraire, il a proclamé de cette manière ce que Yahvé a transmis. Il est resté un prophète après sa mort.

***Lisons maintenant 1 Sam. 28 : 1/25.***

Donc Samuel était mort. Le roi Saül avait interdit aux spirites et aux devins de rester dans son pays. Mais les Philistins ont fait des raids. Quand il a vu le camp de leur armée, il a eu très peur.

**1 - Saül consulte Yahvé.**

Yahvé ne répond ni par le rêve ni par les aurim (*note : les aurim/tomim* sont un système de tirage au sort de l'éphod (vêtement) : 1 Sam. 14:41) ni par les prophètes.

**2. Saul consulte un invocateur de morts.**

Saül à ses serviteurs : “ Trouve-moi un invocateur, j'irai la voir et la consulter. Elle : “Il y en a un à En-Dor”.

Saul, déguisé avec d'autres vêtements, s'y rend avec deux serviteurs. Ils arrivent la nuit.

- "Je te prie : qu'un fantôme me prédise l'avenir, et convoque celui que je t'appellerai".

- La femme : "Tu sais bien ce que Saül a fait, et comment il a chassé du pays les devins et les devineresses ! Dans quel but me tendez-vous une embuscade pour me faire mourir ?

- Saül jure par Yahvé : "Tant que Yahvé vivra, tu ne subiras aucun châtement".

- Elle : "Qui dois-je appeler pour vous ?".

- Saul : "Appelez-moi Samuel".

La femme "voit" Samuel et pousse un cri :

-- "Pourquoi m'as-tu trompé ? Tu es Saul lui-même !".

-- Saul : "N'aie pas peur ! Qu'est-ce que tu vois ?

-- Elle : "Je vois un élohim (op. : Gen. 3:5 ; Ps. 8:6 : un être divin) qui monte de la terre (*note* : du sheol ; cf. Nombres 16:33)".

-- Saul : "A quoi ressemble-t-il ?".

-- Elle : "C'est un homme âgé qui monte, -- habillé d'un manteau".

Saul sait alors que c'est Samuel et il s'incline profondément vers la terre, le visage tourné vers le sol.

- Samuel à Saül : "Pourquoi as-tu troublé mon repos en m'appelant ?"

-- Saül : "J'ai une grande peur : les Philistins me font la guerre et Dieu s'est détourné de moi : il ne répond plus (cf. Ps. 18 (17):42), ni par les prophètes ni par les songes. C'est pourquoi je t'ai appelé, afin que tu me montres ce que je dois faire.

-- Samuel : "Pourquoi me consulter alors que Yahvé s'est détourné de toi et est devenu ton adversaire ? Il a fait de toi ce qu'il avait dit qu'il ferait par moi : il a enlevé le royaume de tes mains et l'a donné à ton voisin David, parce que tu n'as pas écouté Yahvé ..... De plus, Yahvé livrera ton peuple avec toi aux Philistins. Demain, vous (et vos fils) serez ici avec moi (...) !

### ***Interprétations.***

Certains experts interprètent cette histoire comme le fait que l'écrivain sacré partage "la croyance du peuple dans les fantômes".

***Tout d'abord***, il n'est pas si sûr que la conjuration des morts ne soit qu'une superstition populaire, c'est-à-dire naïve, non éclairée. C'est une thèse rationaliste qui n'a pas encore reçu de preuve décisive.

**Ensuite**, l'écrivain sacré présente cette histoire comme quelque chose de normal à l'époque et, ce faisant, il ne permet pas que des critiques soient émises.

Dans la tradition catholique, les interprétations sont très différentes : certains expliquent l'intervention de Samuel comme une " intervention divine " (ce qu'insinue Ecclésiastique).

**Note :** Si Yahvé utilise Gog pour accomplir ses desseins sacrés (Ez. 38:16), pourquoi pas à travers le fantôme d'un "prophète bien-aimé" ? D'autres pensent que le Samuel qui monte "de la terre", c'est-à-dire du monde souterrain ou du sheol, est un être démoniaque. D'autres encore attribuent à la femme une simple tromperie.

**Conclusion :** ces deux dernières opinions manquent de preuves sérieuses.

Prétendre que l'écrivain sacré a inséré "une scène" pour illustrer "une fois de plus" le rejet de Saul par Dieu manque également de preuves sérieuses. Cette opinion et les deux précédentes peuvent être vraies, mais, comme mentionné, elles manquent de fondement.

Pourquoi ne pas supposer que ces "scènes" révèlent la nature apocalyptique du monde biblique ? Les rationalistes ne voient-ils pas que la Bible éclaire constamment le visible (la face des choses) de l'invisible ? Toute la Bible est " verticale " (apocalyptique) au milieu de la terre " horizontale " des vivants.

### **8. Il y a l'inspiration (extranaturelle) et l'inspiration (surnaturelle).**

Ce n'est pas si simple avec l'inspiration. Le fait, oui, cela ne fait aucun doute, mais la manière d'être, c'est autre chose !

#### **1 Jean 4:1 dit :**

"Ne croyez pas tout esprit, mais examinez si les esprits sont 'de Dieu'. --  
Passons maintenant à cela.

#### **1 Rois 22 : 1/38.**

Les deux rois (Israël/Judah) préparent une guerre contre les Araméens.

Josaphat (Juda) au roi d'Israël : " Je te prie, consulte d'abord la parole de Yahvé " (note : ici, ce que le prophète (voyant, etc.) consulté reçoit ou non effectivement de Yahvé).

Le roi d'Israël a appelé “les prophètes” au nombre d'environ quatre cents et leur a demandé : “Dois-je ou non attaquer Ramot de Galad (Galaad) ?”. Ils ont dit : “Dépêchez-vous ! Yahvé livrera Ramot entre vos mains”.

**Note :** Les “quatre cents” sont des prophètes extatiques, enivrés et en transe qui sont des courtisans plutôt que des croyants en Yahvé.

-- Mais Josaphat dit : “N'y a-t-il pas un autre prophète de Yahvé par lequel nous puissions le consulter ?”

-- Le roi d'Israël : “Il n'y en a qu'un. Mais je le déteste parce qu'il ne prédit jamais ce qui est bon pour moi, seulement ce qui est mauvais ! Mikajehoe”.

-- Josaphat : “Le roi ne devrait pas parler ainsi ! Un eunuque va chercher Mikajehoe.

Les deux rois se sont assis sur leurs trônes en grande tenue. Tous les prophètes (*note* : sur les quatre cents) se sont livrés à leurs tentations.

Sedecias (Sidkia) s'était fabriqué des cornes de fer (Deut. 33:7, signe de puissance) et avait dit : “Avec cela, toi, prince, tu empaleras les Araméens jusqu'au dernier par les cornes”.

**Remarque :** il s'agit d'un acte magique.

Le modèle est constitué par les cornes de fer de Sedecias, avec lesquelles il accomplit un acte sacré qui, malheureusement, n'est pas décrit. Mais d'après le contexte (1 Rois 11:30 (le manteau) ; Jér. 18:1/4 (modèle : potier) + 18:5/6 (original : Yahvé)) nous pouvons déduire qu'il s'agissait d'un acte qui imitait un taureau (symbole de pouvoir) comme modèle des deux rois prenant la ville de Ramot comme un taureau prend quelqu'un sur les cornes.

En même temps, si la magie était réelle, c'est précisément par cet acte symbolique que la puissance magique nécessaire et suffisante (les esprits qui aident à prendre une ville) devait être invoquée et rendue disponible.

L'eunuque qui a visité Mikajehoe a dit : “Regarde, les prophètes n'ont qu'une seule bouche pour parler en faveur du roi. Essayez de parler comme si vous étiez l'un d'entre eux et prophétisez bien”.

Mais Mikajehoe dit : “Par le Yahvé vivant ! Tout ce que Yahvé me dira, je le lui dirai ! Il arrive : “Dépêchez-vous ! Tu vas réussir ! Yahvé livrera la ville aux

mains du roi”, dit-il, imitant les faux prophètes. Ce à quoi le roi répondit : “Combien de fois devrai-je te supplier de me dire la vérité au nom de Yahvé ?

Le prince comprit donc la moquerie que Mikajehoe faisait des quatre cents. Puis Mikaeloeh a parlé gravement : “J'ai vu” tout Israël dispersé dans les montagnes. Comme un troupeau sans berger (note : les princes étaient appelés 'bergers’)

**Note** : Avec ceci Mikajehoe parle le langage d'un clairvoyant : “J'ai vu”. -- Il continue : “Yahvé a dit : 'Ils n'ont plus de chef. Que chacun rentre chez soi en paix”.

**Note** : Par ceci, Mikajehoe parle le langage d'un inspiré (prophète) : il reçoit, à sa vue ('vision'), une explication du sens véritable de sa clairvoyance en la matière. Il a “la parole de Yahvé”.

Le roi d'Israël dit alors à Josaphat : “Ne t'ai-je pas dit qu'en ce qui me concerne, il ne prédit rien de bon, mais seulement des catastrophes ?

**Note** : Dans lequel le roi manque à Mikajehoe le courtisan - prophète, bien sûr, - qui “parle après la bouche”.

***Mikajehoe a repris :***

“Écoutez plutôt la parole de Yahvé ! J'ai vu Yahvé assis sur son trône. Toute l'armée du ciel (note : les esprits qui composent la cour de Dieu (cf. Job 1:6 ; Ps. 58 (57) ; Ps. 82 (81)) à sa gauche et à sa droite. Yahvé demande : “ Qui trompera Achab (le chef d'Israël) pour qu'il monte contre Ramot de Galilée et y meure ?

Les esprits ont répondu dans un sens, l'autre dans un autre. Alors “l'esprit” (nom collectif de tout ce qui est esprit prophétique, neutre, mélioratif et, comme on le verra ici, péjoratif) s'avance : “Moi ! Je vais le tromper !”.

Yahvé a demandé : “Comment ?” Lui : “J'irai me faire menteur dans la bouche de ses prophètes (note : les quatre cents) !”.

Yahvé : “ Tu vas tromper Achab. Vous allez réussir ! Allez-y ! Exécuter !”.

**Note** : Mikajehoe parle ici à nouveau à la fois comme voyant et comme auditeur (prophète).

**Note :** On voit la foi à l'œuvre comme le dit Héb. 11, 3 :

“Tout ce que l'on voit a pour origine ce que l'on ne voit pas”. Les deux princes, bien que n'étant pas en accord avec Yahvé, restent “croyants”, c'est-à-dire convaincus, comme tous les religieux, que l'histoire dans laquelle ils sont impliqués ou qu'ils font, ne devient compréhensible que quelque part à partir de l'invisible (= l'occulte ou le caché).

En langage yahviste, ils sont convaincus qu'“aucune créature n'est invisible à la “parole de Yahvé”, mais tout est nu aux yeux de Celui à qui nous devons rendre des comptes” : comme le dit si brillamment *Héb. 4,13*.

C'est le fondement même de l'apocalyptique ou de l'exposition qui caractérise toutes les religions dignes de ce nom. Aussi les non-bibliques. Bien qu'à sa manière.

***Le texte continue.***

Mikajehoe ajoute immédiatement :

“Regardez donc : Yahvé a envoyé un esprit de mensonge dans la bouche de tous ceux qui se présentent comme vos prophètes ! Mais Yahvé lui-même vous a annoncé le désastre”.

Alors Sédécias s'approche de Mikajehoe et le frappe sur la joue : “Comment l'esprit de Yahvé a-t-il pu me quitter pour te parler ?

Mikajehoe : “C'est ce que tu verras le jour où tu te réfugieras dans un endroit isolé pour te mettre à l'écart !

Achab ordonna : “Arrêtez-le ! Placez-le sous la tutelle d'Amon. (...). Tu leur diras : “Ainsi parle le prince : emprisonnez cet homme sans autre chose que du pain et de l'eau jusqu'à ce que je revienne sain et sauf.

Mikajehoe a dit : “Si tu reviens vivant et en bonne santé, Yahvé n'a pas parlé par ma bouche”.

Note : Les connaisseurs affirment que cette dernière partie est “une glose”. C'est possible, mais alors dans l'esprit du défi de Moïse tel qu'il est exprimé dans Nombres 16, 29 : “ Si ceux-ci meurent de mort naturelle, affectés par un sort qui touche tous les hommes sans distinction, Yahvé ne m'a pas envoyé “.

**Note :** La fin : “Ils lavèrent à grande eau le char d'Achab près du lac de Samarie. Les chiens ont léché son sang et les prostituées se sont baignées dedans. Selon la parole que Yahvé avait prononcée”.

**Note :** Le fait que les prostituées se baignaient dans le sang royal indique qu'elles l'interprétaient comme un rituel de sang magique : la force vitale d'un prince dans cette culture est beaucoup plus forte que celle des personnes non aristocratiques !

### **9. Le concept d'“histoire sacrée”.**

Il n'y a pas de meilleure introduction à cela que Dan. 2:1/49.

Afin de mettre en évidence le caractère mystérieux de ce qui se passe réellement lorsque quelque chose “arrive”, Dieu révèle ce qui se passe réellement sous la forme d'un rêve nocturne ou du moins d'une vision nocturne (cf. Job 33, 14 et suivants), mais de telle sorte que seuls les initiés aux mystères de Dieu peuvent en avoir une idée. Le reste de l'humanité subit ce qui se passe réellement, sous la forme de ce qui “arrive” !

“Nabukodonosor (Nabuchodonosor) faisait des rêves dans lesquels son esprit était si confus que le sommeil le quittait.

Le prince ordonna aux magiciens et aux devins, aux prestidigitateurs et aux Chaldéens (note : occultistes comme en Chaldée) de dire quels rêves il avait fait.

Les Chaldéens : “Souverain, vis pour toujours ! Raconte le rêve à tes serviteurs et nous te révélerons sa signification”. Le prince : “(..). Si vous ne me dites pas le rêve (contenu) et son interprétation, vous serez mis en pièces et vos maisons seront réduites en ruines. (... )”.

**Note :** Cette menace est basée sur le fait que les occultistes savent souvent de quoi il s'agit mais, pour une raison ou une autre, restent silencieux. Pensez au comportement d'Hérode à l'égard des magiciens de “l'Orient” (Matt. 2, 1/18) !

“ Les Chaldéens : “ Personne n'est disponible sur terre pour révéler le rêve du roi (...). Personne, sauf le(s) dieu(x) dont la demeure ne peut être trouvée parmi les créatures de la chair”.

Note : Les “dieux/déesses” savent en effet beaucoup de choses : même les secrets de Dieu ! Pensez aux possédés qui ont compris le rôle de Jésus beaucoup plus vite que les autres. Cela est dû au fait qu'ils étaient possédés par des êtres occultes sous l'influence des éléments du monde. Ou la possession par les éléments (les plus élevés) du monde eux-mêmes. Satan par exemple.

Le prince devient furieux et ordonne de tuer tous les sages (*note* : ici au sens premier de “ceux qui savent”) de Babylone (Babel). Lorsque le décret visant à tuer les “sages” a été proclamé, ils ont recherché Daniel et ses amis pour les tuer”.

**Note** : Les empires de ce monde sont sous l'autorité de Satan (Matt. 4:8) ou de ses éléments subordonnés du monde : le meurtre est donc une réponse évidente, comme le précisent Jean 8:44 (Satan, le père du meurtre), 8:37.

### **10. Daniel, représentant du Dieu du ciel. Affiche et interprète.**

Daniel apprend tout, demande au prince du temps, exhorte ses amis à implorer “la miséricorde du Dieu du ciel” concernant “ce secret”.

**Note** : Yahvé est désigné dans ce livre par les termes “Dieu du ciel”, “Seigneur du ciel” (Dan. 5:23), “Souverain ou Roi du ciel” (Dan. 4/34 ; aussi Tob. 13:16), “Dieu élevé” (Dan. 2:45)”.

“Alors le secret fut révélé à Daniel dans une vision nocturne”. Sur quoi Daniel dit : “Afin que le nom de Dieu soit béni d'éternité en éternité, car c'est de Lui que viennent la sagesse et la puissance.

C'est lui qui fait alterner les périodes et les temps, -- qui fait tomber les princes, -- qui amène les princes au pouvoir, -- qui donne la sagesse aux sages et la connaissance à ceux qui savent discerner. Celui qui révèle les profondeurs et les secrets, qui sait ce qu'il y a dans les ténèbres : la lumière a sa demeure chez lui.

A toi, Dieu, je rends grâce et je te loue parce que tu m'as accordé la sagesse et la force. Regarde, tu m'as fait connaître ce que nous avons demandé. Les “choses” du prince (op. : Nabukodonosor), tu nous les as fait connaître”.

**Note** : On lit par exemple *Nombres 23, 3* (“Ce que Yahvé me fera voir, je le révélerai”) ; *24, 3/ 4* ; *24, 13/16* (“Ce que Yahvé dira, je le dirai”).

**Dan 2 ;27** - Daniel au prince : “Le secret que le prince veut connaître, les sages, les devins, les magiciens et les exorcistes n'ont pas pu le révéler. Mais il y a un Dieu dans le ciel qui révèle des secrets et qui a indiqué au roi Nabukodonosor ce qui se passera à la fin des jours (la fin des temps). Votre rêve et les visages “de votre tête” sur votre lit sont ce qui va suivre”.

**Note :** L'expression “à la fin des temps” situe évidemment l'ensemble de l'événement dans le cadre de l'histoire sacrée ou mystérieuse qui se termine toujours au dernier jour.

“Souverain, sur ton lit, tes pensées se sont tournées vers ce qui doit arriver plus tard. Le “révélateur des secrets” (*note* : soit Dieu lui-même, soit un fils de Dieu, comme dans Job 33, 14/30 (interprète)) t'a fait connaître ce qui arrivera : ce secret m'a été révélé, sans que j'aie plus de sagesse que quiconque, dans le seul but d'en enseigner le sens au souverain (...)”.

**(a) Contenu.**

“Tu as eu une vision. Regarde : une statue, une grande statue, extrêmement brillante, s'est dressée devant toi, terrifiante à voir. (...). Sa tête était d'or pur, sa poitrine et ses bras étaient d'argent, son ventre et ses fesses de bronze, ses jambes de fer, ses pieds en partie de fer et en partie d'argile. (...).

Soudain, une voix se détacha sans (l'intervention de) mains et frappa la statue - les pieds de fer et d'argile - et les brisa. Puis le fer et l'argile, le bronze, l'argent et l'or se sont effondrés (...). Le vent les a emportés sans laisser de traces. (...).”

**(b) l'interprétation.**

“Il s'agit de toi (...) à qui le dieu du ciel a donné richesse, pouvoir, puissance et honneur. (...). Après vous, un autre royaume s'élèvera, moins que le vôtre. Puis un troisième royaume de bronze qui régnera sur toute la terre. Il y aura un quatrième royaume, dur comme du fer, comme du fer qui pulvérise et écrase tout. Ce royaume sera en partie fort et en partie faible. (...).”

**Note :** Selon les experts, cette vision anticipe les grands empires (néo-babylonique, médiéval et perse, grec depuis Alexandre le Grand (-356/-323)). Ils sont caractérisés par des “métaux” qui perdent de la valeur (et représentent en même temps des périodes culturelles).

**Note :** Dan. 10 : 13 lève une partie du voile occulte : Daniel parle de “l'ange de Perse” et de “l'ange de Yahvé (Ionie)”, littéralement : “le prince de Perse et d'Ionie”. Et à propos de “Michael, ton prince”. En d'autres termes, la Perse et l'Ionie sont “gouvernées” par des éléments du monde (Gal. 4:3 ; 4:8/9), c'est-à-dire des divinités qui sont des opposés harmonieux (le bien et le mal comme le dit *Gen. 2:17, 3:5*).

### ***Le royaume du Dieu du ciel.***

Daniel : “En même temps que ces princes, le Dieu du ciel établira un royaume qui ne sera jamais détruit. (...). Il écrasera et détruira tous ces empires. Elle sera elle-même éternelle. Dans ce sens, vous avez vu une pierre se détacher de “la montagne” sans mains, et écraser le fer, le bronze, l'argile, l'argent et l'or. C'est ainsi que le dieu suprême a fait savoir au prince ce qu'il fallait faire. (...).”

**Note :** Ce qui sera appelé “royaume des cieux” (“royaume de Dieu”) dans le Nouveau Testament est déjà indiqué ici de manière tangible, comme ce qui sera effectivement appelé “royaume”. Dont les mages, à l'est, verront “l'étoile” comme celle d'un prince (Mat. 2:2).

### ***11. Cela aussi, c'est de l'histoire sacrée : les affaires de famille, etc.***

Nous nous tournons maintenant vers le livre de Tobit.

Etonnant : les Bibles hébraïque et protestante refusent de considérer ce livre comme inspiré ! Est-ce parfois parce que le contenu est à petite échelle ? En général, les textes bibliques traitent d'empires, de princes, de guerres et d'affaires similaires de grande envergure. Non pas que cet aspect du gouvernement de l'univers de Dieu doive être minimisé. Loin de là : tout ce qui est “histoire quotidienne” à petite échelle se situe dans le vaste domaine de Dieu.

Mais : regardez notre vie quotidienne ! Être malade, devenir aveugle, se marier, échouer dans son mariage, régler des héritages, etc. sont les véritables contenus de ce que nous appelons “notre vie”.

Avec cette observation de base, nous nous tournons vers Tobit où nous voyons que Dieu a même un ange supérieur pour l'aider à régler toutes ces “affaires quotidiennes”.

### ***Le problème.***

Tobit a un fils, Tobias, avec sa femme Anna. À Ninive, il est “ emporté “. A Ekbatana vit un parent, Raguel, qui a une fille, Sarra, avec sa femme Edna.

Tobit est devenu aveugle. Sarra voit ses hommes, dans la chambre nuptiale, mourir mystérieusement à plusieurs reprises.

Tous deux - Tobit et Sarra - sont tellement fatigués de vivre qu'ils demandent au “prince de l'univers” (Tob. 10, 13) de pouvoir mourir ? -- ceci malgré le fait que les personnages de l'histoire sont des “personnes édifiantes”.

Le livret contient de nombreuses données géographiquement et historiquement inexactes ou très approximatives, mais dégage une atmosphère édifiante, -- pleine de “bonnes œuvres et d'œuvres de miséricorde” (aumônes, enterrements, pèlerinages, paiements de dîmes, etc.)

### ***La solution.***

Face à l'urgence, les personnages se sont tournés vers le prince du ciel.

Raphaël, l'un des sept anges les plus élevés (Tob. 12:15) est envoyé comme “interprète” (expert en destin, comme le cite Job 33:23). Pour inverser le destin : c'est son travail !

Il enlèvera à Tobit et Sarra les raisons de vouloir mourir et organisera immédiatement un certain nombre de choses ordinaires. Voyez la tâche que le “seigneur des siècles” (Tob. 13:13), “le prince des siècles” (Tob. 13:6 ; 14:7 : “le dieu des siècles”), “le roi du ciel” (Tob. 13:7 ; 13:16), donne à ce fils élevé de Dieu (Job 1:6), élément du monde (Gal. 4:3), au moment de son départ.

#### ***1. L'aveuglement de Tobit.***

Tob. 2:9 “Ce soir-là, j'ai pris un bain et je suis allé dans la cour ; je me suis couché pour me reposer près du mur. Il faisait chaud, et je ne m'étais donc pas couvert le visage. Mais je ne savais pas qu'au-dessus de moi, des moineaux faisaient leur nid dans le mur. Leurs excréments sont tombés dans mes yeux, des excréments chauds. Résultat : des taches blanches que j'ai dû faire soigner par des médecins. Mais plus ils travaillaient avec des pommades, plus les taches me rendaient aveugle. Finalement, la cécité était totale. (...). Puis ma femme Anna est devenue une ouvrière : elle a filé de la laine et s'est mise à tisser du lin. Elle a livré sur commande et les gens en ont payé le prix.

**Note** : Cela aussi, c'est de l'"histoire sacrée" !

Aujourd'hui encore, les gens font des calculs erronés pour que la femme doive sortir pour travailler. Même aujourd'hui, les médecins ne parviennent pas à les guérir.

### ***L'interprétation de Tobit.***

Tob. 3:2vv. -- "Juste (op. : consciencieux) es-tu, Seigneur. Toutes tes œuvres sont justes. Tu es le juge du monde .... Tous tes jugements sont vrais quand tu me prends selon mes transgressions et celles de mes pères (cf. Ex. 20, 5)".

Note : Les délits - c'est la Bible de a à z - sont dus au péché, -- son propre péché, -- le péché de la lignée.

### ***L'interprétation de Tobit.***

"Traite-moi maintenant comme Tu le veux : permets-moi de me retirer de la vie. Je veux être sauvé de la terre (...)"

Note : Aujourd'hui encore, des personnes sont "épuisées", à bout de nerfs. Mais ici, cette situation limite, y compris la volonté d'y mettre fin, est confiée au "bon plaisir" du juge du monde. Ce que beaucoup de contemporains ne considèrent même pas comme une possibilité.

## ***2. -- Les mésaventures conjugales de Sarra. --***

Tob. 3:7f. -- Sarra, un certain jour, subit les insultes d'une servante.

"Il faut savoir qu'elle avait été mariée sept fois, et qu'Asmodée, le plus sans scrupules des démons, avait tué ses partenaires l'un après l'autre, - juste avant qu'ils ne s'unissent à elle, en maris consciencieux."

**Note** : Tob. 6:14. -- "Chaque fois que son partenaire est mort dans la chambre nuptiale. Il est mort la nuit même où il est entré dans sa chambre. (...). Le démon tueur ne lui fait pas de mal ! Mais dès que quelqu'un veut l'approcher (note : en vue d'un mariage), il le tue".

Cf. Tob. **Note** : Le fait que des êtres invisibles sans scrupules puissent tuer est évident d'après Jean 8:44 (“Le diable (Satan) était un tueur d'hommes dès le commencement”).

Cela ressort également d'Ex. 4:24 ('Yahvé' (note : un démon toléré par Yahvé) est venu sur Moïse et a cherché à le tuer, cette fois en tant que mari de Séphora, la femme de Moïse). De sorte que, compte tenu des deux textes bibliques, le fait qu'un démon tue les hommes qui veulent prendre une fille pour épouse n'est pas si inconcevable. Surtout si l'on garde à l'esprit Gen. 6:1/4 (Les fils de Dieu (anges) veulent des filles comme partenaires sexuelles).

### ***La gronde d'une femme de chambre.***

Tob. 3:8 -- “Et la jeune fille dit : 'Oui, tu tues tes hommes ! Il y en a déjà sept à qui on t'a donné, et pas une seule fois tu n'as eu de la chance ! D'accord, ils sont morts, mais ce n'est pas une raison pour nous frapper ! Va les rejoindre, pour qu'ils ne voient jamais un garçon ou une fille de ta part”.

**Remarque** : des personnes vivent encore de telles scènes aujourd'hui ! Même pour moins de sept partenaires morts !

### ***L'interprétation de Sarra.***

“Ce jour-là, Sarra était triste. Elle l'a fait en sanglotant. Elle est montée dans la chambre de son père pour se pendre. Mais, en y réfléchissant, elle a dit : “Et si mon père était disgracié ? Ils diront : “Vous n'aviez qu'une seule fille bien-aimée, et pour une raison malheureuse, elle s'est pendue.

Je ne veux pas gâcher la vieillesse de mon père (...).-- Je ferais mieux de ne pas me pendre et de supplier le Seigneur (...). Puis elle a levé les bras vers la fenêtre et a prié : “ Béné sois-tu, Dieu de compassion. (...). Que Ta parole me délivre de la terre : je n'entendrai plus d'insultes. (...). J'ai déjà perdu sept partenaires : pourquoi devrais-je vivre plus longtemps ? (...)”.

**Note** : Il est et reste remarquable que la jeune fille, incomprise (la jeune fille ne connaît même pas de loin le contexte exact des décès) et insultée, à la fin, se tourne vers Dieu juste pour s'en débarrasser .... Telle est l'atmosphère religieuse et morale, discrète mais profonde, qui règne dans cette famille.

**Note** : On sait, même aujourd'hui, que de telles possessions par des êtres sexy (incubes, succubes) sont connues, surtout dans les cultures plus primitives. Au milieu de notre monde rationnel d'aujourd'hui, une telle chose n'est pas si impensable.

### ***La réponse de Dieu***

Tob. 3:16 - "Cette fois, la prière de Tobit et Sarra a été acceptée 'devant la gloire de Dieu' (note : on imagine Dieu sur un trône magnifique ('glorieux')).

Raphael a été envoyé pour "guérir" les deux. Il devait enlever les taches blanches des yeux de Tobit (...) et donner Sarra (...) comme épouse à Tobias, le fils de Tobit, et les libérer d'Asmodeus (...).

À ce moment précis, Tobit est entré dans la maison depuis la cour et Sarra (...) descendait de la chambre".

**Note** : Le narrateur de Tobie n'est pas la dernière personne à avoir apparemment observé la "synchronicité".

**Note** : Nous résumons le reste de l'histoire de la famille.

Avant le voyage vers Raguel, Tobias tombe amoureux de l'ange déguisé. D'un gros poisson, ils sauvent tous deux la bile, le cœur et le foie, qu'ils conservent avec eux dans du sel. Ils sont bien accueillis. Le mariage est arrangé. L'exorcisme du démon a lieu. Pas sans prière. Le démon "s'échappe et s'enfuit en Haute-Égypte. Raphaël l'a rattrapé, l'a enchaîné et l'a immédiatement bâillonné". Nous ne nous étendrons pas sur ce que cela signifie dans notre rapport.

**Note** : la description du mariage de Rafael... Ce qui nous intéresse ici, c'est le concept de mariage.

"Au moment de l'union, levez-vous d'abord tous les deux pour prier : demandez au Seigneur du Ciel sa grâce et sa protection. Toi, Tobias, ne crains rien, elle t'est destinée depuis l'origine (note : traduit différemment : " depuis l'éternité ").

Ainsi, Raphael dans Tob. 6:18.-- A Tob. 7:11 on lit : "Raguel : 'Puisque la Sarra vous est donnée selon le texte de la loi de Moïse (cf. 7:12), c'est le ciel qui par un conseil vous la donne (...)'".

**Note** : C'est un mariage apocalyptique !

a. Il y a ce qui se passe (et ce que tout le monde voit).

b. Il y a ce qui en fait, comprenez : sacré, consacré, a lieu.

En d'autres termes : il y a la vision "horizontale" (ce qui est fait) et il y a la vision "verticale" (ce qui est fait depuis l'origine, le décret de Dieu qui régit depuis l'éternité (par exemple un mariage).

Ainsi, déjà en Gn 24,44, Rebecca est appelée la femme d'Isaac, destinée par Yahvé.

En d'autres termes, la sexualité, le mariage, etc. n'étaient pas (on ne généralise pas) généralisés dans de tels contextes, mais étaient interprétés "à partir de la source".

## **12. Dynamisme.**

Ce terme religieux est issu du mot grec ancien "dunamis", lat. : virtus, (vie) pouvoir, puissance (substance).

Ainsi, nous lisons dans Luc 6:19 : "Toute la foule cherchait à toucher Jésus car une puissance (dunamis) sortait de lui et les guérissait tous".

Le triple : le contact (avec le corps biologique) inclut le transfert de force (de l'âme (nefesh) et de l'"esprit" (roeah, force) à l'âme et à l'esprit) afin de parvenir à la guérison (du corps biologique).

Le "dynamisme" est la tendance de la philosophie des religions (et de la science des religions, bien sûr) à y prêter attention et même à en faire un élément très central.

*Luc 5:17* (la puissance est disponible) ; *Luc 11:20* (le "doigt" de Dieu signifie la puissance de Dieu) ; surtout *Luc 8:43/48*.

Une femme a souffert d'une hémorragie ('hemorroissa') pendant douze ans. Elle s'approche de Jésus par derrière, touche le bord de sa robe de chambre : immédiatement, l'effusion s'arrête. Jésus, qui ne les avait pas vues par derrière, dit : "Quelqu'un m'a touché, car j'ai senti une 'dunamis', une puissance, émaner de moi".

**Note** : On voit que Jésus raisonne : du toucher à la puissance ! Ce qui prouve qu'il était "sensible" (clairsentient).

**D'Abishag à David.** Comme d'Elias à l'enfant (1 Rois 17:17/24), d'Elizeus à l'enfant (2 Rois 4:8/ 37 ; 8:4/6), de Paul à Eutychus (Actes 20:1/12),--- ainsi

que d'Abishag à David : transmission par une autre forme de contact physique de roeah.

**1 Rois 1:1/4** -- Le roi David était un homme très âgé. Il était couvert sans se réchauffer.

**Note** : Le vieillissement biologique est le signe de l'épuisement occulte de la nefesh (âme) et de son roeah (force vitale). Cela se manifeste, entre autres, par un "rhume de cerveau".

Alors ses serviteurs suggèrent : "On cherche pour sa majesté le roi une fille qui le serve et prenne soin de lui". "Elle dormira sur vos genoux et cela lui donnera de la chaleur (...)".

**Note** : Une jeune personne, en particulier une fille, a un roeah presque vierge. Cela rayonne fortement (aura).

Le fait de dormir "dans le ventre de sa mère" crée un contact et une transmission.

L'un d'eux a trouvé l'exceptionnellement belle Abishag de Shunem (la sunamite) qui a servi et pris soin de David (ce qui est déjà un contact). Mais David ne les "connaissait" pas (n'avait pas de rapports sexuels) : ce n'était pas du sexe !

### **13. Le réveil des morts.**

Il s'agit d'un chapitre aréalogique.

Nous commençons par I Rois 17 : 17/24. Sarepta (Sarefat) - Le prophète Elias vit chez une veuve dont le fils tombe malade et meurt... Elle dit alors à Elias : "Qu'y a-t-il entre moi et toi, homme de Dieu ? Tu es donc venu me voir pour te rappeler mes méfaits et provoquer la mort de mon fils !".

#### **Note :**

**1.** Le lien entre les erreurs de calcul (maladie, cécité, mort, etc.) et le péché. La veuve voit un lien entre son péché (secret ou gardé secret) et la mort de son fils. Tout d'abord : elle pense comme Ex. 20:5 "Je suis un Dieu envieux qui accomplit la transgression des pères (sous forme punitive) sur les enfants (...)".

Elle raisonne comme, par exemple, les disciples en Jean 9:2 : “Rabbi, qui a péché - lui ou ses parents - pour qu'il soit né aveugle ?” ou comme, par exemple, les Juifs en Jean 9:33 : “Dès ta naissance, toi, l'aveugle, tu n'es que péché”.

Ce qui est confirmé par Jésus en Matthieu 9, 2/7, où il guérit le boiteux en lui pardonnant ses péchés.

**2.** Le lien entre “l'homme de Dieu” (prophète, Jésus par exemple) et la révélation, d'une manière ou d'une autre, du lien de causalité “péché/malédiction”. Comme ici : “Mes méfaits sont exposés dans la mort de mon fils par votre présence en tant que représentant de Dieu”.

Comme dans Job 33, 23, où, en réponse à “ une maladie qui conduit à la mort “ - comme une bénédiction de Dieu - un ange intervient comme “ interprète “ pour interpréter la maladie comme le résultat du péché et pour “ agir dans le salut par une rançon trouvée “.

Comme dans Luc 2,33/35, où Syméon dit que l'enfant, Jésus, doit provoquer la chute et la résurrection de beaucoup en Israël, - comme un signe ouvert à des interprétations contradictoires afin que les pensées intimes de beaucoup de cœurs soient découvertes”.

A propos : Jean 2:23/25 attire l'attention sur la clairvoyance de Jésus, à cause des signes (signes arétalogiques) beaucoup ont cru en lui mais Jésus - connaissant ce qui est dans l'homme - n'avait aucune confiance en eux parce qu'il les “connaissait” tous.

Dans Jean 9:3 : “Afin que soient révélées en lui (l'aveugle) les œuvres de Dieu (note : révélant aussi bien que recréant sa condition de pécheur (et peut-être celle de ses parents)”.

En d'autres termes : sans un apocalyptisme approfondi, on ne peut pas interpréter correctement un certain nombre de connexions et les réponses de Dieu à ces connexions.

### **Suite**

Elias : “Donne-moi ton fils”. Il a élevé l'enfant (...), l'a porté à l'étage dans la pièce où il vivait et l'a déposé sur son lit.

Il pria alors Yahvé : “ Yahvé, mon Dieu, vas-tu faire du mal à la veuve qui m'héberge et faire mourir son fils ?

***La méthode de guérison.***

Elle repose essentiellement sur le contact physique - soit directement, soit au moyen d'un bâton, par exemple - afin de transférer la force vitale “roeah” - - “Il s'étendit trois fois sur l'enfant et pria Yahvé : “Yahvé, mon Dieu, je te le demande : fais que l'âme de cet enfant lui revienne.

Yahvé a répondu à la requête d'Elias : l'âme de l'enfant lui est revenue et il a recommencé à vivre”.

**Note :** Tout comme l'âme de Lazare est retournée à son corps mort (Jean 11, 43/44).

**Note :** 2 Rois 4:8/37 et surtout 8:4/6, où l'on trouve l'expression “résurrection de l'enfant”.-- Eliseus vit avec la Sunamite, une veuve, dont l'enfant meurt. Elle le dépose “sur le lit de l'homme de Dieu”.

Le serviteur du prophète, sur son ordre, tente de le guérir en tendant son bâton (d'Elisée) sur l'enfant mort. Sans résultat.

Eliseus arrive. Ferme la porte. Prier Yahvé. Il se glisse sur le lit, s'étend sur l'enfant “bouche à bouche, yeux à yeux, mains à mains” et se pelotonne sur l'enfant : “la chair de l'enfant s'est réchauffée”.

Eliseüs fait ensuite des allers-retours dans la maison, remonte à l'étage, répète le rituel (en se penchant sur l'enfant). Jusqu'à sept fois”. “Alors l'enfant éternua (cf. Gen 2,7 ; Is 2,22 : le souffle de vie de Dieu) et ouvrit les yeux”.

**Note :** Lu. 7:11/17, où Jésus guérit le fils de la veuve de Naïm, qui avait été porté au tombeau : “Il le rendit à sa mère (1 Rois 17:23)”. La parabole se distingue. Peut-être comme l'un des nombreux signes rappelant les “mots” de l'Ancien Testament comme étant les lettres de créance de Jésus. Un tel acte de miracle semblait familier et comme venant de Dieu.

**Note :** Actes 20 : 7/12.-- Troas.-- Paul parle tard et longtemps. Eutychus, un jeune homme, endormi à la fenêtre, s'écrase du troisième étage et est retrouvé “pour mort”. “ Paul (...) se pencha sur lui, l'embrassa : “ (...). Son âme est en lui”. Plus tard, Eutychus a été ramené vivant “au grand soulagement de tous”.

#### **14. On distingue le naturel et l'extra- ou le surnaturel.**

Les religions traditionnelles font toutes sans exception une distinction entre “tout ce qu'elles appellent naturel” et “tout ce qu'elles appellent surnaturel”.

**Note** : Dans un certain langage scientifique, tout ce qui est dit extra- ou surnaturel est appelé “paranormal”. Que cette distinction était déjà clairement exprimée dans les cultures archaïques est évident dans Num. 16:1/35, dont nous allons présenter l'essentiel.

##### **1.-- Situation.**

Contre Moïse et Aaron, Koré,-- Datan et Abiram et “deux cent cinquante personnes d'importance parmi les Israélites”, “se rebellent”.

##### **2. -- La distinction de Moïse.**

Au lieu de s'imposer par des moyens séculiers (terrestres), Moïse se tourne vers Yahvé. Il dit : “(...). Eloigne-toi (...) de ces gens méchants et ne touche pas à ce qui leur appartient, afin que tous leurs péchés (note : les violations du décalogue) ne t'entraînent pas avec eux”.

Moïse dit ensuite : “Vous reconnaîtrez ainsi que Yahvé m'a envoyé pour accomplir 'toutes ces œuvres' (note : tout ce qui s'est passé auparavant sous la direction de Moïse) et que je ne fais rien de mon propre chef.

**(1)** Si ceux-ci meurent de la mort de tous les hommes, touchés par le destin qui concerne tous les hommes, alors Yahvé ne m'a pas envoyé.

**(2)** Si, toutefois, Yahvé fait quelque chose d'inédit (note : aréalogique), à savoir que la terre ouvre sa bouche et les dévore, eux et tout ce qui leur appartient, et qu'ils descendent vivants dans le sheol (op. : les enfers), alors vous avez la preuve que ceux-ci ont rejeté Yahvé (op. : et que Yahvé les rejette donc à son tour”.

**Note** : De cette formulation, il ressort clairement que Moïse - déjà à cette époque, c'est-à-dire au milieu du XIIIe siècle av. J.-C. - fait la distinction entre le profane, c'est-à-dire - dans le langage de Moïse - “tout ce qui attend tous les hommes indistinctement face à la mort”, et le sacré (= le saint, le sacré), c'est-à-dire - dans le cas de Moïse - “tout ce que Yahvé accomplit sans aucune intervention de la création dans le sens de choses étonnantes, “inouïes”“.

**Note** : Dans la théologie catholique traditionnelle, une distinction est faite entre tout ce qui est extraterrestre (simplement paranormal) et tout ce qui ne peut émaner que de Yahvé, de la Sainte Trinité, et qui transcende donc à la fois tout ce qui est naturel et tout ce qui est extraterrestre. La religion a à voir avec l'extra- et le surnaturel.

### **15. Un jugement divin au moyen du “feu du ciel”.**

Le concept de “feu céleste” est également utilisé dans les milieux occultistes. Ici, elle se base sur des expériences qui se produisent avec une régularité d'horloge, mais qui sont “couvertes” par les autorités supérieures avec la même régularité.

A cette fin, nous lisons *2 Rois 1:2/18*.

Ochozias (Achaziah) était tombé de la fenêtre à treillis. Comme il était mal en point, il envoya des messagers : “Va consulter Baal Zebub (littéralement : “Baal le Prince”), le dieu d'Ekron, pour savoir si je... serai guéri”.

L'“ange de Yahvé” (*note* : Yahvé lui-même en apparition) dit à Elias (Elie), le Tisbite : “Lève-toi ! Va à la rencontre des messagers du roi de Samarie : “N'y a-t-il pas un dieu en Israël que vous consultez Baal Zebub ? C'est pourquoi ainsi parle Yahvé : “Du lit où tu t'es couché, tu ne te relèveras pas, tu mourras”. Elias a ensuite poursuivi son chemin.

Les messagers rapportèrent cela au roi, qui leur demanda : “Quelle sorte d'homme était celui qui est venu à votre rencontre (...) ?”. Ils : “Quelqu'un avec un manteau de poils et une ceinture de cuir autour de la taille (*note* : 1 Rois 18:46 ; 2 Rois 8 ; 2 Rois 13 ; -- même Jean le Baptiste était habillé ainsi : Matt 3:4)”. Le prince : “C'est Elias, le Tisbite !”.

### **2 Rois 1:9/16.**

Il lui envoya un commandant avec cinquante hommes : “ Homme de Dieu ! Le roi ordonna : “Descends (de cette montagne) !”.

Elias : “Si je suis 'un homme de Dieu', que le feu descende du ciel et vous brûle !

Un feu descendit du ciel et le brûla, lui et les cinquante hommes.

Le prince envoie un deuxième groupe de ce type. Avec le même résultat.

Il en envoie un troisième. L'ange de Yahvé "Descend avec lui. (...)".

Elias au prince : "Ainsi parle Yahvé ! Puisque vous avez envoyé des messagers consulter Baal Zebub... eh bien, vous ne vous lèverez pas de votre lit. Avec certitude, tu vas mourir".

"Il est mort selon la parole de Yahvé". Ainsi le texte sacré.

**Note** : Selon certains experts "critiques", 2 Rois 1, 9s. "un ajout ultérieur : qui propose d'abord un modèle régulateur et l'illustre ensuite par un modèle applicatif (qui est fantasmé si nécessaire). Ce qui passe à côté du caractère apocalyptique du texte sacré.

### **16. Yahvé agit à travers le sheol et au moyen de son "feu".**

*Num. 16:1/35.*

L'histoire tragique de Kore (Koré), Datan et Abiram et de deux cent cinquante "nobles". Ils se révoltent contre Moïse, qui était un homme très discret et simple.

"Toi, Moïse, tu transgresses ! (...). Ce à quoi Moïse a répondu : "(...). Yahvé montrera - apocalypis, révélation - "qui est à lui", -- qui est l'homme consacré qu'il permettra d'approcher de lui".

Le lendemain, Yahvé. séparera ceux qui le servent de ceux qui le "haïssent", le "rejetent". C'est le déplacement du jugement d'un Dieu.

#### **Un jour plus tard.**

Moïse : "Vous saurez ainsi que c'est Yahvé qui m'a envoyé... Si ces gens meurent de mort naturelle... alors Yahvé ne m'a pas envoyé. Mais si Yahvé fait quelque chose d'inouï (note : d'extra et de surnaturel, quelque chose de paranormal), c'est-à-dire si la bouche de la terre s'ouvre et les dévore - eux et tout ce qui leur appartient - et s'ils s'enfoncent vivants dans le sheol, alors tu sauras que ces gens ont rejeté Yahvé".

À peine eut-il prononcé ces mots que le sol s'ouvrit sous leurs pieds, la terre ouvrit sa bouche et les dévora : Datan et Abiram et leurs familles, et Koré et tous ses biens. Vivants, ils sont descendus dans le sheol.

La terre les a recouverts. Ils ont été engloutis par la communauté. Un feu jaillit de Yahvé qui engloutit les deux cent cinquante (...).

**Note** : Apparemment, si l'on prend en compte le reste de la Bible (notamment : toutes les références, les déclarations et autres non-dits), il s'agit d'un texte de base.

### ***Aretalogie.***

Le terme grec ancien “aretè” (lat. : virtus) signifiait la force vitale qui permet de se distinguer au sein de la communauté. Ainsi ... la beauté corporelle pourrait être désignée comme “aretè”.

De même, la santé, la terre fertile, le talent intellectuel, le courage, les actions nobles, le service, etc. peuvent être indiqués comme “aretè”. La notion de mérite pourrait donc aller de pair avec elle.

Mais ce que beaucoup de manuels semblent oublier, c'est que “aretè” peut aussi signifier miracle, signe impressionnant et terrifiant, acte miraculeux.

C'est dans ce sens que nous introduisons le terme “ arétalogie “ : en effet, “ arétalogie “ signifiait chez les Grecs anciens “ la mise en cause des phénomènes extraterrestres et surnaturels “. Comme mentionné ci-dessus.

## ***17. Dieu en tant qu'être suprême intimement vécu.***

La religion biblique repose sur la théophanie, c'est-à-dire sur le fait que Dieu ('théo-) se montre (-phanie).. Ps. 139 (138) : 1/18 est tout simplement magnifique de ce point de vue.

### ***1.-- L'omniprésence.***

Où - au-delà de la portée de ton esprit, Yahvé - irais-je ? Où, hors de portée de ta vue, dois-je fuir ? -- Grimpe dans les cieux : tu es là ! Je me couche pour me reposer dans les hangars : tu es là ! Je chevauche les ailes de l'aube, - terre où la mer se termine, - même là ta main me guide, - ta main droite me tient. -- Je dirai : “Que les ténèbres me couvrent, que la nuit soit mon refuge : même ce qui est ténèbres n'est pas ténèbres pour toi, et la nuit est le grand jour.

### ***2.-- Omniscience.***

Yahvé, tu me connais, tu me connais. Que je sois debout ou assis, tu le sais. Que je marche ou que je me couche, tu le sais. Mes voies sont toutes

connues de toi ! -- La parole n'est pas encore sur ma langue, mais, Yahvé, tu la connais déjà. Derrière moi, devant moi, tu me tiens dans ta main. Vous avez littéralement “posé votre main sur moi”.

Un miracle de perspicacité ! Cela me dépasse. Une hauteur. que je ne peux pas atteindre. Les reins que tu as formés. Tissé dans le ventre de ma mère. Pour tant de miracles, je Te remercie : quelle merveilleuse chose je suis ! Quelle merveilleuse chose que tes œuvres.

Mon âme : tu la connais de fond en comble ! Mes os n'étaient pas cachés devant toi quand j'étais fait en secret, tissés dans les profondeurs de la terre ! Mon embryon : tes yeux l'ont vu !

**Note** : La naissance de la mère humaine est, dans de nombreux textes bibliques, toujours alignée sur la naissance de la Terre Mère.

### ***Mon parcours de vie.***

Dans ton livre sont écrits tous les jours qui ont été fixés d'avance : chacun y a sa place.

**Note** : Dan. 12:1 mentionne “le livre” (de la vie,-- des prédestinés) et 1 Sam. 25:29 “le sac de la vie” (dans lequel les amis de Dieu sont mentionnés).

### ***Accord final.***

Comme vos pensées sont difficiles pour moi ! Mon Dieu, comme leur nombre est impressionnant. Je les compte : il y en a plus que les grains de sable (...) !

### ***18. L'omnipotence responsable de Dieu.***

Sagesse. 11:20f.. -- Yahvé est omniprésent et omniscient. Il est également omnipotent. Mais de manière responsable.

Même sans (les fléaux), les Égyptiens pouvaient être abattus(...).emportés par le souffle (op. : force vitale) de ta puissance.

**Note** : Ceci est démontré dans Sagesse 18 : 14/16 (L'exterminateur ou l'ange étrangleur).

Mais tu as tout réglé (op. : avec les Égyptiens) par la mesure, le nombre et le poids.

**Note** : Le livre de la Sagesse en donne maintenant l'arrière-plan ou la raison.

Car ta grande puissance est toujours soumise à toi. (...). Le monde entier n'est pour vous qu'un petit poids sur la balance (...). Mais vous avez pitié d'eux tous, précisément parce que vous êtes capable de tout faire. (...). Tu aimes tout ce qui existe (...), car si tu avais détesté quelque chose, tu ne l'aurais pas fait exister. (...). Tu épargnes tout parce que c'est à toi, Seigneur, ami de la vie. Ton esprit immortel (force vitale) est en toutes choses.

Et aussi : ce n'est que progressivement que tu punis ceux qui font le mal. En particulier : tu les avertis (note : par exemple par des rêves comme dans Sagesse 18 : 17/19) en leur faisant voir de quelle manière ils pêchent, afin que, libérés de l'emprise du mal, ils croient en toi, Seigneur. (...).

Tu es d'avis que condamner ceux qui ne devraient pas être punis est incompatible avec ton pouvoir. Car ta puissance est la prééminence de ta justice ((Note : action responsable) ; la maîtrise de toutes choses t'épargne. (...). Tu maîtrises ton pouvoir. Tu juges avec mesure.

En agissant de la sorte, vous avez enseigné à votre peuple que le juste doit être l'ami des hommes.

**Note** : De ce comportement convivial, Sagesse 18:21/25 (Aaron prévient une peste mortelle parmi les Israélites par la prière et le sacrifice d'encens) fournit un modèle clair.

**Note** : Le fait que, par analogie entre le Créateur et la créature, la créature peut imiter Dieu, par exemple dans son comportement favorable à l'homme, est indirectement exprimé dans Sagesse. 13:5 : La beauté du créé révèle, lorsqu'on y pénètre (pénétration), la beauté du Créateur. Ainsi, par la même analogie, un être humain peut révéler la "philanthropie" de Dieu à travers son humanité.

### **19. La cour de Dieu.**

Nous lisons Job 1:6f. (Le jour où les fils de Dieu (cf. Job 2, 1 ; 38, 7) se sont présentés en audience devant Yahvé, Satan s'est également avancé au milieu d'eux.

Yahvé dit à Satan : “ D'où viens-tu ? Il a dit : “De l'errance et du vagabondage sur la terre”. (Yahvé : “Tous les biens de Job sont en ton pouvoir, Satan. À l'exception d'un point : de lui personnellement, vous gardez vos mains hors de portée”. -- Satan a quitté l'audience de Yahvé.

**Note** : Les lecteurs superficiels verront dans cette “histoire” quelque chose de populaire. Mais ceux qui sont familiers avec la nature apocalyptique de la Bible savent que derrière une telle histoire se cache une réalité.

En particulier : les fils de Dieu (anges, exécutants) sont en contact direct avec Dieu par l'intermédiaire de leur esprit qui leur assigne des tâches. Ce contact très élevé et direct avec Dieu en fait des “fils de Dieu”, c'est-à-dire des êtres dont la nature est beaucoup plus proche de celle de Dieu que celle des hommes terrestres. Ce contact est dépeint ici dans ce que l'on appelle sur terre “une audience royale”. Compréhensible même pour les analphabètes qui se laissent prendre à un tel texte.

### ***Fils de Dieu.***

Fils” (de Dieu) signifiait “celui qui possède la même nature (et de préférence le même comportement) (que Dieu)”. On voit dans le texte ci-dessus que parmi les fils de Dieu se trouve un Satan qui n'aime rien tant que de causer le mal.

### ***“L'ange de Dieu”.***

Ce terme a deux significations principales.

**1.-** “Ange de Dieu” signifie souvent “manifestation de Dieu”. Il s'agit donc de Dieu lui-même, mais dans la mesure où il se révèle (théophanie).

**2.-** “Ange de Dieu” (cf. “homme de Dieu”) signifie “une créature envoyée par Dieu pour accomplir une tâche”.

Autres noms : “saint” (Job 5:1) ; -- en tant que groupe : “armée du ciel” (1 Rois 22:19), “légion” (Matthieu 26:53).

Le terme “ange” (gr. : angelos) signifie “exécutant”. Les tâches peuvent s'appliquer à une seule personne ou, par exemple, à une nation entière (Dan. 10:13).

Le terme est “harmonie des contraires” : neutre,-- mélioratif (Tob. 3:17 : guérison, exorcisme ; Job 33:23f.), - péjoratif (Gen. 6:1/4).

En d'autres termes, dans l'exercice de son gouvernement universel, Dieu utilise, selon les situations, des êtres bons ou mauvais qui portent les noms neutres de “fils de Dieu/anges de Dieu”.

### **20. Le corps (prétendu) de l'ange Raphaël**

**Tob. 4:17.**- La prière est acceptée “ devant la gloire de Dieu “ (c'est-à-dire devant (ce que l'on appelle communément) le trône, c'est-à-dire la réalité, de Dieu en tant que “ gloire : c'est-à-dire force de vie qui crée l'univers). L'ange Raphaël a été envoyé pour les guérir tous les deux (...).

**Note :** Ce texte situe ce qui suit.

**Tob. 5:4.**-- Tobias est sorti de la maison à la recherche d'un guide solide pour l'accompagner à Medias. Une fois dehors, il a trouvé l'ange Raphaël, debout devant lui, sans se douter qu'il s'agissait d'un “ange de Dieu”.

**Note :** Raphael se présente comme un Israélite. En d'autres termes, il cache son identité.

Tob. Lorsque l'ange a accompli toutes les tâches que Dieu lui a confiées, il lui fait ses adieux : “Tu m'as vu manger, ou du moins tu l'as cru. Ce n'était qu'une apparence. (...). Je vais remonter vers Celui qui m'a envoyé. (...). Il s'est relevé. Quand ils se sont relevés, il n'était plus visible. (...). Un “ange de Dieu” leur était apparu.

**Note :** L'interprétation du texte n'est possible que si, outre les textes cités ci-dessus, d'autres informations peuvent être citées.

L'information principale est et reste Ps. 16 (15) : 9/10.

“Mon cœur se réjouit, ma gloire (le foie) jubile, et ma chair repose en sécurité, car tu ne peux pas abandonner mon âme au séjour des morts, tu ne peux pas laisser ton ami voir la fosse”.

**Note :** Le raisonnement est clair : si l'âme ne finit pas dans le sheol (parallèle : si votre ami ne finit pas dans la fosse), alors la chair reposera en sécurité (et immédiatement ce qui appartient à cette chair : cœur et foie).

En cela, nous avons vu la communauté de destin de l'âme et de la “chair”. Et immédiatement l'idée du “corps de résurrection”. Mais la “chair” dont il est question ici est la chair qui va radicalement de pair avec l'âme après la mort.

Cette sorte de “chair” est ce que d'autres cultures appellent “âme-corps”. Les fantômes apparents, par exemple, ont un tel corps d'âme. Le corps biologique ne peut pas, dans sa biologie (périssabilité), fusionner radicalement avec l'âme (après la mort du corps biologique). Cependant, il peut temporairement “matérialiser” le corps de l'âme.

Un tel corps d'âme matérialisé était temporairement assumé par l'ange Raphaël (pour qu'il mange, par exemple).

### **21. Le terme “théophanie” (hiérophanie/ cratophanie).**

Ces termes grecs anciens signifient “la manifestation (-phania) de Dieu”. “(...) du saint”, “(...) du pouvoir”.

Mais donnons un exemple de l'Ancien Testament pour faire de ces termes abstraits une expérience vivante. Ainsi : Ex. 20:16/25.

Une fois sortis d'Égypte, les Israélites entrent dans le désert du Sinaï, près du mont Sinaï (dont l'emplacement reste controversé).

1. Moïse gravit la montagne pour la première fois.

2. Après quoi, la venue de Yahvé a lieu dans une nuée dense. Le peuple doit se préparer (“se sanctifier”), c'est-à-dire être consacré par rapport aux profanes. En lavant leurs vêtements et en s'abstenant de rapports sexuels, entre autres choses”.

*Note* : Dans certaines cultures non bibliques, c'est l'inverse qui se produit : c'est précisément par les rapports sexuels rituels que l'on se “sanctifie”.

### **La théophanie**

Tôt le matin, il y eut des coups de tonnerre, des éclairs, un nuage épais sur la montagne, et une puissante sonnerie de trompettes : tout le peuple du camp trembla.

Moïse les a fait sortir du camp - pour rencontrer Dieu - et les a fait s'arrêter au pied de la montagne.

La montagne était remplie de fumée, car Yahvé était descendu dans le feu ; la fumée s'élevait comme d'une fournaise de feu, et la montagne tremblait beaucoup.

Le cri de la trompette s'est fait de plus en plus fort : Moïse a parlé, et Dieu lui a répondu par le tonnerre. Yahvé est descendu sur le Sinaï, au sommet même de la montagne. Il a appelé Moïse au sommet et Moïse a gravi la montagne. Yahvé dit : “ Descends et préviens le peuple de ne pas franchir la barrière (que Moïse avait préalablement tracée) pour venir voir Yahvé, car beaucoup d'entre eux mourraient. Même les prêtres qui s'approchent de Yahvé doivent se “ sanctifier “ pour éviter que la colère de Yahvé ne se retourne contre eux.

C'est l'essence même de la description de la théophanie.

**Note** : Selon les spécialistes, les traditions yahviste (Ex. 19:18), sacerdotale (Ex. 24:15 ; 24:17) et deutéronorniste (Deut. 4:11) présentent la théophanie sous la forme d'une éruption volcanique, tandis que la tradition élohiste la présente sous la forme d'un orage dans les montagnes (Ex. 19:16).

Quoi qu'il en soit, notre texte cité mélange les deux ! Ce qui pourrait indiquer que la scission est un produit mental des universitaires occidentaux.

## **22. Théophanies.**

Dieu, dans la Bible, se montre déguisé dans les phénomènes naturels.

Ex. 11:4/6 ; 12:29/30 (La mort du premier-né égyptien).

Sag. 18:14vv. (Au moment où un profond silence enveloppait toutes choses, et où la nuit arrivait au milieu de son cours rapide, (...) ta parole omnipotente (*note* : la parole de Dieu accomplit ce qu'elle dit) s'est jetée du trône princier (...) au milieu d'une terre qui avait besoin d'être exterminée. Avec ton décret irrévocable en main, ta parole toute-puissante a tout arrêté et rempli de mort. (...).

**Note** : Lorsque, au cours d'une nuit, les premiers-nés d'Égypte ont “frappé” (exterminateur), cela a semblé être un événement naturel. L'écrivain sacré, cependant, révèle Dieu avec sa “parole” omnipotente (qui signifie à la fois énonciation et événement) comme la raison.

**2... Sag. 18 : 17f..** -- Immédiatement, des apparitions et des rêves insoupçonnés, semblables à des ballades, les ont effrayés : des craintes inattendues les ont submergés. À mi-chemin de la mort - l'un jeté ici, l'autre là - ils parlaient de la raison pour laquelle ils mouraient. En effet, les rêves qui

les avaient plongés dans la perplexité les avaient avertis à l'avance, de peur qu'ils ne périssent sans connaître la cause de leur malheur.

**Note** : Il s'agit d'une application de Job 33:14/18 (également : Job 4:12/15) : au milieu des phénomènes d'extinction, les mourants se souviennent qu'ils en avaient été avertis par des visions et des apparitions en rêve.

**Note** : Sag. 17:2vv. faits saillants - apocalyptique - Ex. 10:21/23.-- De façon inattendue, un étrange phénomène naturel frappe l'Égypte pendant trois jours : une obscurité épaisse.

La sagesse y voit une théophanie.

Vos jugements ((remarques: interventions), (...)) sont impressionnants et inexplicables. Quand les sans scrupules s'imaginaient (...),--quand ils pensaient rester sans être découverts avec leurs péchés secrets sous le voile sombre de l'oubli, ils étaient mortellement surpris : en proie à des craintes terribles (17,8), effrayés par des fantômes. Car (...) des spectres sinistres (17:15) au visage lugubre leur apparurent (...).

Dit Job 33;14f : “Dieu parle ... sans qu'on le remarque à travers les rêves, à travers les songes nocturnes ...”.

Note : L'analyse des rêves n'est manifestement pas une découverte récente!

### **23. Les déserts sont les demeures des “esprits” de toutes sortes.**

#### **Matt 12 : 43/45.**

Lorsque l'esprit impur a quitté l'être humain, il erre dans des lieux désolés à la recherche de la paix et de la tranquillité et ne la trouve pas. (Puis il dit : “Je retourne à “ma demeure” (...). (Note : les possédés) (...). Il la trouve là : nettoyée, balayée, ordonnée.

Il va ensuite vers sept autres esprits encore pires que lui. L'état final d'un tel homme devient pire qu'avant. (...).

**Note** : Le fait que plus d'un esprit puisse entrer dans une personne est montré dans Marc. 5:9 (“légion”) ou Luc 8:2 (Marie-Madeleine).

### ***Le séjour d'Azazel.***

Lev. 16:8f. -- Aaron offrira en sacrifice pour le péché le bouc sur lequel est tombé le sort “pour Yahvé”. Le bouc sur lequel est tombé le sort “pour Azazel” sera placé vivant devant Yahvé (...).

Une fois l'expiation du sanctuaire, de la tente d'assignation et de l'autel accomplie, Aaron fera amener devant lui le bouc encore vivant. Il posera ses deux mains sur sa tête et confessera sur elle toutes les transgressions d'Israël (...). Après avoir ainsi chargé la tête du bouc, il l'enverra dans le désert.

Accompagné d'un homme qui se tiendra prêt. Et le bouc portera sur lui toutes leurs transgressions dans une région aride.

**Note** : Occultement parlant, pour les personnes sensibles qui ressentent la “ présence “ de ces transgressions, cette région stérile est alors insupportable et taboue.

**Remarque** : le bouc émissaire n'est pas sacrifié à Azazel, un démon du désert. Il transporte les transgressions - comprenez : le roeah corrompu ou la force vitale du péché - dans le désert où réside Azazel. Le transfert et l'expiation ont lieu précisément par la médiation du prêtre “ devant Yahvé “ (Lv 16,10).

**Note** : Les satyres, esprits de la nature sous forme de boîte, ainsi que d'autres démons, habitent également de manière occulte les lieux arides. Lisez par exemple Lévit. 17:7 (plus de sacrifices aux satyres comme les païens !),

*Isaïe 13, 21* (les boucs dansent au milieu des ruines de la ville de Babylone, accompagnés d'innombrables animaux sauvages),

*Baruch 4:35* (la ville païenne devient la demeure des “démons”)... La nature aride attire apparemment des créatures peu recommandables !

### ***24. Les ruines de ce qui était autrefois une “civilisation florissante”.***

Les personnes qui ne respectent pas Dieu et son décalogue “mourront” (selon la formule biblique récurrente), par manque de la force vitale donnée par Dieu (ce qui signifie “mort”). Mais aussi des cultures entières “meurent”. Lisons dans cette optique *Isaïe 34, 1/17*.

Edom” était un peuple qui, par exemple, après la chute de Jérusalem en - 587, l'utilisait pour intimider Juda. Mais apparemment, dans ce texte, “Edom” est considéré comme “un spécimen du jugement de Dieu sur “les nations”, pour lesquelles Yahvé est mort et son décalogue mort”.

*Isaïe 34, 11s.* -- Edom sera l'habitat du pélican et du hérisson. Le hibou et le corbeau y habiteront. Car Yahvé y sera la mesure du chaos. (note : le vide englobant) et il enjambrera les passages du vide.

La noblesse n'est plus là pour proclamer la royauté (...). Dans les forteresses, les ronces pousseront. Dans les forteresses, l'ortie et le buisson épineux pousseront. Edom” sera un refuge pour les chacals, un enclos pour les autruches. Les chats sauvages y vivent aux côtés des hyènes. Un satyre (note : un bouc, figure mythique) appellera l'autre.

Là aussi, Lilith (note : à l'origine un démon tribal babylonien ; la déesse des jardins) trouvera sa place. C'est là que le serpent fera son nid, pondra ses œufs, les fera éclore et recueillera ses petits dans l'obscurité. Là encore, les vautours se rassembleront : les uns contre les autres.

**Note** : Les décombres sont la marque de la mort occulte d'une civilisation qui a déclaré Dieu mort et ses commandements morts. Le résultat est un manque de force vitale donnée par Dieu. Avec le temps, ce manque devient la cause de la destruction.

**Note** : Poursuivons la lecture. - Regarde dans le livre de Yahvé. Pas un seul des êtres naturels (prévus) ne manque à l'appel. Aucun n'est sans son ou ses compagnons de vie. Car c'est ainsi que la bouche de Dieu a décrété. Son “esprit” les réunit. C'est lui qui, à l'égard de ces créatures, “ jette le sort : sa main a fixé leur part (note : dans le désordre) avec la toise “. Pour toujours et à jamais, cette part sera la leur. De temps en temps, ils y vivront.

**Note** : Ce “livre de Dieu” est la métaphore de la totalité des décrets de Dieu concernant la création, en particulier les jugements (Ps. 139:16).

## **25. Le monde souterrain (sheol, royaume des morts).**

*Philippiens 2:10* dit que Dieu a exalté Jésus “afin que tous s'agenouillent, au nom de Jésus, au plus haut des cieux, sur la terre et sous la terre”.

Cette “structure à trois profondeurs” revient régulièrement, même si ce n'est que dans une ou deux de ses divisions”.

Ainsi : L'interprète “critique” de la Bible y voit une vision du monde dépassée, de nature “mythique”. L'interprétation apocalyptique, cependant, admet que quelque chose de “mythique” est impliqué, oui, quelque chose de primitif, mais voit à travers :

**a.** son caractère cosmique (d'un point de vue cosmologique, il existe trois niveaux : nous vivons sur la terre ; en dessous de nous se trouve le “souterrain” ; au-dessus de nous se trouve l'espace céleste) ;

**b.** le caractère religieux est également clair : de la relation de Dieu dépend la situation dans laquelle on se trouve avant et surtout après la mort, -- selon le jugement de Dieu ;

**c.** Le caractère éthique ou moral est particulièrement décisif : celui qui considère les dix commandements comme morts (et immédiatement les trois premiers commandements comme signifiant que Dieu est mort) peut être sûr, selon les auteurs sacrés, que sa place est dans le sheol ou monde des morts.

Ainsi, nous avons à faire à des niveaux cosmico-religieux-éthiques !

Jésus, immédiatement après son exaltation sur la croix (= crucifixion), descend aux enfers comme le commun des mortels : “ trois jours et trois nuits, il demeure au cœur de la terre “. Seule cette partie du credo de l'église primitive devrait inciter même les interprètes “critiques” à la prudence en la “liquidant”.

**Note** : Une difficulté littéraire réside dans le fait que de nombreux textes désignent un grand danger (une maladie mortelle) par le terme “ mort “ et, parallèlement, le salut qui en découle (la guérison, par exemple) par le terme “ résurrection “.

Une raison pour l'interprétation critique de n'y voir que des images. Alors que l'interprétation apocalyptique voit dans chaque grand danger un symptôme du fait que l'homme terrestre en particulier (nous ne parlons pas ici des autres créatures du cosmos) est soumis au monde souterrain (par manque de force vitale et à cause de l'influence de créatures “souterraines” soumises aux conditions de vie de ce monde souterrain, par exemple en les rendant malades ou possédées).

**Note :** Au lieu des termes “critique” et “apocalyptique”, on pourrait également utiliser les termes “nominaliste” et “conceptuellement réaliste”.

L'interprète critique voit dans des termes tels que “mort” et “résurrection” de simples “nomina”, des noms qui ne signifient la réalité que s'ils sont soumis à un test moderne, de préférence scientifique,

L'interprète apocalyptique voit dans des termes tels que “mort” et “résurrection”, par exemple, ou “sheol”, etc. des choses “réelles” qui indiquent des réalités qui se situent généralement en dehors du domaine purement terrestre et séculier de la modernité et des sciences modernes, mais qui peuvent effectivement être testées par des méthodes appropriées. Des méthodes qui sont soit présumées par les auteurs sacrés, soit parfois brièvement indiquées.

***Mais venons-en au fait.***

Commençons par une caractéristique que les auteurs sacrés attribuent au sheol.

*Proverbes 30:15/16.*-- L'aluka = sangsue, vampire) a deux filles : “Amène-toi ! Allez-y !”. Il y a trois choses insatiables et quatre qui ne disent jamais : “Assez ! Le sheol, le ventre stérile, la terre qui ne peut être saturée d'eau, le feu qui ne dit jamais “Assez”.

**Note :** Ce texte qui joue avec les chiffres (trois/quatre) souligne la nature sanguinaire de la sheol mentionnée.

**A titre de comparaison,** *Ps. 12 (11):9* : “De toutes parts, les sans scrupules se pâment, comme un monceau de réprobation aux yeux des fils d'Adam”. Un targum ou commentaire dit : “comme la vermine qui suce le sang des hommes”.

Et en effet, le *Ps. 53(52):5* dit : “Les méchants mangent mon peuple : voici le 'pain' qu'ils mangent”.

**Note :** Le terme “sang” s'applique en particulier au transport de la force vitale (roeah) ou de l'esprit (donné par Dieu). Le terme “pain” est une métaphore : de même que l'homme, sur le plan profane, vit de pain, l'aluka, sur le plan occulte apocalyptique, vit de la force vitale du “peuple”, -- qui ne se rend généralement pas compte de cette forme d'extraction.

Lisons-nous Habak. 2:5. “Sans doute la “richesse” (de l'opresseur) est-elle perfide (...). Il ne supporte pas (note : sous la pression du jugement de Dieu) celui qui ouvre sa gorge comme le sheol, -- celui qui est insatiable comme la mort, -- celui qui saisit toutes les nations par égoïsme et entasse tous les peuples par égoïsme”.

### **26. Quelques “synonymes”**

Lisons maintenant des textes pour comprendre une fois pour toutes les termes en question.

Tout d'abord une systémique (paire d'opposés) : “Portes de Yahvé (de la justice)/Portes du séjour des morts”. Le premier terme apparaît dans le Ps. 118 (117) : 19/20.

Nous examinons maintenant la seconde.

Job 38:17 -- Yahvé parle : “ Les portes de la mort t'ont-elles jamais été montrées (pauvre homme) ? As-tu vu les portes du pays des ténèbres ? Lire par exemple Job 28, 22 ; Ps. 9, 14 ; Ps. 55 (54), 5 ; 55 (54), 16 ; Ps. 107 (106), 18 ; Sag. 16:13 (portes de la mort). L'identification de la “mort” et du “sheol” est également évidente dans les Ps. 18 (17), 5/6 ; Ps. 49 (48), 15 ; Isaïe 38, 18 (“Je vais : aux portes du sheol”).

### **Autres termes.**

La fosse (tombe) : Ps. 35 (34):7/8 ; Ps. 30 (29):4.-- Le plus profond de la terre : Ps. 63 (62):10.-- La poussière Ps. 22 (21):16 ; 22 (21 ):30;-- Ps. 30 (29.):10 ; Ps. 119 (118):25.-- Les profondeurs : Ps. 130 (129):1.-- Et autres termes et textes.

### **Les habitants du monde souterrain.**

Job 26, 5a/6.-- “les refaims (= fantômes) tremblent sous la terre. Les eaux (Job 7:12) et leurs habitants tremblent. Car (Dieu tout-puissant) le sheol est ouvert. L'abbadon (la destruction) est exposé devant lui”. -

**Note :** Le sous-sol et “les eaux”, c'est-à-dire l'enfer ou le lieu de destruction, sont peuplés de refaims, d'âmes décharnées, c'est-à-dire d'êtres sans force vitale venant de Dieu. Ils sont donc des “alukas”, des vampires, qui s'attaquent au sang, c'est-à-dire à l'âme du sang ou à la substance de l'âme, à la force vitale, des vivants.

On lit par exemple : Prov. 9:18 ; Ps. 31 (30):18/19 ; Ps. 49 (48):16 ; Ps. 107(106):10 ; 107 (106) : 14.-- Ps. 49 (48):15/16 rassemble les termes :

“Les troupeaux que l'on mène paître dans le sheol. La mort les conduit aux pâturages. Le shetol : une demeure pour ceux-là. Mais Dieu rachètera mon âme des griffes du sheol (...).

Le Ps. 86 (85), 13 parle même du “plus bas des moutons” et le Ps. 88 (87), 7 du “plus profond de la fosse, dans les ténèbres, dans les abîmes” où les refaims (Ps. 88 (87), 11) sont chez eux.

**Note :** Sag. 16:13f. indique le contrôle de Dieu -- Tu as le pouvoir sur la vie et la mort. Tu as le pouvoir sur la vie et la mort, tu obliges à descendre dans les portes du séjour des morts et à en sortir. Ce que confirme le Ps. 107 (106), 17/19 : “Ils se tenaient devant les portes de la mort. (...). De “la fosse”, il a arraché leurs vies”.

### **27. Affligé par le Sheol.**

Le Ps. 88 (87) est une représentation, en termes d'expérience, de ce que les influences infernales, déjà sur cette terre - qui appartient donc aux portes de l'enfer - peuvent élaborer. Ce n'est pas de la “poésie” (ce que prétendent les interprètes critiques). Il s'agit cependant d'une observation des situations du sheol. La maladie, par exemple, ou au moins les déceptions, les erreurs de calcul.

Yahvé, Dieu de mon salut, quand je t'appelle dans la nuit, que ma prière parvienne jusqu'à toi : écoute mes larmes ! Car mon âme (*note* : la partie qui s'épanche sur l'autre monde) est saturée d'afflictions (*note* : typique du sheol) et ma vie (*note* : biologique) est au bord du sheol. Déjà considéré comme quelqu'un qui est descendu dans la fosse, je suis un mort-vivant. Un affranchi qui appartient aux morts (*remarque* : les esclaves étaient considérés comme appartenant aux morts).

Comme les meurtriers qui reposent dans la tombe. Êtres que tu as oubliés, qui sont retranchés de ta main,-- Dans les profondeurs de la fosse tu as fait ma demeure,-- dans les ténèbres, dans les abîmes. Ta fureur s'abat sur moi, tu lâches toutes tes vagues.

Tu as éloigné de moi mes camarades, tu as fait de moi une figure d'horreur pour eux ! Je suis un prisonnier qui ne peut pas sortir. Mon œil est usé par la malice.

Toute la journée, je crie vers toi, Yahweh. (...). “Faites-vous des miracles pour les morts ? Les refaims (fantômes) se lèvent-ils pour te louer ? De ton amour dans le sépulcre ? De ta vérité dans l'abaddon ? Connaît-on tes miracles dans l'obscurité ? De ta justice dans le lieu de l'oubli ?

Moi : je crie vers toi, Yahvé, le matin, ma prière est déjà là devant toi. Malheureux, mourant depuis mon enfance, j'ai enduré Tes terreurs : je suis à la fin. (...). Vos sales types n'ont rien fait de moi. Ils m'étouffent comme de l'eau toute la journée. (...). Amis, à côté de vous, éloignez-vous de moi : ma compagnie est l'obscurité.

**Note :** Les souffrances d'un homme damné (qui s'est damné lui-même par ses péchés contre le décalogue) ne peuvent être mieux représentées. Si l'on part de là, on comprend beaucoup mieux les mots avec lesquels l'auteur du psaume décrit son état d'âme.

Sauf si l'on a affaire à quelqu'un qui a été travaillé par la magie noire.

### ***28. Le cours (véritable, c'est-à-dire caché) de ce monde.***

La simple “apparence” (vue superficielle) de ce qui se passe en nous et autour de nous, au milieu des vivants, risque de refouler et de supprimer l'occulte, c'est-à-dire les événements cachés.

### ***Lisons Eph. 2/2.-***

Saint Paul commence par dire qu'avant leur conversion, les Éphésiens croyants étaient “morts” (c'est-à-dire sans force vitale divine) “à cause de leurs transgressions et de leurs péchés”, c'est-à-dire de la violation des dix commandements. En effet, ils vivaient alors dans ces erreurs “selon le cours de ce monde, selon le prince du royaume de l'air, c'est-à-dire l'esprit qui poursuit son œuvre dans ceux qui lui résistent” - comme le Seigneur l'avait dit, ils étaient “morts”.

**Note :** En d'autres termes, tant le cours de “ce monde” à l'extérieur de nous que ce qui est à l'œuvre en nous proviennent, au moins en partie - St Paul parle inclusivement, ici exclusivement - de Satan, car c'est “ce prince” selon le contexte. -- Et il semble que, selon les conceptions anciennes, ce prince - outre dans le sheol - soit aussi activement présent dans l'atmosphère que nous respirons.

### ***Lisons Eph. 6 : 10/13.-***

La bataille “spirituelle” (lire : occulte) - “Affermissez-vous dans le Seigneur, dans la puissance de sa force (...) pour résister aux ruses (lire : manipulations) du diable.

Car ce n'est pas contre des adversaires de sang et de chair (les hommes terrestres) que nous devons lutter, mais contre les dominations, les puissances et les chefs de ce monde de ténèbres, contre les esprits du mal qui habitent dans les lieux “célestes”.

**Note** : Encore une fois, un chef est mis en avant, “le diable” (Satan). Mais maintenant, Paul ne situe pas le diable et ses “ armées “ dans notre atmosphère inhalée ou dans le monde souterrain (seul), mais dans l'espace céleste au-dessus de notre atmosphère.

**Note** : Cette triple “demeure” justifie l'appellation “êtres cosmiques ou “numina”.

De nouveau, saint Paul insiste sur le fait de “ résister “ ! Dans Eph. 2:2 il est dit que Satan attire ceux qui résistent comme un intrus. Cela explique - au passage - entre autres, la possession et tout simplement l'inspiration de Satan.

Mais apparemment, le chef est loin d'être seul ! Toutes sortes de types d'esprits - sous la terre, sur la terre, dans le royaume céleste (*Philippiens 2,10*) - sont énumérés avec désinvolture par saint Paul et expliquent, au moins en partie, “le cours des événements en nous et autour de nous”.

### **29. Au milieu d'une théophanie cosmique : les dix commandements.**

Ex. 20, 1/17.-- Deut. 5, 6/21.-- Deux expressions de ce que nous appelons “la grande révélation”. En effet, ce ne sont pas tant les actes miraculeux de Yahvé ou plus tard de la Sainte Trinité qui sont déterminants pour la compréhension logique de la révélation biblique que la révélation éthique.

Nous nous divisons selon l'énumération habituelle.

**1.** Je suis Yahvé, ton Dieu, qui t'a fait sortir d'Égypte, la maison de servitude (note : pas tant la servitude sociale que la servitude éthico-religieuse). Car tu n'auras pas d'autre(s) dieu(x) que moi.

*Note* : Ces autres divinités contrôlent notamment l'Égypte et y introduisent l'esclavage religieux, éthique et en même temps social.

*Note* : “Tu ne te feras pas d'image taillée (*note* : de moi, Yahvé) : rien qui ressemble à ce qui est dans les cieux au-dessus de toi, sur la terre ici-bas ou dans les eaux sous la terre (*note* : c'est-à-dire des choses finies, créées).

Tu ne te prosterner pas à terre devant ces divinités et tu ne les serviras pas. Car moi, Yahvé ton Dieu, je suis un dieu “envieux” (*note* : je ne tolère pas la confusion avec les choses créées par moi). Un Dieu qui “venge” (*note* : rétablit) la transgression des pères sur les enfants, les petits-enfants et les arrière-petits-enfants, quand il s'agit de ceux qui me “détestent” (*note*: ne me servent pas), mais qui fait grâce à des “milliers” (de générations) quand il s'agit de ceux qui m'aiment et gardent mes commandements”. -

*Note* : Le premier commandement, qui délimite clairement l'être suprême par rapport à tout ce qui a été créé par cet être suprême, Yahvé, est si décisif que le fait de s'en écarter affecte non seulement l'individu mais aussi les “tôledot”, l'arbre généalogique ou la descendance.

Cela n'exclut pas que le Dieu purement éthique distingue parfaitement et sépare finalement les consciencieux des sans scrupules, comme les prophètes, Jérémie et Ezéchiel en particulier, le souligneront en temps voulu.

Le texte de l'Exode fait avant tout référence à la solidarité de destin (terrestre et même après la mort), qui, en plus d'être une question de morale individuelle, est aussi une question de force vitale et de ses conséquences. La solidarité du destin qui s'applique jusqu'au “dernier jour” ou jugement dernier : ce n'est qu'à ce moment-là que Dieu accordera à chaque personne un destin strictement individuel, distinct du destin qui s'applique avant le dernier jour.

**2** - Tu ne prononceras pas le nom de Yahvé ton Dieu en vain, car Yahvé ne laissera pas impuni celui qui prononce son nom en vain.

**Note** : Le “nom” représente l'être ou le mode d'être lui-même, en particulier en tant que source de force vitale (nefesh, roeah) -- Dans le parjure, la fausse déclaration (au tribunal) et surtout dans l'utilisation de la magie noire (Ps. 109 (108):14/15), on manipule le nom de Dieu “en vain” (injustifié, immoral).

**3.**- Tu observeras le jour du sabbat pour le “sanctifier”.

**Note** : Ezek. 44:23 dit : “(Les Lévites) doivent enseigner à mon peuple la distinction entre 'saint' et 'profane' et lui apprendre la différence entre 'pur' et 'impur'“.

Sanctifier, consacrer, signifie donc séparer de tout ce qui est profane (qui, dans son essence cachée, est aussi “saint”, mais d'une manière quotidienne, non sacrée), et rendre justice au caractère saint.

### **Exemple divin.**

Toutes les religions, dignes de ce nom, ont des modèles de comportement divins, et pas seulement profanes, sacrés.

La division de la semaine dans l'Ancien Testament (le Nouveau n'a fait que la rétablir) est un exemple parmi d'innombrables autres : “ Tu travailleras six jours et tu accompliras toute ta tâche, mais le septième jour est un 'Sabbat pour Yahvé ton Dieu'.

Tu ne feras aucun travail : ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton esclave, ni ta servante, ni tes animaux, ni l'étranger qui vit dans tes portes. Car en six jours, Yahvé a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent ; mais le septième jour, il s'est reposé. C'est pourquoi Yahvé a “béni” le jour du sabbat et en a fait un jour saint.

**4** - Honore ton père et ta mère. Pour que les jours que vous passez sur la terre, grâce à un don de Yahvé, soient longs.

**Remarque** : les dispositions sociales d'aujourd'hui concernant le troisième âge n'existaient pas alors : Un enfant qui vivait alors longtemps pouvait s'occuper de ses parents.

5. - Tu ne tueras pas.

6. - Tu ne commettras pas d'adultère.

7. - Tu ne voleras pas.

8.- Tu ne feras pas de fausse déclaration contre ton prochain.

9/10.-- Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain.-- Tu ne convoiteras (...) rien de ce qui appartient à ton prochain.

### **30. La distinction “saint/profane” (“pur/impur”).**

Le concept le plus général de “sainteté” se résume à ceci : “ce dont on ne s'approche pas, sauf dans des conditions bien définies”. Toutes les religions le savent.

**Note** : Il s'agit d'une formulation négative. En termes positifs : tout ce qui est si élevé et “différent” (dans le sens de “supérieur” à la vie quotidienne) qu'on ne peut l'approcher qu'avec la révérence nécessaire.

Cependant, considérons le concept typiquement biblique de “saint”.

Il est tout à fait naturel que les dix commandements de la Bible soient incorporés dans la définition même de “ce qui est saint”.-- Ainsi dans la loi de sainteté de Lév. 17/26.-- Lév. 19:2vv. -- Soyez saints, car moi, Yahvé ton Dieu, je suis saint”.

Cf. Lév. 11, 44 : “ Moi, Yahvé, je suis ton Dieu. Vous avez été sanctifiés et vous êtes devenus “saints” parce que je suis saint. (...). Ainsi vous serez saints parce que je suis saint”.

**Note**: La loi de la sainteté comprend donc immédiatement les dix commandements:

1. Ne vous associez pas au “néant” (idoles) ;
2. Ne vous laissez pas transformer en images de métal ;
3. garder les jours du sabbat, les “sanctifier” ;
4. Honore ta mère et ton père
5. laissez vivre les pauvres et les étrangers en leur donnant le surplus de la récolte.
- 6/9. Ne profanez pas une fille en la prostituant ;
- 7/10. ne pas commettre de vol ; . ne pas sous-traiter ou tricher.

#### ***La sainteté métonymique.***

Il s'agit d'une sainteté non pas par ressemblance mais par cohérence... Tout ce qui est “ de Dieu “ participe à sa sainteté. Ainsi : des lieux (Ex. 19:12) ; des temps (Ex. 16:23) ; des personnes (par exemple, les prêtres : Ex. 19:6 ; Lev. 21:6) ; des objets (Ex. 30:29).

#### ***Propre/ impropre.***

Une paire d'opposés qui se retrouve dans toutes les religions. -- Tout ce qui appartient à Dieu et tout ce qui est de Dieu (tout ce qui est saint) peut être approché : ainsi, les animaux “purs” peuvent être sacrifiés à Yahvé. L'impureté est le contre-modèle : ainsi, tout ce qui est appelé “saint” (“pur”) par les païens

est bibliquement “impur”, de même que tout ce qui est répugnant ou très nuisible. Tout cela est “à éviter” (tabou).

### ***La pureté métonymique.***

Tout ce qui est lié à la pureté est facilement nettoyé par le contact. Surtout : tout ce qui est impur, le rend “impur” par contact. Donc des cadavres de personnes mortes.

La sexualité, la naissance et la mort sont facilement rendues impures. Cf. Lev. 15, 1/30 ; 12, 1/8 ; 11, 31/40.

**Note** : Les vêtements rituels des Lévites sacrificateurs “sanctifient” le peuple (profane) par leur contact, comme l'indique Ezek. 44:19 indique clairement.

### ***31. La chair et l'esprit (de Dieu)...***

Concernant les dix commandements. Gardons toujours à l'esprit le passage de la *Genèse 6:3* : “Yahvé dit : Que mon esprit n'est pas indéfiniment responsable de l'homme puisqu'il est 'chair'”.

Dans cette optique, lisons Galates 5,13 et suivants.

**1.--** Il y a liberté (de pouvoir) et liberté (d'être autorisé). La première liberté fixe la possibilité d'une situation ; la seconde les limites de la conscience. “Vous, mes frères, avez été appelés à la liberté. Mais que cette liberté ne devienne pas un prétexte pour la chair”.

**2.1.** - “Ce que la chair engendre : la fornication (prostitution), l'impudicité, les excès, l'idolâtrie, la magie, la haine, la discorde, l'envie, les accès de colère, les querelles, les dissensions, l'esprit de parti, les sentiments lubriques, les orgies, les fêtes et autres choses semblables (...)”.

**2.2.** - “ Le résultat de l'esprit (de Dieu) : amour, joie, paix, patience, service, bonté, confiance en ses semblables, douceur, maîtrise de soi (...) “. De ce que la chair engendre, Paul dit : “Ceux qui commettent de tels méfaits n'hériteront pas du royaume de Dieu (*note* : le gouvernement de l'univers de Dieu dans la mesure où il rejette ces comportements avec la chute dans le sheol mais récompense les comportements consciencieux)”.

En ce qui concerne la seconde, le résultat de l'Esprit de Dieu, Paul dit : “Ceux qui appartiennent au Christ Jésus ont crucifié “la chair” avec ses

impulsions et ses désirs. Et, vu que l'esprit est notre vie, cet esprit nous inspire également”.

**Note** : On voit que le langage de saint Paul reste dans celui de l'Ancien Testament, notamment par l'utilisation de la paire d'opposés “esprit (de Dieu) / chair (éloigné de Dieu)”.

Sauf sur un point : le rôle décisif de l'exaltation du Christ (Pâque de la Croix et de la Résurrection et son corollaire, la Pentecôte). Comme Eph. 5:8 dit : “En ce temps-là, vous étiez 'ténèbres' (note : au séjour des morts), mais maintenant vous êtes 'lumière' (note : en route vers le ciel) dans le Seigneur (Jésus). Pour que votre comportement soit celui d'enfants de lumière (note : 'enfant de' signifie ici 'inspiré par’)”.

En d'autres termes, le Christ n'a rien fait de différent de l'Ancien Testament :

- a. l'accepter,
- b. le purifier (“catharsis”) et
- c. s'actualiser et se rétablir sur un plan supérieur.

### **32. La liberté radicale de la créature.**

C'est. 3:10v.. -- Heureux l'homme consciencieux, car il se nourrira du résultat de ses actes. Malheur au sans scrupules, au malfaiteur, car lui aussi sera traité selon ses actes.

#### **1... Ekkk. Kiss (Sir.) 15 : 11/20.**

Ne dites pas : “C'est le Seigneur qui m'a fait pécher”, car ce qu'il déteste, il ne le fait pas. Ne dites pas : “C'est lui qui m'a égaré”, car il ne sait pas quoi faire d'un pécheur.

Le Seigneur déteste toute sorte d'abomination. Aucune abomination ne jouit de la faveur de ceux qui craignent le Seigneur.

C'est Lui qui a fait l'homme “au commencement” (c'est-à-dire au début de la création et en tant que principe), en le laissant à sa propre délibération. Si vous le voulez, alors vous accomplirez les commandements (...).

**(a)** Pour vous, il a placé le feu et l'eau (note : deux choses contradictoires) : étendez votre main selon votre désir.

**(b)** Car les hommes sont la vie et la mort : selon leur préférence, l'un ou l'autre est donné (cf. Ps. 62 (61), 13). (...).

## **2. Gal. 6 : 7/8.**

Ne vous y trompez pas ! On ne se moque pas de Dieu ! Celui qui sème dans la chair récoltera la corruption par la chair. Celui qui sème dans l'esprit récoltera la vie éternelle en vertu de l'esprit.

Si nous ne cessons pas d'être consciencieux, la récolte viendra au moment voulu - du moins si nous n'abandonnons pas.

**Note** : Luc 6 : 43. -- Il n'y a pas de bon arbre qui donne des fruits malades. Il n'y a pas non plus d'arbre malade qui donne de bons fruits.

Chaque arbre est connu par ses propres fruits : les figues ne sont pas cueillies dans les épines ; le raisin n'est pas récolté dans les ronces.

L'homme de bien puise dans le bon trésor de son cœur ce qui est bon. Celui qui est sans scrupules puise dans les profondeurs de son âme ce qui est mauvais.

**Note** : Les textes bibliques répètent sans cesse que l'homme, une fois parvenu à l'âge de la discrétion ou de l'intelligence, dispose de la direction profonde de ses actions "selon sa délibération". Mais tout aussi inlassablement, l'Écriture répète que la loi sur la récolte des semences a le dernier mot en la matière. Nous disons bien "légalité", car la force vitale que saint Paul appelle "chair" conduit automatiquement à la destruction. Comme ce qu'il appelle "esprit" conduit légitimement à la vie éternelle.

### **33. Chair : en soi avec l'esprit de Dieu ou sans l'esprit de Dieu.**

Puisque le terme "chair" est utilisé si souvent dans les textes bibliques, examinons ses significations.

#### **1... Biologique.**

**a.** Le corps entier est appelé "chair" (Nombres 8,7 (lavage du corps entier) ; 1 Rois 21,27 ; 2 Rois 6,30).

**b.** La partie visible et musclée est appelée "chair" (Gen. 41:2/4 (les vaches grasses ou maigres dans la chair) ; Ex. 4:7 ; Job 2:5).

**Note** : Cela peut aussi être diachronique : le lien familial est appelé "chair de ma chair" (Gen 2, 23 (Adam voit Eve et les ressent comme "chair de sa chair") ; Gen 29, 14 (Laban à Jacob : "Tu es de mes os et de ma chair") ; Gen 37, 27).

**Note** : Signification sommaire.

- a. Toute l'humanité (en tant que concept collectif) et
- b. Tout ce qui est "chair" vivante en dehors de l'homme (bétail, animaux sauvages, etc.) et "(toute) chair" (Gen. 6, 17 ; 6, 19 ; Is. 40 : 5 v.. Ps. 136 (135) : 25).

**Note** : Ce sens purement biologique (ou proche) est généralement neutre.

## **2. --Éthique.**

Ici, l'harmonie des contraires est apparente : tantôt méliorative (rarement), tantôt péjorative (extrêmement souvent).

Lisons Gen. 6:1f. -- Lorsque le peuple a commencé à être nombreux sur la face de la terre (*note*: partie visible de la terre) et que ses filles sont nées, les fils de Dieu (op. : membres de la cour de Dieu ; Job 1:6 ; 2:1) ont trouvé que celles-ci leur plaisaient. Ils les prenaient comme épouses à volonté. Yahvé : " Que mon esprit (*note*: force vitale divine) ne soit pas indéfiniment responsable de l'homme puisqu'il est chair. Sa durée de vie ne sera que de "cent vingt" ans. Les néphilim étaient sur la terre à cette époque et aussi après, lorsque les fils de Dieu ont eu des rapports sexuels avec les filles des hommes et leur ont donné leurs enfants : ce sont les héros d'autrefois, ces hommes infâmes. Yahvé a vu que l'absence de scrupules de l'homme était étendue sur la terre, - que son cœur ne faisait que prendre des décisions de volonté sans scrupules tout au long de la journée.

Yahvé a regretté d'avoir fait l'homme (...). Il a dit : "Je vais faire disparaître de la surface de la terre le peuple que j'ai créé, et avec le peuple le bétail, les reptiles, les oiseaux du ciel. Mais Noé a trouvé grâce aux yeux de Dieu.

**Note** : Ce texte montre que :

- a. l'humanité de cette époque était sans scrupules (y compris par des relations sexuelles avec des anges) et
- b. que "toute chair" est solidaire.

## **34. La signification de la circoncision juive.**

Les fils de Dieu s'attaquent au "tôledôt", la procréation et la descendance, en fécondant les filles des hommes.

Si l'on part de là, on comprend beaucoup mieux la portée de la circoncision juive.

**1.-- Gen. 17 : 1f.**

Là, “El Shaddai” (littéralement : Dieu du pas) dit : “Vivez en ma présence. Soyez irréprochable. Je vais établir une alliance entre moi et vous. Je vous donnerai une progéniture très nombreuse. (...). Vos enfants mâles, tous, seront circoncis. Vous circoncisez la chair de votre prépuce. Ceci sera la marque de l'alliance entre moi et vous (...)”.

**Note** : Dans un serment dédié à Yahvé, Abraham (Gen. 24:2) demande à son serviteur : “Pose ta main sur mes parties génitales : je te fais jurer par Yahvé (...)”. De même, Jacob agit avec son fils Joseph : “Pose ta main sur mes parties génitales” (Gen 47,29).-- Les parties génitales résument la chair (corps, procréation) et sont, dans la société archaïque de l'époque, interprétées de manière radicalement sacrée.

Si l'on considère l'influence possible des fils de Dieu au moment de la conception, on comprend que Yahvé veuille assurer son alliance par une marque charnelle : la circoncision du membre mâle repousse les fils de Dieu et empêche la dégénérescence morale qu'a connue la période prénoahique (Gn 6,1s).

Immédiatement, l'esprit de Dieu, la force vitale divine, peut imprégner à nouveau la chair des circoncis et de leur progéniture.

**Une attaque contre la circoncision de Moïse.**

Pour interpréter correctement Ex. 4, 24/26 (la circoncision indirecte de Moïse), il faut faire une diversion. Dans ce but, Tobit 3:8, 6:8, 6:14, 8:3.

Sarra est approchée par Asmodeus, “le plus maléfique des démons”. Il tue l'un après l'autre ses maris dès qu'ils entrent dans la chambre nuptiale mais la laisse tranquille “parce qu'il les aime”. Ce harcèlement se poursuit jusqu'à ce qu'un rite (brûler des parties de poisson) expulse le démon.

Ex. 4, 24/26. - “Yahvé “ (*note* : un être autorisé par Yahvé, un fils de Dieu qui se fait passer pour Yahvé) veut tuer Moïse. Cependant, Séphora circoncit son fils et pose la chair sur la chair de Moïse : le pseudo-Yahvé lâche prise. En d'autres termes : elle simule la circoncision. C'est comme 1 Cor. 15:29 (être baptisé pour les morts indirectement). Ainsi que Sephora : elle circoncit Moïse via son fils.

### **35. Il y a la circoncision et la circoncision.**

Lisons Jer. 9 : 24v.. -- Voici venir les jours - parole de Dieu - où je descendrai (littéralement, 'visite') sur tous ceux qui ne sont circoncis que dans leur chair : sur l'Égypte, Juda, Édom, les fils d'Ammon, et tous les peuples aux tempes rasées (op. cit. : Arabes) qui habitent le désert ! Car toutes ces nations et aussi toute la maison d'Israël ont le cœur incirconcis”.

En Jér. 4, 3v., il se présente comme suit : “ Ainsi Yahvé parle au peuple de Juda et de Jérusalem : “ (...). Circoncisez-vous devant Yahvé ! Ôtez le prépuce de votre cœur, peuple de Judée et de Jérusalem ! Sinon, ma colère (*note* : l'action corrective de Dieu, son “jugement”) s'allumera comme un feu : elle brûlera sans que personne ne puisse l'éteindre. En raison du caractère inadmissible de vos actes”.

#### ***Le cœur est incirconcis...***

Jér. 6:10 -- “Ainsi parle Yahvé Sabaot : “(...) A qui dois-je adresser la parole ? A qui dois-je rendre témoignage pour qu'ils écoutent ? Regardez : leur oreille est incirconcise, ils ne sont même pas capables d'être attentifs. Regarde : la parole de Yahvé est pour eux un objet de dérision, ils n'y trouvent plus rien”.

#### ***Le point de vue paulinien.***

En Rom. 1, 18/32 (pour les Gentils) et 2, 1/3 : 8 (pour les Juifs), Paul affirme précisément la même chose que Jér. 9, 24v. Tous les hommes - les païens et aussi les juifs - sont “soumis au péché” (3,9) et en même temps ils sont “privés de la gloire de Dieu (*note* : la force vitale de Dieu) par le péché” (3,23).

#### ***La critique de Paul.***

Rom. 2, 25 - “La circoncision te sert si tu accomplis la 'loi' (*note* : dont l'essence est le décalogue). Mais si tu enfreins la loi, alors, malgré ta circoncision, tu n'es qu'un incirconcis.

Si donc l'homme incirconcis accomplit les préceptes de la loi, son incirconcision n'équivaut-elle pas à une circoncision ? Celui qui est incirconcis dans le corps, mais qui accomplit la loi, “jugera” (*note*: condamnera) vous qui - malgré la lettre et la circoncision - êtes des transgresseurs de la loi ! Parce que le “juif” n'est pas celui qui est juif de l'extérieur. La circoncision n'est pas à l'extérieur, dans la chair. Le vrai juif est à l'intérieur et la circoncision est dans le cœur, selon l'esprit (*note* : la force vitale de Dieu) et non selon la lettre (*note* : de la loi”.

### **36. Le pendant des dix commandements.**

La terre des vivants, c'est-à-dire cette terre habitée, est “la porte de l'enfer”. Le comportement des gens - des gens réels, non idéaux - le montre. Lisons Ezek. 22:1/31, en pensant aux dix commandements.

#### ***Yahvé parle.***

Dans tes murs (4), ils ont méprisé le père et la mère, maltraité l'étranger (*note* : qui avait les mêmes droits), opprimé les orphelins et les veuves. Dans vos murs (8), il y avait des calomniateurs pour faire couler le sang. (...). (6, 9) L'un a porté la honte de son père, a forcé la femme dans l'impureté (*note* : période) à la relation sexuelle.

L'un a commis une abomination (*note* :: abus sexuel) avec la femme de son voisin ; un autre s'est souillé de manière horrible (*note* :: par inceste) avec la belle-fille ; un autre a violé sa sœur, la fille de son père. (7, 10). Des pots-de-vin ont été versés pour faire couler le sang. L'usure était acceptée. (4) Le voisin a été déposé de force. (1, 2, 3) Et moi, Yahvé, tu m'as oublié. (...).

Mais (...) moi, Yahvé, j'ai parlé et j'agis : je vous disperserai parmi les nations, je vous pousserai dans des pays étrangers (...) “.

**Note** : La diaspora ultérieure, résultat d'exodes forcés de toutes sortes, reçoit ici son “apokalupsis”, la révélation de sa véritable raison, à savoir les violations du décalogue, le code de conduite cosmique.

#### ***Deuxième aperçu.***

Maintenant, pas selon les commandements individuels mais selon les couches de la société.

Les prêtres ont enfreint ma loi et profané mes sanctuaires. Ils n'ont fait aucune distinction entre ce qui est saint et ce qui est profane. Ils n'ont pas non plus appris la différence entre le pur et l'impur. (*Note* : ce qui est accepté par Dieu et ce qui est étrange pour Dieu).

Les prophètes ont masqué cela avec du plâtre par leurs visages irréels (= visions) et leurs prophéties mensongères en disant : “ Ainsi parle le Seigneur Yahvé “ alors que Yahvé n'avait rien dit.

Les princes (...) ont ravagé le peuple, arraché les richesses et les bijoux, multiplié le nombre des veuves... Les juges sont comme des loups qui

déchirent une proie et font couler le sang. Ils tuent les gens pour s'emparer de leurs biens.

Le peuple a multiplié la violence et le banditisme, opprimé les pauvres et les sans défense, fait du tort à l'étranger.

### **37. Le péché principal par excellence : l'orgueil ("l'arrogance").**

Commençons par le Ps. 19 (18) : 8/15, dont nous extrayons l'essentiel. "La loi de Dieu (*note* : le Décalogue) est parfaite (...). Aussi : votre serviteur s'en nourrit. Rendre ses "mots" vrais est certainement approprié. Mais qui est au courant de ses faux pas ? Purifie-moi donc du mal caché (*note* : caché, inconscient) (*note*: 1 Rois 17, 18). Sauve ton serviteur aussi de la suffisance ! Qu'il ne me contrôle en aucun cas ! Ce n'est qu'alors que je serai irréprochable et libéré du grand péché. (...).

#### **Le monde**

Avec saint Jean, 1 Jean 2, 16s, nous situons l'orgueil : " Tout ce qui est dans le monde - la convoitise de la chair (*note* : convoitise érotique), la convoitise des yeux (*note* : tout ce qui est agréable aux yeux ; " paillettes "), la possession des richesses - ne vient pas du Père, mais du " monde " (*note* : la création aliénée de Dieu). (...)"

**Note** : L'un des principaux motifs de l'orgueil est apparemment, selon St-Jean, la possession. Mais un autre motif est le pouvoir (politique) : Matt. 20:15 le dit clairement. "Vous savez que les princes "dominant" les nations, et que les chefs leur font sentir leur pouvoir". C'est l'une des formes les plus étranges de complaisance : "faire sentir son pouvoir" ! Mais : honnêtement, les formes plus subtiles de suffisance sont légion.

#### **Le péché mortel. -**

La définition traditionnelle du péché originel est la suivante : "un péché qui entraîne de nombreux autres péchés". On peut tester cela dans le cas d'une (grande) richesse et d'un (grand) pouvoir politique. L'infanticide d'Hérode (Matt. 2:16) et le meurtre de Jean le Baptiste (Matt. 14:10-12) sur ordre d'Hérode témoignent que la soif de pouvoir est "la source de nombreux autres péchés".

#### **La connaissance du bien et du mal.**

Gen. 3:5 et 3:22 (cf. 2:17) parlent du "serpent" (*note* : une créature anti-Dieu) qui dit à Eve : "Le jour où tu mangeras de l'arbre (*note* : la connaissance

du bien et du mal), tes yeux s'ouvriront et tu seras comme les dieux qui "connaissent" le bien et le mal".

**Note** : "Savoir" signifie ici "se sentir chez soi dans l'harmonie des contraires".

En effet, le ou les dieux des païens ne sont pas simplement mauvais. Ils ne sont pas non plus simplement bons. Ils sont le mélange ("harmonie" signifie "fusion") du bien et du mal, dans lequel, naïfs ou non, ils se sentent chez eux.

### **38. Le péché contre "le Saint-Esprit".**

Commençons par une histoire concrète... Jean 9:1vv... "Jésus vit un aveugle. (...). Il cracha sur la terre, fit de la boue avec sa salive, appliqua cette boue sur les yeux de l'aveugle et dit : "Va te laver dans la piscine de Siloé". Siloë signifie "envoyé". L'aveugle y est allé, s'est lavé et est revenu voyant. -- Voilà pour le fait. Maintenant, les interprétations.

#### **Le grand fossé.**

Jean 9, 13 et suivants. -- "On a conduit l'ancien aveugle chez les Pharisiens." C'était un sabbat, le jour où Jésus.. :

**a.** avait fait la boue (*note* : ce que le "règlement" appelle "travail" interdit un jour de repos) et

**b.** lui avait ouvert les yeux (remarque : la guérison - qui apparaît plusieurs fois dans les évangiles - était interprétée comme un 'travail' et donc interdite le jour du sabbat)".

#### **1. - L'incrédulité.**

"Certains pharisiens : 'Il (*note* : Jésus) n'est pas venu à cause de Dieu, -- cet homme, puisqu'il n'observe pas le sabbat'".

#### **2. -- La foi**

" D'autres (op. : parmi les pharisiens) : "Comment un homme pécheur peut-il accomplir de tels signes ?". - Et il y eut des dissensions parmi eux".

#### **La foi de celui qui a été guéri...**

Ils dirent alors à l'aveugle : "Que lui dites-vous, qu'il t'a ouvert les yeux ?". Il a dit : "C'est un prophète. (...). Nous savons que Dieu n'entend pas les pécheurs, mais que si quelqu'un craint Dieu (*note* : 'theosebes') et fait sa volonté, Dieu entend cette personne.

On n'a jamais dit que quelqu'un avait ouvert les yeux d'un aveugle. - Par conséquent, si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire (note : de cette nature)".

**Note** : Là où la deuxième catégorie de pharisiens reste sur une question, le guéri - pour qui le fait était un " existentiel " (dans lequel son existence était étroitement impliquée) - n'hésite pas un instant. Mais le raisonnement est clair.

### ***Les évangiles sur le péché contre le Saint-Esprit.***

Commençons par une définition.

L'"esprit" est la "force vitale". Saint" est "ce qui caractérise Dieu". "Esprit saint" est donc "force vitale divine". La question est : "La guérison de l'aveugle est-elle le résultat de l'esprit saint, c'est-à-dire de l'œuvre divine ?".

### ***Lisons Matth. 12 : 31/32.***

" Jésus : " Tout péché et tout blasphème (*note* : " blasphème " signifie " inventer des propos malveillants ") sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre le Saint-Esprit ne sera pas pardonné. Et quiconque aura dit une parole contre le fils de l'homme (*note* : Jésus), elle lui sera pardonnée. Mais quiconque a parlé contre l'esprit saint, cela ne lui sera pas pardonné, ni dans ce monde ni dans l'autre".

### ***Explication.***

1. Dans Matt. 12:22f, Jésus guérit une personne possédée.

2.1. Toutes les foules : "N'est-il pas le fils de David ?".

*Note* : "Fils de David" = Messie, c'est-à-dire envoyé par Dieu.

2.2. Les Pharisiens : "Il ne chasse les démons que par Béezéboul, le prince des démons". -- C'est à la suite de cette péricope qu'il faut comprendre les paroles de Jésus concernant le péché contre l'Esprit Saint. Le parallèle avec Jn 9 est également évident. Ce que les uns attribuent à Dieu, les autres l'attribuent au "prince des démons".

**Note** : Le problème du discernement des "esprits" (*note* : les forces vitales) est abordé ici (cf. 1 Jn 4,1/3 ; 1 Co 12,10 (le don charismatique de pouvoir discerner les esprits) ; 1 Th 5,19/21 ; -- Deut. 13,1/6 ; 18,20/22). Le fait d'avoir un don de grâce spécial de 'discernement spirituel' n'empêche pas qu'une personne qui fait un effort sérieux face à des phénomènes 'miraculeux' (arétalogiques) puisse avoir une dose de discernement spirituel.

### ***La distinction entre le fils de l'homme et le Saint-Esprit.***

Il s'agit essentiellement d'une question de clarté. - En Jésus, qui a systématiquement caché sa vraie nature (pour ne pas être mêlé à une politique insensée), l'«Esprit Saint» est moins clairement à l'œuvre. Par exemple, dans la sphère de ses enseignements, dans ses miracles. L'esprit saint lui-même, c'est-à-dire la force vitale de Dieu, qu'il soit à l'œuvre à travers Jésus ou à travers d'autres phénomènes, est dans un nombre minimal de cas si évident qu'il faudrait être complètement aveugle à tout esprit saint (et vouloir l'être) pour oser nier ce degré d'évidence.

Ainsi, la distinction apparemment paradoxale entre « le fils de l'homme » (en qui l'Esprit Saint est à l'œuvre) et « l'Esprit Saint » devient parfaitement compréhensible.

### **39. John sur «les péchés dans lesquels les 'Juifs' mourront».**

Jean 5:1/18 raconte comment Jésus a guéri «un homme malheureux pendant trente-huit ans». Le jour du sabbat. Un jour où - selon les prescriptions (Gal. 4:3;-- Gal. 2:16), que Paul attribue aux «éléments du monde» - il était interdit de porter un lit ! «C'est pour cette raison que les Juifs ont persécuté Jésus : parce qu'il faisait de telles choses le jour du sabbat».

En d'autres termes : ce n'est pas la guérison de quelqu'un qui a souffert pendant trente-huit ans, mais l'observation d'un précepte (ce qui prouve qu'ils sont aussi sous l'influence des éléments du monde, dont le chef est Satan), qui a frappé leur esprit étroit!

### **Jésus.**

«Je m'en irai et vous me chercherez, et dans votre péché vous mourrez. Car là où je vais, tu ne peux pas aller. (...).

Vous êtes du monde. Moi : je ne suis pas du monde. C'est pourquoi j'ai dit : vous mourrez dans votre péché. Car si vous ne croyez pas que «Je suis» (note : le propre nom de Dieu ; Ex. 3:14), vous mourrez dans vos péchés. (...). Lorsque vous aurez exalté le fils de l'homme (Gen. 5:24;2 Rois 2:11;-- Luc 13:32 ; Matt. 16:21) (cf. Jean 12:32 : l'élévation et la glorification de Jésus sur la croix), alors vous réaliserez que «Je suis» (note : Je fais sentir ma puissance divine ; Ex. 10, 2) et que je ne fais rien de moi-même (note : de moi-même comme en apparence, à vos yeux, simple homme) mais que je dis ce que le Père m'a enseigné (...). Je fais toujours ce qui lui est agréable (...).

**Note** : Jean dit essentiellement, mais avec ses mots fortement 'théologiques', la même chose que par exemple Matt 12:32. En effet, le ou les péchés auxquels Jésus fait référence dans le texte de Jean sont soit son ou ses péchés contre le Saint-Esprit : les Juifs (incrédules) attribuent ses actions à tout sauf à Dieu. Ils tombent sur le fait que, pour guérir, il n'observe pas le précepte de l'observance du sabbat. C'est décisif pour eux. Ils ne voient pas l'Esprit Saint - ici ce que le Père enseigne à Jésus, ce qui est agréable au Père - dans l'action de Jésus ! Cet aveuglement est un péché. Et cause d'autres péchés : par exemple, le manque de compassion pour l'homme qui souffre trente-huit ans. Il s'agit donc non seulement d'un péché contre le Saint-Esprit, mais aussi d'un péché capital !

**Note** : Les jugements bibliques de Dieu, dans leur caractère impitoyable, sont la réponse à ce degré de péché(s).

#### **40. Un holocauste : Jefte victimise sa fille unique.**

Droit. 11 : 29/40.-- L'esprit de Yahvé est venu sur Jefte (Jephté). Il fait un vœu devant Yahvé : “ Si tu me livres les ammonites, celui qui sortira le premier des portes de ma maison pour venir à ma rencontre quand je reviendrai victorieux (...) “appartiendra à Yahvé” (*note* : sera considéré comme “saint”, ne sera plus profane) et je l'offrirai en holocauste “.

**Note** : Comme beaucoup de concepts de base, le terme “esprit de Yahvé” est une harmonie de contraires : neutre, mélioratif (dans le cas des vrais prophètes, par exemple, ou du baptême de Jésus), péjoratif (comme dans le cas de Jephté). Les trois formes, bien que très inégalement valorisées, relèvent du Royaume de Dieu (= le contrôle de l'univers par Dieu). Cf. Lev. 18:21;-- Is. 57:5.

Les ammonites sont écrasées... Quand Jefte... revient : regarde ! Sa fille vint à sa rencontre, dansant au son des tambourins. C'était son seul enfant. (...). Dès qu'il les eut remarquées, il déchira ses vêtements : “ Ah, ma fille ! Vraiment, tu me rends malheureux ! Je me suis engagé - devant Yahvé - je ne peux pas revenir en arrière”.

Elle : “ Père, tu t'es engagé devant Yahvé : traite-moi selon le vœu (...) puisque Yahvé t'a permis de te venger de tes ennemis (...). Accordez-moi la chose suivante : donnez-moi deux mois de liberté. J'irai errer dans les montagnes et, avec mes compagnons, je pleurerai ma virginité pendant deux mois”. (...).

Lorsque les deux mois furent écoulés, elle retourna chez son père ; il accomplit sur elle le vœu qu'il avait fait. Elle n'avait pas connu d'homme (*note* : avait eu des rapports sexuels avec un).

**Note** : Dans la mentalité de l'époque, c'était une honte pour une femme de rester sans "tôledôt", une progéniture.

**Note** : A l'exception de Gen. 22:12, les sacrifices d'enfants sont strictement interdits car ils sont contraires aux quatrième et cinquième et aussi aux trois premiers commandements de Lev. 18:21 : "Tu n'offriras aucun de tes enfants à Molek (*note* : Moloch,-- le dieu Melek ('prince')) comme holocauste et tu profaneras ainsi le nom de ton Dieu. Je suis Yahvé".

Ce qui n'empêche pas Is. 57:5 (un type), Jér. 7:30/34 (// 32:34/35), 2 Chron. 28:1/4 mentionnent des sacrifices d'enfants "selon les coutumes abominables des païens".

#### **41. Les conséquences de la négligence du décalogue.**

L'homme est composé de :

- a. une âme,
- b. un corps de l'âme qui ne fait qu'un avec l'âme, et
- c. - tant qu'il est incarné sur terre - un corps biologique.

Comme le dit le Ps. 16 (15) : 9/10.

Voyons maintenant ce que cela signifie pour ceux qui ignorent le Décalogue. Lisons 1 Cor. 10:1f.

**1.** Je ne veux pas que vous ignoriez ce qui suit : nos ancêtres ("pères") ont tous été sous la nuée (*note* : Ex. 13, 21). Tous ont traversé la mer (Ex. 14, 22). (...). Et pourtant, tous, et en particulier le plus grand nombre, n'ont pas bénéficié de la faveur de Dieu alors que leurs corps gisaient dispersés dans le désert. Cf. Num. 14, 29.

**Note** : Notez le raisonnement : du fait qu'ils sont morts dans le désert, Paul conclut à l'absence du bon plaisir de Dieu.

Comme la cause cachée. Apocalypse ! En effet, selon le Ps. 16 (15), celui qui ne craint pas Dieu et ne respecte pas son prochain, sera frappé

- a. dans son âme (nefesh) et

b. immédiatement, en raison de la connexion radicale avec l'âme, dans son âme-corps et

c. par ce corps subtil de l'âme qui contrôle le corps biologique,

Et cela parce que l'“esprit” de Dieu (la force vitale, comme l'indique déjà Gen 6,3) est absent de l'âme (et donc de l'âme-corps ainsi que du corps biologique), la force vitale qui détermine le destin.

**2.** Ces événements se sont produits pour nous servir de miroir, afin que nous n'ayons pas, comme eux, des convoitises sans scrupules (Nombres 11,4) et que nous ne devenions pas, comme certains d'entre eux, des adorateurs d'idoles (Ex 32,6).

Ne commettons-nous pas, comme certains d'entre eux, la fornication (prostitution ; Nombres 25:1/9) : vingt-trois mille personnes sont mortes en un seul jour. -- Ne défiez pas le Seigneur comme certains d'entre eux l'ont fait : ils ont été tués par des serpents (Nombres 21:5/6).-- Ne vous mettez pas en colère comme certains d'entre eux.

Et ne soyez pas méchants comme certains d'entre eux l'ont été : ils ont été détruits par l'“exterminateur” (Nombres 17, 6/15). “ -

**Note :** On peut lire les commandements à travers l'énumération de Paul ! Avec la vengeance (op. : correction) de Yahvé via (le manque de) l'“esprit” ou la force vitale de Dieu qui détermine le destin jusqu'à et y compris la vie biologique, jusqu'à et y compris les situations sur la terre des vivants.

“C'était leur destin” - un destin qui nous sert de miroir. Écrit pour notre formation, à nous qui sommes à la fin des temps”. C'est ce que dit Paul.

#### **42. Sacrilège et jugement divin.**

C'est parce que le texte suivant est particulièrement impressionnant que nous allons nous y attarder. Dan. 5:1/30 (comme toujours, nous ne nous perdrons pas dans le vieux verbiage oriental et donnerons l'essentiel).

Balthazar (Belshazzar) est roi de Babylone. Il organise un “grand festin”. “Sous son influence”, il ordonne d'apporter les vases d'or et d'argent - provenant du temple de Jérusalem - “afin que lui-même, ses princes, ses concubines, ses 'chanteurs' puissent y boire”.

**Note :** C'est une profanation de ce qui est consacré, -- sacrilège. Le sacrilège touche la force vitale (roeah, esprit) très élevée, soit très sanctifiante, soit très impie, qui se tient dans et autour d'un tel vaisseau hautement consacré. Quiconque viole cela perd immédiatement son âme et son esprit et tombe rapidement sous l'emprise du sheol et de ses puissances infernales (qu'elles soient politiques ou autres).

On boit du vin dans ce vase sanctifié. Mais - et c'est particulièrement mauvais - “on loue le(s) dieu(x) en or/argent, bronze/fer, bois/pierre ! Soudain, les doigts d'une main humaine apparaissent et commencent à écrire (...) sur le plâtre du mur du palais royal.

Le monarque voit la paume de la main qui a écrit, change de couleur, s'embrouille dans ses pensées, sent les articulations de ses hanches céder et ses genoux se tordre l'un contre l'autre.

**Note :** Cette description précise de la perte de vitalité est frappante car les symptômes sont encore parfaitement valables (même si les médecins modernes les interprètent différemment).

D'une voix criarde, il convoque les devins, les chaldéens (magiciens) et les prestidigitateurs (ces derniers effectuant des tests hépatiques) : “Celui qui lira cette écriture et m'en refusera l'interprétation sera revêtu de pourpre (...)”. Les sages (*note* : - révélateurs) arrivent, mais aucun d'entre eux ne lit l'écriture ou ne l'interprète.

La reine, alarmée par “la confusion profonde du monarque et le désespoir de l'empire”, entre : “(...). Il y a un homme (...) dans lequel habite “l'esprit du ou des saints dieux”. (...). Ton père l'a nommé chef des magiciens, des devins, des chaldéens et des prestidigitateurs.

Puisque dans ce Daniel (*note* : un Israélite en exil) (...) un esprit (*note* : une force vitale) exceptionnel, -- la connaissance, la capacité d'interpréter les rêves, la capacité de déchiffrer les choses mystérieuses et la capacité de bourgeonner (*note* : les signes de sa force vitale exceptionnelle) a été trouvé, donc, respectez Daniel. (...)”.

Balthazar à Daniel : “(...) Si toi, Daniel, tu peux lire cet écrit et m'en révéler l'interprétation, tu seras vêtu de pourpre (...)”. -- Daniel : “Que tes dons te reviennent. Le Dieu très haut a donné à votre père richesse, grandeur, majesté et gloire.

**Note** : Cela montre une fois de plus qu'à l'arrière-plan de la surface de la terre - ce que l'on voit superficiellement - Dieu lui-même est à l'œuvre et gouverne (ce que l'on appelle "le royaume de Dieu"). La Bible en est pleine. C'est la thèse principale de son Apocalypse. Apocalypse ou révélation qui tente de montrer exactement cela.

Cette grandeur (...) a terrorisé les peuples, les nations et les langues. Il a tué qui il voulait, laissé en vie qui il voulait (...). Mais son cœur s'est endurci et son esprit s'est endurci à l'autosatisfaction. C'est ainsi qu'il a été arraché du trône (...). Il est devenu (...) par son cœur égal aux animaux (...). Jusqu'à ce qu'il se rende compte que le Très-Haut contrôle ce qui est le royaume des hommes, et qu'il place donc à sa tête qui il veut.

Mais toi, (...) son fils, tu n'as pas humilié ton cœur, bien que tu aies su toutes ces choses. Tu t'es élevé contre le chef des cieux. Tu as fait chercher la vaisselle (...) (...). Le maître des cieux t'a envoyé cette main (...). (...). Mene, mene (mane). Teqel (tekel). Parsin (fares, ufarsin).

Mene : Dieu a mesuré et mis fin à votre règne.

Teqel : Tu as été pesé sur la balance et trouvé insuffisant.

Parsin : Votre royaume est divisé et donné à (...).

Cette même nuit, Balthazar a été assassiné.

**Note** : Les lecteurs "modernes" (= rationalistes) peuvent penser qu'il s'agit d'"une histoire". Pourtant, le texte sacré est tel que la structure d'une telle histoire n'est plus une "histoire" ! Une histoire qui est Apocalypse, fin de l'histoire. C'est l'histoire de quelqu'un qui a imaginé qu'il pouvait impunément soumettre des objets sacrés à un usage et à des abus purement profanes.

### **43. La Bible et les pratiques occultes.**

Voir des visages, entendre des mots, connaître des pensées ! Mais des visages, des mots, des pensées d'origine extraterrestre ou surnaturelle et donc hors de portée du commun des mortels, voilà ce qu'est l'"occultisme".

#### **A.I. - Pratiques purement païennes.**

Lorsque tu auras atteint le pays que Yahvé te donne (Israël), tu ne commettras pas les mêmes abominations que ces nations : faire passer son fils ou sa fille par le feu. La divination. L'incantation spirituelle à travers des

chants magiques, le manticisme en général. La magie. Exorcisme. Soumettre des questions à des ombres ou à des voyants (cf. Lév. 19, 31 ; 1 Sam. 28, 13).

Invoquer des dieux : “Car tous ceux qui font de telles choses, Yahvé ton Dieu les qualifie d’“abominations” et c’est précisément à cause de ces abominations que Yahvé ton Dieu chasse ces peuples devant toi”.

Le texte précise : “ Tu seras sans tache aux yeux de Yahvé ton Dieu, sans péché contre le décalogue, car les nations que tu as dépossédées écoutaient les prestidigitateurs et les devins. Mais ce n’était pas le don de Yahvé ton Dieu”.

**Note :** Attention : ce ne sont pas les pratiques en elles-mêmes, mais le fait qu’elles ne soient pas des “ dons de Dieu “ mais qu’elles émanent d’“ êtres étrangers “ qui constitue une “ abomination “, c’est-à-dire une chose radicalement inacceptable.

#### ***A.II. - Fausse prophétie.***

Un soi-disant “prophète” qui ose parler en Israël “au nom” de Yahvé sans l’ordre ou l’inspiration de Yahvé, ou un tel prophète qui parle “au nom” d’autres divinités, “mourra” (selon le texte).

#### ***B.I.- Un mot qui n’a pas été prononcé.***

Quel critère permet de savoir si un occulte vient de Yahvé ? Si ce qui est prédit ou affirmé s’avère faux après examen, alors cette personne parle à tort et à travers.

#### ***B.II. - Une parole qui se vérifie mais venant de divinités étrangères.***

Deut. 13 - Celui qui entend des paroles prophétiques ou qui voit des visions de rêve qui, après examen, s’avèrent être vraies mais contiennent une apostasie de Yahvé, “celui-là doit donc mourir”. (Ainsi le texte)

Jer. 28 en donne un exemple, à savoir le prophète Chananja “qui fut envoyé de la surface de la terre et mourut”.

#### ***44. La réaction de Dieu face aux “fausses prophétesses”.***

Le fait que les femmes “prophétisent” aussi est évident dans Ex. 15:20 (Myriam), Juges. 4:4 (Déborah), 2 Rois 22:14 (Hulda). Dans Ezek. 13:17/23 il s’agit d’un type qui manipule le destin du bien et du mal par des moyens occultes.

“Toi, fils de l'homme, (*note* : homme), adresse-toi aux filles de ton peuple qui prophétisent à tort et à travers (...)” -- “Malheur à celle qui coud des rubans autour des poignets, faisant des voiles pour envelopper la tête des hommes, grands et petits. Pour attraper “les âmes”.

**Note** : Les rubans et les voiles, une fois chargés des forces vitales “maléfiques” de ces magiciens, déterminent également le destin d'une personne et travaillent autour des âmes. L'“âme”, après tout, est ce principe de vie dans l'homme qui est le siège des forces vitales, du bien et du mal. En agissant sur cette même âme - même celle des personnes qui vivent consciencieusement - les magiciens et les sorciers déterminent (non seulement) le destin terrestre et même le destin juif.

“Vous attrapez les âmes des gens et vous sauveriez vos propres âmes dans le processus ? Tu me déshonores, Yahvé, au milieu de mon peuple, pour quelques poignées d'orge et quelques pains (*note*. : le “salaire”) : en faisant mourir des gens qui ne devraient pas mourir (*note*. : selon les plans de Dieu), -en épargnant ceux qui ne devraient pas vivre (*note*. : selon le jugement de Dieu). En mentant à mon peuple qui écoute les mensonges”.

“Regardez : moi, Yahvé, je saisirai vos rubans avec lesquels vous attrapez ces âmes, comme des oiseaux. Je les déchirerai autour de vos bras, et je libérerai les âmes que vous, comme des oiseaux, essayez d'attraper. Je déchirerai vos voiles et je libérerai mon peuple de votre emprise (...). Et vous comprendrez que je suis Yahvé”.

Parce que vous avez effrayé le cœur des consciencieux par des mensonges, alors que moi, Yahvé, je ne les ai pas frappés d'un mauvais sort. Parce que vous avez renforcé les mains des personnes sans scrupules pour qu'elles ne se repentent pas et retrouvent ainsi la “vie”. (*note* : que Dieu donne).

Je libérerai mon peuple de ton emprise et tu comprendras que je suis Yahvé”.

**Note** : L'“âme” est :

- a. siège de la vie consciente (pensée, sentiment),
- b. Le siège de la vie biologique,
- c. Le siège des forces vitales occultes, bonnes et mauvaises, salutaires et calamiteuses. C'est sur cela que travaillent les magiciens et les sorciers. Celui qui ignore le concept de l'âme ne comprend rien de ce qui précède.

#### **45. Comment Dieu annonce et exécute son jugement.**

Au septième mois d'une certaine année, Hananya (Chananja), le prophète, mourut.-- Ceux qui ne connaissaient pas l'histoire de cette mort auront dit : “Quelle mort mystérieuse !” (Jér. 28:17).

#### ***Ce qui précède...***

Jérémie 27:1/22 - Yahvé ordonne au prophète Jérémie de fabriquer “des cordes et un joug” et de les porter sur ses propres épaules. Des copies doivent être envoyées aux souverains d'Edom, de Moab, de Tyr et de Sidon avec le message ci-joint : Yahvé soumet à Nabukodonosor (Nabuchodonosor) de Babylone (Babel) lesdits princes. Ils se courberont sous ses cordes et ses jougs, mais pour leur salut. S'ils les rejettent, le pire les attend (épée, famine, peste).

Le message ci-joint contenait également : “N'écoutez pas vos prophètes, voyants, rêveurs, prestidigitateurs et magiciens, qui vous disent : 'Vous ne serez pas soumis au chef de Babylone', ce qui est le mensonge qu'ils vous prophétisent”.

**Note** : Les déviations flagrantes du décalogue dans ces pays sont la raison pour laquelle ils ont été soumis, avec la permission punitive de Yahvé.

#### ***Le langage mensonger de Hananya.***

Cette même année, Hananya prend la parole dans le temple même, en présence des prêtres et du peuple : “ Ainsi parle Yahvé Sabaot (**note** : prince des puissances), le Dieu d'Israël. - J'ai brisé le joug du souverain de Babylone. Encore deux ans et je rendrai les trésors du temple de Yahvé que Nabukodonosor a apportés d'ici à Babylone (...). En d'autres termes : Hananya prononce le contre-modèle !

#### ***La réaction de Jeremiah.***

“Si seulement c'était vrai !”. Telle a été la première réaction de cet homme-Dieu. “Les prophètes qui nous ont précédés, toi, Hananya et moi, ont longtemps prédit la guerre, la calamité et la peste pour de nombreux pays et pour des empires considérables. (...)”.

Un peu plus tard, Jérémie dit à Hananya ce qui suit à cause de Yahvé : “ Yahvé ne t'a pas envoyé. Vous soumettez ce peuple au mensonge. Ainsi parle Yahvé : “Regarde, je te chasse de la surface de la terre. Cette année, tu vas mourir”.

**Conclusion** : Avec cela, nous comprenons mieux la menace de mort qui pèse sur l'occultisme non purement Yahvé.

#### **46. Faites appel à la vengeance de Dieu.**

Ceux qui subissent une injustice ressentent le besoin de la réparer. Parce que c'est une injustice ! Le Ps 69 (68) exprime la légitime défense d'une personne profondément troublée qui veut se “ venger “, mais pas de manière pécheresse et autonome, mais sous la direction de Yahvé lui-même qui, tôt ou tard, “ venge “ toute injustice, c'est-à-dire la rétablit.

Ceux qui voient dans ce psaume “la vindicte d'un homme pieux de l'Ancien Testament”, passent peut-être à côté de leur propre expérience d'une grave injustice, de telle sorte qu'ils ne semblent pas apprécier la légitime “vengeance” (restauration des droits) selon sa valeur morale.

Une telle opinion, d'ailleurs, s'accompagne facilement d'une interprétation trop simpliste du rétablissement de la justice par Dieu “dans le monde à venir”. Comme si “la terre des vivants” ne faisait pas aussi partie du domaine judiciaire de Dieu. La fuite mondaine équivaut à une trahison.

Sauve-moi, Dieu, car les eaux se sont infiltrées dans mon âme. Je m'enfonce dans la boue de l'abîme. Il n'y a rien à quoi s'accrocher. Dans l'abîme des eaux, le déluge m'engloutit.

**Note** : Il ressort clairement des termes choisis - eaux/boue de l'abîme/abîme d'eaux/inondation - que l'auteur cherche effectivement la cause de l'injustice dans des semblables visibles et tangibles, mais la situe dans le shetland. Leur comportement illégal montre - apokalupsis - littéralement le sheol à l'œuvre.

Plus nombreux que les cheveux de ma tête sont ceux qui me haïssent sans raison (*note* : définition de l'injustice pure). Puissants sont ceux qui me détruisent, ceux qui me prennent pour cible sans raison. -- Dieu : ma “folie” (*note* : manque de sagesse donnée par Dieu) tu sais : mes échecs sont à nu devant toi.

**Note** : Le texte, s'il est correctement rendu dans le texte disponible, attribue apparemment la cause non seulement aux adversaires (et à leurs arrière-plans de sheol) mais aussi à ses propres péchés (qui, comme tout péché, rend l'individu sujet aux conditions de sheol).

(...). C'est pour toi, Yahvé, que je supporte l'opprobre, que la honte couvre mon visage. Que je suis un étranger pour mes frères, un étranger pour les fils de ma mère. Car je me consume de zèle pour ta maison (note : une activité religieuse-morale bien définie). Le reproche qui vous est fait par vos insulteurs retombe sur moi.

Si je blesse mon âme en jeûnant, ils en font une cause d'insulte ! Si je revêts un sac de pénitent, je deviens pour eux une fable à raconter, -- le conte de ceux qui s'assoient à la porte de la ville, -- la chanson de ceux qui s'adonnent à la boisson.

**Note** : Tout ceci est apparemment le premier plan social derrière lequel se cache la pègre.

### ***Le péché de vengeance...***

Réponds-moi, Dieu, qui dirige ma prière vers toi en temps voulu, dans ton grand amour, dans la vérité (note : la vérité sur la situation telle que Dieu l'inspire) de ton salut. Pour que le flot des eaux ne m'étouffe pas ! Pour que l'abîme ne me dévore pas ! Que la gueule du puits (note : comme l'aluka) ne m'engloutisse pas !

**Note** : Avec ceci, il est tout à fait clair que “les adversaires” sont liés à “la fosse”, “l'abîme” (le sheol).

### ***La vengeance divine***

Réponds-moi, Yahvé, car ton amour est synonyme de bonté (...). Entrez dans mon âme : vengez-la ! Pour le bien de mes ennemis, libérez-moi ! Tu connais mon opprobre, ma honte et mes insultes ; devant toi sont tous mes oppresseurs. Car l'opprobre a brisé mon cœur jusqu'à ce qu'il s'effondre.

Je mets mon espoir dans une quelconque pitié : il n'y en a pas ! Sur les personnes qui réconfortent : introuvables ! Pour “nourriture”, ils m'ont donné du poison, et ils ont éteint ma soif avec du vinaigre. Que la table à laquelle ils sont installés soit une embuscade, et leur abondance un piège ! Que leurs yeux soient tournés vers les ténèbres. Que leurs yeux s'assombrissent. Leur faire rater leurs reins (note : partie de l'âme) tout au long de l'opération.

Répands ta colère sur eux ! Que le feu de ta colère les frappe ! Que leur demeure soit un désert (...). Car ils se jettent obstinément sur ceux que tu frappes. Les blessures de celui qui est votre victime, elles s'ouvrent encore plus.

**Note** : Ici encore, il apparaît que l'auteur est conscient d'une culpabilité pécheresse qu'il expie. Ce à quoi ses adversaires répondent !

Frappez-les avec des dommages, un dommage après l'autre ! Qu'ils n'aient plus accès à ta justice ! Pour qu'ils soient retirés du livre de vie (Ps. 87 (86) :

6 ; Dan. 7:10 ; 12:1 ; déjà Ex. 32:32f ; Luc 10:20) soient supprimés (...). Que Ton salut me ressuscite !

#### **47. Prononcer le mauvais sort sur une âme : la réponse de Dieu.**

Le Ps. 109 (108) est vraiment compréhensible si l'on connaît la magie noire et ses formules magiques comme par exemple Ezek. 13 : 17/23 qui suggère : “attraper des âmes” e.a. avec des formules magiques.

Dieu, (...) ils m'attaquent sans raison. En représailles de ma gentillesse, ils m'accusent. Alors que je ne fais que prier (ndlr : pour mes accusateurs), ils m'apportent la calamité comme prix de ma bienveillance.

#### **Formules de malédiction. -**

Les citations de l'écrivain consacré. Mobilisez le malfaiteur contre lui. Qu'à sa droite (*note* : sur le terrain, le défenseur se tient normalement là), le “Satan” (procureur) (*note*: Job 1 ; 6 ; 30:12 ; Zach. 3:1) se tient debout ! Qu'il sorte de la salle d'audience en étant reconnu coupable ! Que sa prière soit marquée comme un péché ! Que ses jours soient abrégés (*note* : Ezek. 13:19 : “Des gens qui ne devraient pas mourir, meurent”) ! Qu'un autre prenne en charge son ministère !

#### **La malédiction du “tôledôt” (malédiction tribale).**

“Pour que ses enfants deviennent orphelins et sa femme veuve !”. Que ses fils deviennent des vagabonds et errent ! Qu'ils deviennent des mendiants ! Qu'ils soient chassés de leurs maisons ! Que l'usurier prenne tous ses biens ! Laissez l'étranger piller ses revenus ! Ne laissez aucune âme vivante lui montrer de l'amour ! Que personne n'ait pitié de sa créature !

Que sa progéniture soit exterminée ! Qu'une génération ne mentionne même pas leur nom ! Que Yahvé se souvienne des torts de ses ancêtres ! Que le péché de sa mère ne soit pas effacé. Que tous ces méfaits soient toujours devant Yahvé ! Pour qu'il efface leur souvenir de cette terre”.

Voilà pour la citation des mots magiques.

#### **Prière pour une vengeance divine.**

En effet, une telle personne a oublié la bonté ! Il était sur les talons des pauvres et des malheureux (...). Il était absorbé par la malédiction : que cette malédiction retombe sur lui ! Il n'avait aucun goût pour les paroles de bénédiction : que les paroles de bénédiction le quittent ! Il s'est revêtu de malédictions comme d'un manteau : cette malédiction a pénétré comme de

l'eau dans son être intime, comme de l'huile dans ses os. C'est un vêtement qui l'enveloppe, une gaine qui lui ceint la taille sans cesse.

**Note** : Pour bien comprendre le retour de la malédiction, il faut partir du principe que la vraie magie vise l'âme en tant que "nefesh" (être animé par le souffle de vie) et plus encore en tant que "roeah" (esprit, force vitale). C'est pourquoi - afin de défaire une telle chose - le psalmiste fait en sorte que la malédiction "puise dans les profondeurs comme de l'eau", "dans les os comme de l'huile".

Même lorsqu'une telle chose se produit sous la direction de Yahvé, il juge qu'il s'agit en quelque sorte de l'être vivant en tant que tel et de sa force vitale, située dans l'arbre généalogique (tôledôt). Sinon, la forme enragée de la magie noire ne dévie pas.

Plus encore : puisque seul Dieu, en tant que créateur de l'âme et de ses forces vitales (Gen 2, 7 (nefesh) ; Gn 6, 17 (roeah)), les contrôle radicalement et que la magie noire vise cette même âme et ses forces vitales d'origine divine, l'autodéfense légale doit parler ainsi. En tant que création restaurée par Dieu lui-même.

Le psaume repose uniquement sur Dieu : " Que soit - à cause de Yahvé - la récompense de mes accusateurs qui prononcent le mauvais sort sur mon âme. Toi, Yahvé, occupe-toi de moi selon ton nom (op. : ton essence en tant que créateur de l'âme et de la force vitale)(...)".

**Note** : En laissant Dieu prendre l'initiative, la contre-formule devient religion et non une magie indépendante, " autonome ".

Quoi d'autre... "Aide-moi, Yahvé mon Dieu. Sauve-moi selon ton amour, de telle sorte qu'on se rende compte que c'est ta main (*note* : intervention puissante), toi, Yahvé ! Que c'est votre travail".

"Ils maudissent et vous bénissent. Ils attaquent : honte sur eux et joie sur ton serviteur. Qu'ils soient revêtus de la mauvaise renommée qui m'accuse, qu'ils soient enveloppés de leur honte comme d'un vêtement... Grand merci à l'adresse de Yahvé sur mes lèvres, louange à son adresse au milieu de la foule, car il se tient à ma droite, du pauvre pour sauver son âme des griffes de ses juges". -

**Note** : Le Ps. 54 (53) : 6/7 parle dans le même sens : “Que Dieu vienne à mon secours, - le Seigneur avec tous ceux qui soutiennent mon âme : que le mauvais sort s'abatte sur ceux qui l'ont monnayé sur moi. Yahvé, - par ta vérité, détruis-les !”.

De même, le Ps 57 (56), 7 : “ Dieu, élève-toi vers le ciel... : ils m'ont tendu un piège, mais ils y sont tombés eux-mêmes “.

#### **48. Imprévisible, sans scrupules. La réaction imprévisible de Dieu.**

De nombreux psaumes décrivent le monde souterrain dans la mesure où il devient transparent “dans la terre des vivants” elle-même, déjà maintenant. En ce sens, ils sont des “apocalypses” ou des révélations de la face cachée de la vie... Ainsi, le psaume 64 (63).

**1.-** Écoute, Dieu, la voix de mes lamentations : protège ma vie contre l'ennemi redoutable. Cachez-moi de la bande des méchants, de la foule des méchants... Ceux qui aiguisent la langue comme un poignard : ils dirigent leur flèche, un mot qui blesse, pour frapper insidieusement l'innocent. Ils frappent de manière imprévisible et ne craignent rien.

Dans leur activité maléfique, ils s'encouragent mutuellement. Ils préparent leurs embuscades avec calcul. Ils disent : “Qui les remarquera et sondera nos pensées secrètes ? Ils préparent le crime : ils dissimulent un secret qui est réellement dissimulé, en même temps que la vérité.

**2. -** Mais Dieu a tiré une flèche. Imprévisibles étaient leurs blessures ! Il les a fait s'effondrer : à cause de leur “langage” (*note* : leur langage hautain). Tous ceux qui les voient depuis lors secouent la tête. Tout homme d'ailleurs frémira : il fera même connaître et réaliser l'intervention de Dieu... Les justes (op. : consciencieux) trouveront en Yahvé leur joie et leur refuge. Les cœurs honnêtes se souhaiteront mutuellement bonne chance.

**Note** : Il s'agit plutôt de la description d'un jugement divin “au milieu de la terre des vivants” encore. Tout d'abord, la situation est décrite. En mettant l'accent sur l'imprévisibilité des crimes dominants, que le texte sacré - comme toujours - suggère plutôt que de les dévoiler dans tous leurs détails. Puis, de manière imprévisible, la “vengeance” de Dieu, c'est-à-dire la restauration de l'ordre violé.

Note : L'intervention de Dieu dans la terre des vivants est parfois prononcée de manière désinvolte comme dans le Ps. 119 (118) : 84vv.. -- Combien de jours dureront les jours de ton serviteur ? Quand soumettras-tu à ton jugement ceux qui me persécutent (*note*. vengeance) ? Les hommes hautains creusent des fosses pour moi contre ta loi. (*note* : décalogue)".

On le voit : au milieu d'un long, très long éloge de la " loi " de Dieu, surgit soudain une question de jugement !

#### **49. L'ange étrangleur (exterminateur).**

Le phénomène de l'"ange étrangleur" ou de l'"exterminateur" est un phénomène sacré pré-mosaïque : l'un ou l'autre démon en voulait aux gens, au bétail ou aux deux et causait la mort. Pour se protéger de lui, on pouvait, par exemple, couvrir de sang les entrées des maisons.

Nous lisons maintenant Ex. 12, 1 / 13, 16 (l'événement de la Pâque juive).

Ex. 7/10 parlait des neuf premiers miracles (7 : 9 ; 11 : 9v.) ou signes. Ex. 11 relate la dixième "plaie" (11,1), à savoir l'extermination ou l'étranglement des premiers-nés des familles et du bétail en Égypte. Ex. 11, 4 : " A minuit, moi, Yahvé, je traverserai l'Égypte, et tous les premiers-nés mourront ". Ex 12,12 : " Cette nuit, je traverserai l'Égypte, et moi, Yahvé, je frapperai tous les premiers-nés, hommes et animaux. Et je jugerai tous les dieux d'Égypte, moi, Yahvé".

**Note** : Les Israélites ont pour instruction d'appliquer le sang d'un agneau (mouton, chèvre) d'un an comme "marque" sur le seuil supérieur de la porte et sur les deux montants de la porte afin d'échapper à "la plaie destructrice".

Ex. 12, 23 : " Lorsque Yahvé passera par l'Égypte pour la frapper, il verra le sang... et il sautera la porte, et ne laissera pas l'ange étrangleur (exterminateur) pénétrer dans vos habitations pour la frapper ".

Ex 12, 19 rapporte l'exécution : " Au milieu de la nuit, Yahvé frappa tous les premiers-nés du pays d'Égypte ".

**Note** : Certains spécialistes de la Bible pensent que l'écrivain sacré défend d'abord une idée religieuse et choisit ensuite des phénomènes - phénomènes naturels, phénomènes culturels - pour les "illustrer", comme dans une parabole, par exemple.

C'est la négation de l'apocalyptisme : il y a d'abord des données mystérieuses que chacun peut voir et même interpréter, chacun à sa manière. De préférence aussi "naturel" que possible. Ce n'est qu'alors qu'il y a un "reste" inexplicable que personne ne peut voir.

Le discernement ordonné, cependant, à la lumière des incitations de Dieu, voit à travers la surface naturelle - le visage - pour voir en profondeur soit Yahvé, soit d'autres facteurs extra ou surnaturels à l'œuvre.

Les deux opinions semblent être les mêmes : pourtant, elles diffèrent radicalement.

**Note** : Le terme "exterminateur" se retrouve dans 2 Sam. 24:16 et dans 2 Rois 19:25.

### **50. Violation des trois premiers commandements.**

À l'époque du prophète Jérémie, Jérusalem et les autres villes de Judée ressemblent à des ruines désertes et inhabitées.

La question de la raison est expliquée par le prophète aux Juifs de la diaspora en Égypte. Lisons Jérémie 44, 1/30.

Jérémie : " Ainsi parle Yahvé (...) Cela s'est produit à cause des transgressions des commandements qu'ont commises ceux qui m'ont défié : ils ont apporté des offrandes d'encens au service de dieu(x) étranger(s) (...) Inlassablement, j'ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes : "Ne commettez pas une telle abomination (...) ! Mais ils n'ont pas entendu. (...). Alors ma colère et ma consternation ont éclaté : ils ont mis le feu aux villes de Juda et aux rues de Jérusalem. (...)".

**Note** : Voici l'"apocalupsis" ou la révélation de la véritable raison - occulte - de ces ruines et dépeuplements.

La Diaspora - Les Juifs n'ont pas compris la leçon.

"Et maintenant - ainsi parle Yahvé (...) - pourquoi vous infligez-vous une semblable calamité ?".

Les hommes "qui savaient que leurs femmes offraient des sacrifices d'encens à des dieux étrangers, et les femmes présentes - un grand nombre - répondirent -- Nous ne t'écouterons pas, mais nous continuerons à accomplir

ce que nous avons promis : à la reine du ciel (*note* : Ishtar, une déesse) d'apporter des offrandes d'encens et des libations comme nous l'avons fait, nous et nos pères, nos rois et nos princes, dans les villes et dans les rues de Jérusalem.

Nous avons alors beaucoup de pain, nous étions heureux et nous n'avions pas de problèmes. Mais depuis que nous avons cessé d'offrir l'encens à la Reine des Cieux et de lui offrir des libations, nous avons manqué de tout et nous avons péri par l'épée et par la famine.

(Les femmes :) - A propos, lorsque nous offrons de l'encens et des libations à la reine du ciel, arrive-t-il à l'insu de nos hommes que nous fassions des gâteaux avec son image (op. : une figure nue) dessus et que nous offrions des libations ?”.

**Note** : Le paganisme prébiblique et extrabiblique, mélangé à la foi en Yahvé (syncrétisme, était apparemment une tradition tenace chez les Israélites). Les leçons apocalyptiques sur l'histoire du malheur des prophètes de Yahvé n'ont pas pénétré “le cœur”.

### **51. Le juge sans scrupules et la veuve gênante.**

Nous sommes à la croisée des chemins entre le quatrième et le septième dixième commandement : ceux qui détiennent l'autorité et qui doivent rendre la justice.

Lisons Luk. 18 : 1/8

Le thème principal est : toujours prier et ne jamais perdre courage... Le raisonnement est a fortiori : si tous les sans scrupules jugent, combien plus Dieu !

#### **1.- Le juge sans scrupules comme modèle.**

Dans une ville, il y a un juge qui :

- a. ne craint pas Dieu (“Dieu est mort pour lui”) et
- b. ne dérange pas les gens.

En d'autres termes : le décalogue est mort. -- Dans cette ville, il y a aussi une veuve qui le cherche : “Rends-moi justice contre mon adversaire”. -- Pendant un long moment, le juge refuse. Jusqu'à ce qu'il raisonne : “Même si je ne crains pas Dieu et que les gens ne me dérangent pas, je leur rendrai justice, puisqu'ils me gênent, afin qu'ils ne m'ennuient pas sans cesse”.

**Note** : Son sens du devoir est affligé ! Ce que le sens du devoir ne réalise pas, il le réalise.

## **2 - Le Seigneur a dit :**

Écoutez ce que dit le juge sans scrupules”, - Dieu en tant qu'a-fortiori - original - “(Si déjà un tel juge sans scrupules décide de rendre justice après tout, bien qu'il n'ait aucune conscience en tant que cynique), (combien plus) Dieu ne rendrait-il pas justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit alors qu'il les fait attendre ?”. Je vous le dis : “Bientôt, il leur rendra justice !

**Note** : Ce raisonnement semble être en accord avec l'Ecclésiaste (Sir.) 35 : 11/24. Le texte traite de Dieu en tant que juge “Le Seigneur est un juge qui ne connaît pas le “respect des personnes” (comprendre : la position sociale) (comprendre : favorise ceux qui sont puissants). Il ne tient pas compte du prestige, par exemple, pour protéger les pauvres”.

L'accès à Dieu en tant que juge se fait par la prière : “La prière des pauvres pénètre les nuages”. C'est-à-dire : à la demeure de Dieu, à Dieu lui-même... “Le Seigneur ne tardera pas. Il ne tardera pas dans le cas des justes (*note* : les personnes qui craignent Dieu et qui sont gênées par les gens)”. -- Telle est la sagesse de l'Ancien Testament sur le sujet.

### **Note : Un ajout mystérieux.**

Jésus, Luc 18,8, immédiatement après son explication de la parabole : “Mais le fils de l'homme - quand il viendra - trouvera-t-il la foi sur la terre ?”. Cela semble indiquer que l'apostasie est en vue.

### **52. Juges : des dieux ? Non : si injuste, alors mortels.**

Ps. 82 (81) - Dieu dirige dans le conseil divin (cf. Job 1,6 où il semble que Dieu délègue une grande partie de son gouvernement de l'univers (royaume de Dieu) à des personnes sur terre, par exemple des princes, des juges, etc.) Au milieu des “ dieux “ (*note* : Deut. 19, 17s ; prêtres, juges ; 2 Sam. 14, 17 ; 14, 20 : rois ; Ex. 21, 6 ; 22, 7), il compte : “ Jusqu'à quand jugeras-tu injustement ? Renforcer les positions de pouvoir des personnes sans scrupules ?

Jugez au profit des impuissants, des orphelins. Donnez aux malheureux, aux nécessiteux ce qui leur revient. Libérez les impuissants, les pauvres. Les mettre hors de portée des personnes sans scrupules”.

**Note :** Ainsi Yahvé secoue sa tête ! Il prononce maintenant son jugement, le jugement final.

“Sans perspicacité ! Sans comprendre ! Dans l'obscurité, ils avancent ! Tout le fondement du pays (op. : des vivants) est ébranlé.-- J'ai dit (**note** : au commencement) : “Vous êtes des 'dieux', des 'fils du Très Haut'. Vous tous”. Mais non ! Comme des hommes, vous mourrez. Comme un seul homme, princes, vous périrez”. (...).

Ps. 58 (57). - Est-ce ainsi, dieux, que vous jugez selon la justice ? Que vous jugez les fils d'Adam selon la justice ? En effet, non ! Avec le cœur lui-même, tu crées ce qui est faux !

Avec tes mains, tu manies la balance dans le pays (*note* : de la justice) de manière arbitraire! -- Ils sont sortis du ventre de leur mère, les sans conscience ! (...). Avant qu'ils ne développent des épines comme la ronce, que la colère (*note* : de Yahvé) comme un vent de tempête balaie une telle ronce, verte ou brûlée ! (...).

**Note :**

**1.** Déjà les dirigeants païens archaïques (chefs, juges, etc.) étaient indiqués comme porte-parole des divinités, des âmes ancêtres et autres. En d'autres termes, les dirigeants étaient considérés comme sacrés.

**2.** Dans la Bible également, qui voit tout de manière apocalyptique, c'est-à-dire en testant ses arrière-plans invisibles, les dirigeants sont des “dieux”. Mais sur fond de décalogue de Yahvé ! Ainsi, la sage de Tekoa dit : “Car sa majesté le roi est comme l'ange de Dieu (*note* : Dieu dans la mesure où il se montre de manière tangible) en vue de la juste compréhension du bien et du mal”. (2 Sam. 14:17). Ou encore : “Sa majesté a la sagesse de l'ange de Dieu : il sait tout ce qui se passe sur terre”. (2 Sam. 14:20).

**53. Péch<sup>e</sup> contre le quatrième commandement.**

“Tu honoreras tes parents” est le commandement qui ordonne également aux dirigeants de respecter leurs sujets.

C'est dans cette optique que nous lisons Isaïe 14:3/21, un “masjal” ou poème de dérision d'un potentat oriental.

Comment le tyran a-t-il connu sa fin, sa suffisance s'est-elle effondrée ? (...). Dans les profondeurs, le sheol (*note* : monde souterrain, “enfer”, royaume des morts) a surgi (...). Il a réveillé les fantômes - tous les chefs de la terre - à cause de toi, - il a fait lever de leurs trônes tous les princes des nations. (...). “Vous aussi ! Tu es descendu comme nous, tu es devenu comme nous ! Ta splendeur s'est écrasée dans le sheol (...). En dessous de vous, un lit de vermine s'est formé. Des asticots vous recouvrent.

Comment es-tu tombé du ciel, étoile du matin, fils de l'aurore ? Comment es-tu descendu sur terre, conquérant des nations ? -- Tu as dit dans ton cœur : “Je vais escalader les cieux. Au-dessus des étoiles de Dieu, j'établirai mon trône. Je m'assiérai sur la montagne où les divinités se rencontrent (cf. Ps. 48 (47), 3), sur les plus hauts sommets du “nord” (*note* : on pensait que les divinités se rencontraient quelque part dans le grand nord). (...). Je vais grimper au-dessus des nuages. Je me ferai l'égal du plus grand”. Mais c'est dans le séjour des morts que tu as été précipité, dans les profondeurs de l'abîme.

**Note** : Les textes bibliques ne laissent aucun doute : même les dirigeants les plus puissants qui bafouent les dix commandements vont directement au sheol. Sans pitié. Comme le citoyen le plus ordinaire sans le vouloir.

Le texte traite du déshonneur par excellence : ne pas même être enterré avec honneur. - Tous ceux qui vous remarquent, vous regardent, -- concentrent leurs regards sur vous : “Est-ce l'homme qui a fait trembler la terre, qui a secoué les empires ? (...). Vous avez été chassé : au-delà de votre tombe ! (...). Au milieu de gens qui avaient été massacrés, poignardés par l'épée, jetés sur les pierres de la fosse. Comme une salope piétinée. (...).

**Note** : Le point central de ce texte est : “Tu as dit dans ton cœur”. Dans la Bible, Dieu ne juge pas en fonction de la puissance ou de la splendeur extérieure : le cœur, c'est-à-dire ce qui en nous choisit pour ou contre les dix commandements, est le facteur décisif lorsque Dieu rend son jugement.

#### **54. Le “voyage en enfer” (descente dans le sheol) de Pharaon.**

Ezek. Le texte prophétique décrit en termes dramatiques, oui, tragiques, comment Pharaon, le prince d'Égypte, arrive aux enfers au milieu de tous les princes (et de leurs “foules”) après la terreur semée sur les champs de bataille. Le texte répète Ezek. 31, 15/18 : l'impressionnant cèdre qu'est Pharaon arrive

aux enfers comme les “autres arbres” (princes) qui s'y trouvent déjà : ceux-ci sont réconfortés de voir que lui aussi sera parmi eux.

**Note** : Le texte d'Ezéchiel rappelle Is. 14 : 3/23 (L'entrée infernale du prince de Babylone).

La douzième année, au premier mois, le quinzième du mois, la parole de Yahvé me fut adressée en ces termes : “Fils d'homme, pleure les troupeaux d'Égypte, et avec les filles des nations, descends avec majesté dans le souterrain, -avec ceux qui descendent dans la fosse.

Qui veux-tu surpasser en beauté ? Descendez ! Tu te reposeras avec les incirconcis (Ex. 4, 24 (Moïse est circoncis par Séphora à travers un fils) ; Lev. 19, 23, 25 : années de circoncision des arbres fruitiers en terre “incirconcise” (Canaan) plantés par les Israélites).

Au milieu des victimes de l'épée - les morts - ils sont tombés (...), lui et toute sa troupe.

Du milieu du séjour des morts, les héros les plus puissants, ses alliés, lui diront : “Ils sont descendus ! Ils se sont couchés, les incirconcis, les déchus.

Regardez : voilà Elam et toute sa foule autour de sa tombe, tous tombés victimes de l'épée. Ils sont descendus comme des incirconcis dans le souterrain, eux qui semaient la terreur sur la terre des vivants. Ils ont emporté leur déshonneur avec eux, avec ceux qui descendent dans la fosse (sheol).

Un lit est préparé pour eux parmi les victimes, entouré de sa foule, avec leurs tombes tout autour de lui. Ils sont tous incirconcis, déchus, car ils ont semé la terreur dans le pays des vivants. Ils ont porté leur déshonneur avec eux, et avec ceux qui descendent dans la fosse. Ils ont été placés parmi les victimes.

**Note** : L'ensemble du texte est rendu de telle manière que l'atmosphère macabre caractéristique des champs de bataille se dégage après la bataille.

Cette atmosphère est la véritable toile de fond de toutes les guerres de conquête dont l'histoire humaine est si riche.

Regardez : Meshach-Tubal et toute sa foule, -- avec ses tombes autour de lui ! Tous sont incirconcis, -- victimes de l'épée parce qu'ils ont semé la terreur sur la terre des vivants.

Ils n'ont pas été enterrés avec les héros qui sont tombés jadis, ceux qui sont descendus dans le sheol les armes à la main. Quant à eux, l'épée fut mise sous leur tête et leurs boucliers sous leurs os, car la terreur des héros régnait sur la terre des vivants.

Mais toi, au milieu des incirconcis, tu seras écrasé et mis à terre parmi les victimes de l'épée.

Regardez : Edom, ses princes et tous ses dirigeants qui - malgré leur prudence - ont été placés parmi les victimes de l'épée ! Ils ont été mis au tombeau avec les incirconcis, - avec ceux qui sont descendus dans la fosse.

Regardez ! Les grands souverains du Nord et tous les Sidoniens qui sont descendus avec les victimes à cause de la terreur que dégageait leur puissance. Honteux, ils se sont couchés, incirconcis, au milieu des victimes de l'épée. Aussitôt, ils ont porté leur déshonneur avec ceux qui sont descendus dans la fosse.

Le pharaon les verra. Aussitôt, il se résignera à son sort à la vue de toute la multitude victime de l'épée, Pharaon et toute son armée. Parce qu'il avait semé la terreur au pays des vivants, il sera étendu parmi les incirconcis, parmi les victimes de l'épée, Pharaon et toute son armée.

**Note** : Lisez maintenant Matt. 19 : 20/28. La mère de Jacques et Jean demande à Jésus un " privilège ", celui de faire asseoir ses fils à la droite et à la gauche de Jésus " dans son royaume " .

C'est ce que dit Jésus :

- a. un calice doit être bu à cette fin et
- b. seul son Père en décide. Mais : "Tu sais que les princes dominent les nations et que les grands font sentir leur puissance. Il ne doit pas en être ainsi parmi vous".

### **55. Le “parakuptousa” (la femme oblique).**

Entrons dans le domaine des sixième et neuvième commandements concernant l'érotisme et la sexualité.

Ce texte n'est en fait qu'une application de ce qui est dit dans Spr. 9, 13/18 comme règle générale : “L'homme imprudent ne sait pas qu'il y a là des ombres (*note* : là où les imprudents sont à l'œuvre) et que leurs hôtes habitent les vallées du sheol. -- La parakuptousa ou femme oblique est un exemple séduisant.

### **La sagesse comme base de la vie.**

“Mon fils, (...) exécute mes instructions et tu vivras”. Ainsi parle le père sage, porte-parole de la sagesse ou de la perspicacité divine et donnée par Dieu. - En effet, comme le disent les Ps. 119 (118), 93 et 149, les commandements ou décalogue sont le résumé populaire de la sagesse biblique. Leur mise en œuvre dans la vie pratique et théorique sur cette terre est la condition primordiale de ce que le Proverbe appelle la “vie”, c'est-à-dire le type de vie qui jaillit de Dieu. Cela ne mène pas aux enfers ou au sheol.

### **Sagesse concernant la femme étrangère**

Le terme “femme étrangère” (Prov. 2:16 ; 5:3 ; 5:20 ; 6:24 ; 22:14) désigne “la femme d'un autre (homme)”. Elle n'est pas la prostituée comme le dit Prov. 6:26 : la prostituée se contente d'un “salaire”, d'un morceau de pain, tandis que “l'épouse du prochain” (6:9) veut beaucoup plus : “elle veut une vie précieuse” (elle veut, comme le sheol, “engloutir la vie” (Prov. 1:12)). Mais sur le plan éthico-religieux et donc “cosmique” (occulte), ils sont les mêmes : “La prostituée est une fosse profonde. Une fosse étroite est la femme étrange”. Les termes “carrière” et “fosse” trahissent le chemin vers l'éclat !

**Note** : Certains lecteurs de Proverbes trouvent que le livret est surtout “un recueil de platitudes moralisatrices”. Ce qui est juste pour commencer. A un point près : ces truismes moralisateurs n'existent pas sans le décalogue, l'arrière-plan religieux et cosmique. Ce sont des apocalypses, des révélations de ce qui se cache derrière l'apparence des choses. -- Cfr. Prov. 23 : 27/28 où de telles femmes sont comparées à des bandits.

### **La femme étrange.**

Celui qui “fait l'étranger”, rencontre l'étranger avec les mots doux ! Je me tenais à la fenêtre de mon logement, regardant à travers la grille. J'ai vu, au milieu de jeunes naïfs (...), parmi des enfants : un garçon sans compréhension.

Il descend la ruelle, -- près du coin où elle se trouve. Prend la route vers sa ...maison. Au crépuscule, à la tombée de la nuit, au cœur de “la nuit” et de “l’obscurité”. -- Regardez : une femme s’avance vers lui, habillée comme une prostituée, dans son cœur la trahison même. Elle est entreprenante et sans scrupules. Ses pieds ne le supportent pas dans sa propre maison : tantôt dans les rues, tantôt sur les places. Elle est à l’affût à chaque coin de rue.

Elle s’empare de lui, l’embrasse et dit sans vergogne : “J’ai dû apporter une offrande d’action de grâce. Aujourd’hui, j’ai accompli mes vœux. C’est pourquoi je suis sorti. Pour vous rencontrer. Pour te chercher. Et je t’ai trouvé. J’ai couvert mon lit de couvertures, de tissus colorés, de tissus égyptiens ! J’ai saupoudré mon lit de myrrhe, d’aloès et de cannelle. Nous buvons dans l’amour jusqu’au matin. Savourez la luxure ! Car il n’y a pas d’homme dans la maison. Il est parti pour un voyage lointain. Il a pris le porte-monnaie avec lui. Il ne reviendra pas avant la pleine lune”.

Par la persuasion et le pouvoir, elle le séduit. Avec la douce magie de ses lèvres, elle l’entraîne. Immédiatement, il la suit. Comme un bœuf à l’abattoir. Comme une personne téméraire au supplice des entraves aux pieds jusqu’à ce qu’une flèche lui transperce le foie. Comme l’oiseau qui s’envole littéralement dans le filet. Sans se rendre compte que sa “vie” est en jeu.

**Note** : Cette dernière phrase expose l’aspect apocalyptique : la “ vie “ que Dieu donne si l’on respecte les dix commandements, “ est en jeu “.

### ***La revelation.*** -

L’auteur poursuit. -- “Pour que ton cœur ne dévie pas dans la direction de ses voies”. Ne vous perdez pas dans ses chemins ! Car nombreux sont ceux qu’elle tue, et les hommes les plus robustes ont tous été ses victimes. Sa maison est le chemin du sheol, la pente vers la porte des morts.

Prov. 2 : 16/19 : “Sa demeure s’éteint sur la mort. Ses chemins mènent aux ombres.

Prov. 5 : 2/6 : “Ses pieds descendent vers la mort. Ses pas remontent la route jusqu’au banc de sable. Son chemin est aveugle et elle ne le sait pas. -

**Note** : 1 Jean 2:11 dit : “(Elle) marche dans les ténèbres. (Elle) ne sait pas où (elle) va car l’obscurité a aveuglé (ses) yeux”.

### **56. “Chair étrange”.**

Cette expression, Jud. 7, signifie “chair non humaine”, comme le dit le texte : “De même Sodoma, Gomorrhe et les villes voisines, qui, de la même manière (Jud. 6), ont commis l'impudicité en se livrant à la “chair étrangère”. Ils sont devenus des exemples, victimes comme eux du châtement du feu éternel”.

**Note** : Gen. 19, 1/11 raconte que les habitants de ces villes ont également voulu commettre, de manière mâle-homosexuelle, des rapports sexuels avec “deux anges” (bien que sous forme humaine).

#### **Le péché de la “chair étrangère”. -**

Cela prend également la forme inverse.

Jud. 6- Concernant les anges qui n'ont pas gardé leur rang supérieur mais ont quitté leur propre “demeure” (*note* : les espaces célestes) : c'est en vue du jugement du grand jour, (*note* : le jugement dernier) que Dieu les a enchaînés éternellement dans les ténèbres les plus profondes.

#### **Considérons maintenant Gen. 6, 1/4.**

Lorsque les peuples ont commencé à se multiplier sur “la face de la terre” (*note* : la partie visible de la terre) et que leurs filles sont nées, les fils de Dieu (*note* : en nature et de préférence en comportement, les êtres divins ; les anges) ont trouvé que les filles des hommes leur plaisaient : ils ont pris pour femmes celles qui leur plaisaient.

Yahvé a dit : “Que mon esprit (*note* : force vitale divine) ne puisse pas être responsable de l'homme indéfiniment, puisqu'il est “chair” (*note* : force vitale divine dépourvue d'humanité) : sa vie sera donc limitée à seulement “cent vingt ans”“.

Les néphilim (*note* : Num. 13:33 ; “géants” ; Bar. 3:26 (géants)) étaient en ces jours-là sur la terre (et aussi plus tard), quand les fils de Dieu ont eu des rapports sexuels avec les filles des hommes et lui ont donné des enfants qui sont les “héros” d'autrefois, ces gens infâmes.

**Note** : Le fait que la “chair étrange” soit convoitée par les extraterrestres ressort également de Tob. 3:8, 3:17 : Asmodee, “le pire des démons” qui convoitait Sarra et faisait mourir, avant même chaque mariage, tous ceux qui s'approchaient de Sarra en tant qu'homme - au nombre de sept jusqu'alors - comme Tob. 6 : 14f. Asmodee, Tob. 8 : 1/3 a été contraint par l'ange Raphaël, par exorcisme, à “fuir en Égypte par les airs” pour y être enchaîné et bâillonné.

### **57. Saul : un prince (“dieu”) comme en ont les païens.**

Lisons 1 Sam. 8/31. Nous en retirons le plus important.

1 Sam. 8:5 -- Les anciens d'Israël réunis au prophète Samuel, qui avait jusqu'alors dirigé le peuple au nom de Yahvé : “ Désigne-nous un roi pour qu'il soit notre juge, comme toutes les nations en ont un. (...)”. Yahvé dit alors : “ Accepte tout ce que le peuple te dit, car ce n'est pas toi qu'il a rejeté. Ils m'ont rejeté. (...). Ils m'ont quitté et ont servi des dieux étrangers. (...). Sauf sur un point : solennellement, vous les avertirez : vous leur enseignerez la loi du prince qui les gouvernera”.

**Note** : La loi du prince, en vigueur avant qu'Israël n'envahisse Canaan, comprend des exigences dures comme le roc qui touchent toutes les couches de la population. Yahvé ajoute : “ Ce jour-là, tu crieras après ton roi que tu as choisi. Mais Yahvé ne vous répondra pas. Ce jour-là”. Le peuple ne voulait pas écouter Samuel.

1 Sam. 9:2. -- “Saul était dans la fleur de l'âge et beau. Aucun Israélite n'était plus beau .... Il dépassait de la tête et des épaules tous les autres”.

**Note** : On lit Gen. 6:4 : Saul apparaît comme un fils de néphilim, comme un “héros”. Avec les mêmes qualités mais aussi avec le même manque de scrupules.

1 Sam. 10:1 -- “Samuel prit la jarre d'huile et la versa sur la tête de Saül. “(...) Tu seras juge du peuple de Yahvé. (...)”.

**Note** : Le nom du juge était entre autres 'dieu' !

1 Sam. 10:9 -- “Dès que Saül eut fait demi-tour pour quitter Samuel, Dieu changea son cœur. Et tous les signes annoncés par Samuel s'accomplirent ce jour-là... Ils arrivèrent à Gibéa, et un groupe de prophètes (“ voyants “) se présenta à lui. L'“ esprit de Dieu “ (*note* : une force vitale attribuée ici à Dieu) est descendu sur Saul. Il est entré en transe au milieu d'eux. (...)”.

1 Sam. 10:25.-- A Mitspa, le sort s'abat sur Saül. Il a présenté au peuple la loi du prince.

1 Sam. 13:7.-- Saül, entêté et avide de succès auprès du peuple, est dans une grande détresse. Il n'a pas écouté Samuel. Il ordonne donc un holocauste

(holocauste). Ce à quoi Samuel répond : “Tu t'es comporté comme un idiot. (...).

Déjà Yahvé a quelqu'un d'autre en tête, un homme selon son propre cœur (...). Parce que toi, Saül, tu n'as pas exécuté (cf. 1 Sam. 15) ce que Yahvé t'avait ordonné”.

**Note** : Le texte dit bien que Yahvé a changé le cœur de Saul, mais il signifie en fait qu'au sein du “ royaume “ de Yahvé (gouvernement intégral), le changement de cœur a eu lieu immédiatement, après avoir été sûr de pouvoir faire passer la loi, comme le pouvoir d'un prince (comme le dit Jésus en Matthieu 20, 25 (“ dominer “ et “ faire sentir son pouvoir “)), un fait prévu.

### **1 Sam. 15.**

Dans sa guerre contre les Amalécites, Saül ne se comporte pas de manière impitoyable comme Yahvé l'avait demandé. Ce que le prophète, au nom de Yahvé, interprète ainsi : “Un péché de magie (note : sans scrupules) : c'est en fait une révolte contre Yahvé ! Un crime au moyen de théraphim (note : Gen. 31:19 ; Jud. 17:5 ; 1 Sam. 19:13/17 : maison-dieu-pouvoirs, 'lares') : c'est de l'auto-agrandissement !”.

**Note** : Comme le dit 1 Jean 2:16, la suffisance est l'une des principales caractéristiques du “monde”, c'est-à-dire de l'humanité dans la mesure où elle s'est éloignée de Dieu. C'est aussi un signe de possession.

### **1 Sam. 16:1.**

Yahvé à Samuel : “ Remplis ta corne d'huile et pars ! Je t'enverrai chez Jessé (Isaï), le Bethléemite, car j'ai choisi un prince (note : David) parmi ses fils”. Samuel l'a oint comme roi au milieu de ses frères : “l'esprit de Yahvé (op. cit. 3, 10) a accompagné David dès ce jour et par la suite. L'esprit de Yahvé s'était retiré de Saül (cf. 1 Sam. 15:22f.) et un esprit sans scrupules de Yahvé (**note** : patience de Yahvé) a provoqué la peur en lui”.

**Note** : L'expression abrégée (tropologique) concernant les “esprits” (entités et forces vitales) qui s'écartent de Dieu se retrouve également ailleurs dans la Bible : Droit. 9:23 (esprit qui cause la discorde) ; 1 Rois 22 : 19/23 (esprit qui dit des mensonges) ; Is. 19:14 (l'esprit prononce des paroles d'ivrogne) ; Is. 29:10 (esprit qui est comme celui d'un homme ivre).

Il apparaît à plusieurs reprises que le terme “esprit” (à la fois entité et force vitale) est une “harmonie des contraires” : parfois neutre, parfois bon ou mauvais.

“ Les serviteurs de Saül dirent alors : “ Regarde, un esprit de Dieu sans scrupules est en train d'instiller la peur en toi. Que notre Seigneur donne un ordre, et les serviteurs qui vous assistent chercheront un homme qui sache jouer de la cithare : quand un esprit peu scrupuleux de Dieu vous vaincra, cette cithare jouera, et vous serez mieux lotis”.

Saul : “Trouvez-moi un homme qui joue bien et amenez-le moi”. Un des serviteurs dit : “J'ai vu un fils de Jessé : il sait jouer ! Et c'est un homme courageux. Un guerrier. Est éloquent. Il est magnifique. Yahvé est avec lui”. David était cet homme ! Il est venu. Il est devenu le porteur d'armes de Saul. “Chaque fois que l'esprit de Yahvé envahissait Saül, il prenait la cithare et en jouait. Sur quoi Saul se calma, se sentit mieux et l'esprit sans scrupules le quitta”.

**Note** : Il y a une ironie tragique dans cette histoire : celui qui guérit sa maladie mentale est celui-là même que Yahvé lui fournit pour le remplacer !

### **1 Sam. 17:1.**

David vainc Goliath, le “héros” des Philistins -- 1 Sam. 18:6 -- “(..). Les femmes sont venues de toutes les villes d'Israël auprès du roi Saül pour danser et chanter au son des tambourins, avec des cris de joie et des triangles. “Saül a tué des milliers de personnes et David des dizaines de milliers. Saul est mécontent : “Il ne lui manque que la royauté ! Depuis ce jour, Saül regarde David avec un regard d'envie.

**Note** : Outre l'autosatisfaction, l'envie est un trait démoniaque, comme Sagesse 2:24 dit: “Par l'envie du diable, la mort est entrée dans le monde. -- “Le lendemain, un esprit peu scrupuleux de Dieu s'empara de Saül : il fut attaqué au milieu de sa maison. David a joué de la cithare comme les autres jours. Et Saül avait sa lance à la main. Il a brandi sa lance et a dit : “Je vais clouer David au mur.

Mais David l'a esquivé deux fois”. Saul a eu peur de David. (...). Saul supprime David. Il devient le chef d'un millier d'hommes. Mais il a réussi : “ Yahvé était avec lui “. Saül “le vit et eut peur de David”. Dès lors, Saül a voulu se débarrasser de David (1 Sam. 18:21 ; 18:25 ; 19:1 ; 19:5). En d'autres termes, l'envie de tuer s'est emparée de lui.

**Note** : Comme le dit Jean 8:37, 8:40, 8:44, les Juifs réticents veulent tuer Jésus,--inspirés qu'ils sont par Satan. L'auto-indulgence ! La jalousie, l'envie de tuer : elles caractérisent les possédés.

**1 Sam. 18:17 : 18:21ff. -**

Saül commet un mensonge contre David en lui présentant ses filles comme épouses pour qu'il meure aux mains des Philistins.

**Note** : Comme le dit Jean 8:44, les Juifs réticents sont inspirés par “leur père”, Satan, qui est un menteur invétéré et le donneur de mensonges. Quatrième caractéristique du démonisme.

**1 Sam. 19:9f. -**

Saül tente de tuer David avec sa lance, qui s'échappe et s'enfuit. À Samuel à Rama - Saül envoie des messagers qui, lorsqu'ils entrent en contact avec le groupe de prophètes dirigé par Samuel, “ prophétisent “ avec eux dans un état d'exaltation. Lorsque Saul arrive en personne, “l'esprit de Dieu s'est emparé de lui aussi et il est allé à Rama dans cet état de transport. Lui aussi a arraché ses vêtements. Lui aussi a été transporté dans la présence de Samuel. Puis il s'est effondré, toujours nu, et est resté allongé là toute la journée et toute la nuit.

**1 Sam. 20:1.**

Une période mouvementée s'ensuit. Un Saul enragé jette sa lance sur son propre fils Jonatan, qui a “compris”. David devient un chef de gang. Avec un épisode mouvementé. Saul entre dans une grotte “pour se couvrir les jambes” (24:4). C'est là qu'étaient David et ses hommes. Dans la partie la plus profonde de la grotte ! Sans que Saül ne s'aperçoive de quoi que ce soit, David coupe un morceau du manteau de Saül. Mais il ne le tue pas.

Lorsque Saul l'apprit, “il se mit à crier et à pleurer. A David : “Tu es plus consciencieux que moi ! Car tu m'as bien traité, et je t'ai mal traité. Aujourd'hui, tu as montré ta bonté envers moi, depuis que Yahvé m'a livré entre tes mains, et tu ne m'as pas tué. Quand on rencontre son ennemi, le laisse-t-on s'échapper ? Que Yahvé vous récompense pour la faveur qui m'a été faite aujourd'hui. Je sais maintenant que tu seras prince avec certitude, et que la royauté d'Israël restera fermement entre tes mains. (...)”.

**Note** : Ceci révèle l'“esprit” radicalement différent (à la fois comme entité et comme force vitale) de David ! Cela régit sa folie meurtrière.

### **1 Sam. 25:1.**

“Samuel est mort. -- Avec lui disparaît le dernier vestige de la théocratie directe, c'est-à-dire cette forme de gouvernement que Yahvé exerce par l'intermédiaire d'un prophète.

Une autre période mouvementée suit. Jusqu'à (1 Sam. 28:1ff.) les Philistins sont une menace mortelle pour Saül et son peuple. Le visionnaire d'En-Dor fait appel à l'esprit de Samuel. Mais celui-ci n'a qu'un seul message : “Pourquoi me consulter alors que Yahvé s'est détourné de toi”. -

**Note** : “Tu mourras dans ton péché contre le Saint-Esprit”. C'est ce que dit Jésus aux Juifs réticents qui veulent le tuer pour l'ensemble de sa prestation. Cette phrase s'applique également à Saul. Cf. Jean 8, 21/25.

### **58. St.-Paul sur le sexe à Corinthe.**

1 Cor. 6 : 12/20. -- Nous savons que “Corinthiazesthai” signifiait “vivre comme un Corinthien”, c'est-à-dire avoir des relations sexuelles. Voyons ce que saint Paul dit aux “chrétiens de Corinthe” à ce sujet.

#### **“Tout m'est permis. -**

“Tout m'est permis”. Pourtant, tout n'est pas indiqué.

**Note** : Soit ce slogan est une devise des Corinthiens détachés, soit il s'agit d'une phrase que saint Paul a avancée quelque part pour exprimer qu'en tant que chrétien on est libéré du fardeau des innombrables préceptes des “éléments du monde” (cf. Gal. 4,3 (préceptes juifs) ; 4,9 (préceptes païens)).

Le terme “désigné” se réfère à la moralité du chrétien qui pense en termes de loi des semailles et des récoltes (cf. Gal. 6, 7/9 : “Celui qui sème, récoltera”). Ceux qui s'adonnent au sexe (“semer”) connaîtront en temps voulu le jugement de Dieu (“récolter”). Le sexe n'est donc pas si “approprié” !

Le texte continue.

“Tout m'est permis. Pourtant, je ne me laisse pas contrôler par quoi que ce soit ! “La nourriture est pour le ventre et le ventre pour la nourriture.

**Note** : Certains Corinthiens ont apparemment interprété le sexe comme “manger et boire”. Le terme “ventre” est à double tranchant : il désigne à la fois le système digestif et le besoin sexuel... Réponse de Paul : “Oui, étant

entendu que Dieu livrera à la dissolution (*note* : la mort) tant la “nourriture” que le “ventre”““.

### ***L'argument de Paul.***

“ Pourtant, le corps n'est pas destiné à la fornication (op. : prostitution).

1. Il est là pour le Seigneur et le Seigneur est là pour le corps.

2.1. Dieu qui a ressuscité le Seigneur (Jésus) d'entre les morts, nous ressuscitera aussi par sa puissance.

2.2. Ne réalisez-vous pas que vos corps sont les membres du Christ ? Et je prendrais les membres du Christ et les transformerais en membres d'une prostituée ? Jamais de la vie !

2.3. Ne réalisez-vous pas que celui qui devient un avec la prostituée devient un seul corps avec elle ?

Car il est dit : “Les deux deviendront une seule chair” (Gen 2,24 : à propos de la base physique de la vie conjugale)”.

**Note** : L'expression “une seule chair” est ici double :

a. elle exprime l'unification corporelle,

b. il situe l'union corporelle avec la prostituée dans “la chair” comme le signifie par exemple Gen 6,3, c'est-à-dire “le péché du sexe, etc.

### ***Encore une fois, le texte :***

2.4. Celui qui s'unit au Seigneur est avec lui un seul esprit.

**Note** : Encore une fois, avec Gen. 6:3 comme toile de fond : “Yahvé (*note* : qui établit le sexe avec les 'anges') dit : “Que mon esprit (*note* : force vitale typiquement divine et donnée par Dieu) ne soit pas indéfiniment responsable de l'homme, puisqu'il est 'chair”“.

Dans le cas de Paul, le contraste “chair/esprit” est un thème principal. La “chair” - nous le répétons - signifie, au moins dans le cadre de cette opposition : “l'humanité pécheresse” et “l'esprit” signifie, toujours dans le cadre de cette paire d'opposés : “force vitale divine”.

Si nous prenons cette première hypothèse, la phrase de Paul doit être comprise comme suit. Jésus, surtout depuis son exaltation (glorification, c'est-à-dire le passage de la Croix et la Résurrection), est, comme le dit Paul, “devenu esprit”, c'est-à-dire une source d'esprit ou de force vitale de résurrection. Celui qui, en croyant en lui, “devient un” avec lui, partage son esprit ou sa force vitale divine et est donc “un seul esprit avec lui”.

***Le texte continue :***

2.5. Tenez-vous donc à l'écart de la "prostitution" : tout (autre) péché dont l'homme est capable est hors du corps. Celui qui se prostitue, en revanche, pêche contre son propre corps.

**Note :** Le mépris du corps a été mentionné à plusieurs reprises dans la Bible et entre autres par saint Paul : cependant, ce texte réfute brillamment cette opinion erronée ! Après tout, on peut "faire du mal à son propre corps" ! Cela signifie que le corps commande quelque part un respect radical que le péché ne tolère pas, c'est-à-dire "le péché qui offense le corps en tant que tel (en tant que corps)".

2.6. Ne réalisez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit (*note* : la force vitale de Dieu, avec en arrière-plan, vu le contexte (1 Cor. 6:11 (Seigneur Jésus-Christ / Esprit / Notre Dieu, c'est-à-dire la Sainte Trinité) la troisième personne de la Sainte Trinité, le Saint-Esprit), qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu ?

2.7. Ne réalisez-vous pas que vous ne vous appartenez pas ? Car vous avez vraiment été rachetés pour une rançon (Rom. 3:24 : la croix et la résurrection de Jésus) !

Glorifiez donc Dieu au moyen de votre corps ! - Tel est le raisonnement de Paul : il tient ou tombe avec le couple "chair/esprit (de Dieu)", comme déjà indiqué en Gen 6,3.

**59. Le "mauvais" mammon (enrichissement sans cause).**

Les septième et dixième commandements règlent la conduite à adopter pour gagner sa vie et faire des bénéfices... Lisez le Ps. 49 (48) à ce sujet.

***La sagesse.***

L'apocalyptique prend de nombreuses formes, comme le dit Jérémie 18:18 : des prêtres mettant l'accent sur la "loi" (décalogue), des sages excellent dans le conseil, des prophètes écoutant et communiquant la parole de Dieu, ou comme le dit Matthieu 23:34 : des prophètes, des sages, des scribes. Tous, chacun à sa manière, possèdent un "charisme", un don de Dieu. Le Ps 41 (48) veut proclamer cette sagesse sous forme de "sagesse", "perspicacité", "sort de sagesse", "énigme", comme le dit le Ps 49 (48) : 2/5.

***Le psaume.***

Pourquoi devenir anxieux les jours de calamité ? La méchanceté est à mes trousses, enferme-moi... Ils se fient à leur fortune, se vantent de leurs excès de richesse... Mais "l'homme" (*note* : la pauvre créature appelée homme) ne peut pas "acheter" le rachat de son âme ni satisfaire Dieu pour sa rançon ! La rançon de l'âme coûte cher !

**Note** : Cette partie par laquelle l'homme se consacre au monde caché et à la vie, c'est l'âme. L'Apocalypse des richesses expose ce que vit l'âme. En deux temps ou plutôt deux formes.

Il y aura toujours trop peu pour maintenir l'homme dans la vie (terrestre) et ne jamais lui montrer la fosse (la tombe). Il verra les sages mourir et les fous et les imprudents laisser leurs fortunes derrière eux au profit des autres... Les villes funéraires sont leurs habitations pour toujours, leurs "séjours" pour toujours ! Et (dites que) ils ont attaché leurs noms à leurs terres !".

**Note** : Tout le monde voit ça.

2 - "L'homme dans sa richesse n'a pas de sens. Comme un bovin sans esprit qu'il est ! Conséquence : ils vivent avec confiance en eux, -- sont rassurés sur leur sort (futur) et vivent ainsi jusqu'à la fin de leur vie".

**Note** : Ce que tout le monde ne voit pas... "On mène le troupeau au pâturage ! La mort les mène au pâturage ! Au matin, leur "image" (*note* : impression d'image) n'est plus là. Le shetland : c'est leur "maison" !

**Note** : Ekk1.kus 31:1/11 dit : "Celui qui vit pour l'argent n'échappe pas au péché. (...). Mais heureux le riche qui ne poursuit pas Mammon (l'argent malhonnêtement gagné)". Ce que Matth. 6:24, 19:16/26 (le jeune homme riche), Luc 16:9, 16:11,-- 15:13 reprennent.

### **60. Le repentir en tant que "apokalupsis" (révélation) acceptée.**

Nous lisons le Ps. 51 (50), surnommé "Miserere" - ce qui est caché - occulte - "dans la conscience" devient ouvert et nu en étant confronté à Dieu à qui tout est ouvert et nu (Héb. 4:13), y compris tout ce qui est sheol et mène au sheol (le péché), comme le dit Job 26:6 : "Pour Dieu le sheol est immédiatement présent, l'abaddon est visible.

Soyez miséricordieux envers moi, Dieu, selon votre bonté, selon votre grande affection (cf. Nehem. 13, 22 ; Ps. 79 (78), 8). (...). Pour mon péché, j'en

suis conscient. J'ai péché contre toi, et toi seul. Ce qui est coupable à tes yeux, je l'ai fait. (...). Regardez : je suis venu au monde en tant que pécheur. Ma mère m'a reçu comme un pécheur (cf. Ps. 58 (57), 4 ; même Ps. 79 (78), 8).

Mais vous aimez la vérité dans ce qui est tenu secret (*note* : les profondeurs de l'âme). Dans ce secret (de mon être le plus intime) tu apportes la sagesse (*note* : révélation acceptée). (...).

Dieu, crée (cf. Gen 1,1 ; Ex 34,10) pour moi un cœur pur. Rétablis en mon sein un cœur ferme.--Ne me rejette pas loin de ta face (*note*: présence).--Ne me prive pas de ton esprit de sainteté (Lev. 17/26 : la loi de la sainteté).--Rends-moi la joie de ton salut. Crée en moi un esprit volontaire. (...).

Car vous ne prenez aucun plaisir à un sacrifice (ou à un sacrifice rituel). Tu n'auras rien d'un holocauste. Le véritable sacrifice de Dieu dans l'honneur est un esprit brisé. Pour un cœur brisé, écrasé, Dieu, tu n'as pas de dédain. (...).-- Voilà pour les parties essentielles de ce psaume de base.

**Note** : Le rôle des médiateurs.

1 Rois 17 et suivants raconte que le prophète Élie, une fois chez la veuve, selon son avis, “est venu lui rappeler ses péchés et ... faire mourir son fils” (en signe de cela). Un “homme de Dieu” révélé par une présence pure.

2 Sam. 12 : 1vv. raconte comment, après le péché caché de David avec Bethsabée (2 Sam. 11:2vv.), le prophète Natan lui est envoyé par Dieu pour lui montrer ouvertement son péché au moyen d'une parabole (modèle de son péché) ; son état de pécheur devant ses yeux. De la même manière, Jésus révélera (Luc.2:33ss).

### **61. Yahvé façonne l'homme à partir de la poussière de la terre.**

Le livre de la Genèse est clair : l'homme tel qu'il est aujourd'hui est un produit de la terre et de la mère de la terre. Gen. 2:7 -- “Alors Yahvé Dieu façonna l'homme de la poussière du sol : il souffla dans ses narines et ainsi l'homme devint “un être vivant”.

**Note** : “Nefesh”, c'est-à-dire un être qui, grâce au souffle, vit. En Gn 6,17, un autre terme est utilisé : “Toute chair qui a du souffle”. Ruah' est à la fois le vent et le souffle ténu,... comme “ air en mouvement “ (un peu comme en grec ancien : “ aèr “ et “ psuchè “ (avec Anaximène de Miletos)).

### ***Le cycle terrestre.***

Gen. 3 : 19 -- “Tu mangeras ton pain à la sueur de tes yeux jusqu'à ce que tu retournes sur la terre, puisque tu en as été arraché ; car tu es poussière, et tu retourneras à la poussière”.

**Note** : Cette idée de cycle revient encore et encore :

Ainsi Job 1:20 -- “Nu, je suis né du sein de ma mère. Je reviendrai nu.

**Note** : La terre est clairement exprimée ici comme la mère de la terre.

Ainsi Ekskl.tes (Qoh.) 5:14 : “De même que le riche est sorti nu du sein de sa mère, de même il y retournera, tel qu'il en est sorti”. Déjà en 3:20 il est dit : “Tout est en route vers le même endroit : tout vient de la poussière ; tout retourne à la poussière”.

Ekkk.kus (Sir.) 40:1 est particulièrement clair : “Un sort douloureux est réservé à tous les hommes. Un joug pesant pèse sur les fils d'Adam (op. cit.). Du jour où ils sortent du ventre de leur mère, jusqu'au jour de leur retour à l'alman.

**Note** : L'omnipotence est très complète : “Qui a fermé les portes de la mer lorsqu'elle est sortie du ventre de sa mère ? (Job 38:8).

Mais Yahvé contrôle ce cycle.

Job 1:20 : “Yahvé avait donné. Yahvé a pris. Béni soit le nom de Yahvé”. Ainsi le texte sacré qui suit le cycle.

Ps. 139 (138) : 13/15 -- “Toi, Yahvé, tu m'as formé les reins. Tu m'as “tissé” dans le ventre de ma mère. Mon âme, tu la connais bien. Mes os n'étaient pas cachés devant toi, quand j'étais fait dans le secret, tissé dans les profondeurs de la terre”.

**Note** : Comme l'insinue le Ps. 115 (114), 16, avec la terre et la mère de la terre, nous ne sommes pas si loin du sheol, le monde souterrain.

### ***62. Homme et femme.***

Dieu a dit : “Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les animaux (domestiques), toutes les bêtes sauvages et tous les reptiles”.

**Note** : Il existe apparemment un lien étroit entre le fait que l'homme soit créé à l'image de Dieu, à sa ressemblance, et qu'il soit appelé à régner sur le reste de "toute chair".

En Gen 5,3, nous lisons : "Adam a engendré un fils à sa ressemblance, comme son image". Cela signifie que Seth, le fils, a le même niveau de réalité qu'Adam, le père. Ici, cela inclut également l'image et la ressemblance qu'Adam (et Eve) possède de Dieu. En d'autres termes, Seth est aussi "l'image et la ressemblance" de Dieu et, à ce titre, il est élevé au-dessus de tout ce qui est animal.

### ***Homme et femme.***

Elle est répétée dans Gen. 5:1 : "Le jour où Dieu créa Adam, il le fit à la ressemblance de Dieu. L'homme - et - la femme, il les a créés". -- Gen. 1:27.-  
- "Dieu créa l'homme à son image. Il l'a créé à l'image de Dieu. Il a créé l'homme et la femme.

Dieu les a bénis et leur a dit : "Soyez féconds. Peuplez la terre et soumettez-la. Contrôlez les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les reptiles. (...)".

**Note** : Bien que l'homme - un nom collectif : l'humanité - ait été "façonné" par Dieu à partir de la poussière de la terre (Gen 2,7), cependant - en vertu du souffle de vie par lequel Dieu a fait de lui un être vivant - il doit être situé au-dessus des animaux et doit soumettre la terre de la poussière de laquelle il a été "façonné".

**Note** : Dans les langues anciennes, le fait qu'une chose soit conçue à l'image et à la ressemblance d'une autre (le parangon ; cf. Ex. 25, 40 (25, 9)) signifie que le représenté est présent dans le représentant, en quelque sorte rendu visiblement présent ; Dieu est, en quelque sorte, visiblement présent dans l'homme "fait à son image et à sa ressemblance".

Le fait que "mâle et femelle" soit visible dans l'homme indique que l'élément de genre dans l'homme doit également être présent quelque part en Dieu.

Cela explique pourquoi Tob. 6:18 dit qu'en conscience, ceux qui se marient sont "destinés l'un à l'autre dès l'origine", c'est-à-dire par Yahvé. De sorte que la sexualité et le mariage, entre autres choses, sont effectivement et uniquement compréhensibles en profondeur à partir de la réalité de Dieu.

### **63. Tôledôt' (progéniture).**

Un enfant, religieusement, est considéré comme une bénédiction : “ Dieu a béni l'homme et la femme et a dit : “Soyez féconds (...)” “. (Gen. 1, 28).

Paul, Eph. 3 : 14 v., le père est celui qui donne son nom à chaque “patria”, groupe de descendants.

Gen. 2:4 (ciel et terre), 6:9 (lignée de Noé), 25:19 (lignée d'Isaac), 37:2 (lignée de Jacob) appellent cela par le terme hébreu “tôledôt” (génération, histoire de génération).

Regardons Gen. 30:1/23.-- Jacob avait, selon la loi mésopotamienne (qui est interdite dans Lev. 18:18), deux épouses, Rachel et Léa.

Rachel voit qu'elle est stérile. “Donnez-moi aussi des enfants ! Sinon, je vais mourir”. Alors elle dit à Jacob. Ainsi, la procréation est une bénédiction (signe de bonne fortune) et une bénédiction divine en plus. En d'autres termes, le bonheur conjugal n'a pas encore été désacralisé comme dans notre culture permissive.

#### ***La fertilité à travers les autres.***

Rachel donne donc à Jacob, comme la chose la plus naturelle du monde à ce moment-là, son esclave Bilha : “Va vers elle et qu'elle enfante “sur mes genoux” : par elle j'aurai aussi des enfants”.

**Note** : En plaçant les nouveau-nés “sur les genoux de Rachel”, qu'elle remplace en ce qui concerne sa fertilité, la femme esclave prétend qu'ils sont nés du ventre de Rachel.

#### ***La fertilité comme un “droit donné par Dieu***

“Jacob a eu des rapports sexuels avec Bilha. Cette dernière tombe enceinte et donne naissance à un fils à Jacob. Rachel répond : “Dieu m'a donné la justice. Il m'a entendu et m'a donné un fils. C'est pour cette raison qu'elle l'a appelé Dan (en hébreu : “m'a redressé”).

#### ***L'arrière-plan mystérieux.***

C'est ce qu'exprime saint Paul. La “patrie”, le groupe qui reçoit son nom (éponyme) d'un seul et même père, géniteur, est un concept de base dans toutes les religions, dans la mesure où celles-ci n'ont pas été désacralisées : “désacralisées” : après tout, la fertilité est un signe de la force vitale (“esprit”) et avant tout un trait de Yahvé, -- ce n'est qu'ensuite, par la participation et

l'imitation, qu'elle est un trait de tout ce qui engendre des enfants. Dieu, comme le dit 1 Jean 5:1, est le père. Et de manière prééminente. Tout ce qui engendre, le fait “dans celui qui engendre”. Par conséquent, tout érotisme est “sacré” et fait partie de la religion.

#### **64. L'alliance avec “toute chair”.**

Nous lisons, toujours en rapport avec le “tôledôt” ou histoire du lignage, Gen. 6, 19 /20 ; 9, 8/17.

Point de départ : Gen. 1:26.

Dieu a dit : “Faites l'homme à notre image, selon notre ressemblance, afin que l'homme domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur toutes les bêtes sauvages et sur tous les reptiles de la terre”.

**Note** : L'homme, bibliquement parlant, est -créé mais dans le contexte de son biotope ou centre de vie.-- Sur cette toile de fond, nous comprenons mieux l'alliance de Noé qui est décisive pour la compréhension de Rom. 8, 16/23.

Dieu dit à Noé : “Je vais établir mon alliance avec toi (...), tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi... De tout ce qui vit, de tout ce qui est chair, deux spécimens de chaque espèce dans l'arche pour les garder en vie avec toi. (...). De toutes les espèces d'oiseaux, de tout le bétail, de toutes les bêtes rampantes, une paire ira avec toi (dans l'arche) afin que tu puisses les garder en vie.

**Note** : En d'autres termes, après la destruction par le déluge (“grand déluge”), “toute chair” doit continuer son tôledôt ou lignage.

Dieu a parlé à Noé et à ses fils : “Voici que j'établis une alliance avec vous et avec vos descendants après vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous : les oiseaux, le bétail, tous les animaux sauvages avec vous, bref, tous les animaux de la terre. (...).

#### **L'arc-en-ciel comme marque “cosmique”.**

L'alliance ultérieure de la foi avec Abraham aura pour marque la circoncision. L'alliance israélite avec Moïse, encore plus tardive, renforce cette idée. Cfr. Gen. 17 et Ex. 31:16 et suivants. L'alliance du Nouveau Testament a pour marque le baptême chrétien.

Dieu a dit : “Je placerai mon arc-en-ciel dans la nuée et il sera la marque d'une alliance entre moi et la terre”. -- Quand l'arc-en-ciel apparaîtra dans la nuée, je me souviendrai de l'alliance qui existe entre moi et toi, et tous les êtres vivants, bref, toute la chair”. Le texte sacré poursuit en disant : “Quand l'arc-en-ciel sera dans la nuée, moi, Dieu, je le verrai et je me souviendrai de l'alliance éternelle qui existe entre Dieu et tous les êtres vivants, en bref : toute chair qui existe sur terre”.

**Note** : La révélation ou l'apocalypse biblique est une révélation qui englobe le cosmos !

### **65. La filiation sur le plan moral.**

Avec l'ascendance viennent des caractéristiques qui sont naturellement biologiques. Même les cultures les plus primitives le savent. Mais ils sont convaincus que, avec cette nature biologique, les qualités éthiques et surtout occultes passent de sexe en sexe.

Pensez à “tel père, tel fils” lorsqu'il s'agit de comportement. -

Lisons maintenant Ezek 18:1/32. Le prophète, dans sa description de la position de Yahvé, utilise un proverbe : “Les pères ont mangé des raisins verts et les dents des fils sont pointues”.

**1.** Yahvé dit ensuite : “Celui qui est “juste” (note : qui vit consciencieusement selon le décalogue) vivra”.

**Note** : Cette phrase est accompagnée de la phrase “Celui qui est injuste (op. : consciencieux) va 'mourir' “. Donc tout tourne autour du système “vie/mort”. Que signifient exactement ces deux termes ? S'agit-il de la signification biologique ? S'agit-il de la signification occulte ? Ou les deux ensemble mais distincts ?

### **2. Cas 1.**

Si un juste engendre un descendant qui commet des violences, fait couler le sang, assiste à des repas sacrificiels païens sur les montagnes, déshonore la femme de son voisin, opprime encore plus les pauvres et les impuissants, extorque, ne rend pas les garanties, prête à des intérêts usuraires, alors il ne “vivra” pas ! “Il mourra et son 'sang' (note : responsabilité éthiquement parlant) retombera sur lui”. C'est ce que dit le texte sacré lui-même. Il est évident que la “vie” et la “mort” sont utilisées ici dans un sens occulte.

### **3.-- Cas 2.**

Si une personne consciencieuse renonce à sa bonne conduite et fait le mal, elle imite toutes les abominations commises par les personnes sans scrupules : “Est-ce qu'il vivra ?” “Il va mourir”.

**Note** : En ce qui concerne la biologie, pas de problème. En ce qui concerne l'éthique, la solution d'Ezéchiel est très claire : “Je jugerai chaque individu selon sa propre façon de se comporter”. C'est le jugement éthique.

Concernant le bonheur terrestre (le destin) : les descendants subissent au moins le même sort que les générations précédentes. En cela, la situation occulte de ces générations précédentes joue un rôle indéniable. Après tout, les péchés, à cause de Yahvé, provoquent des punitions qui s'étendent au-delà des générations précédentes, comme le dit Exod. 20, 5.

### **66. Le péché originel.**

Si les générations sont reliées les unes aux autres par le “tôledôt”, la descendance, l'histoire des générations, alors ce tôledôt a plus d'un aspect, car l'âme est centrale, également dans le tôledôt. Ce qui passe de l'avant à l'après est :

- a. l'âme comme siège de la vie consciente (l'esprit compris comme l'intelligence, l'esprit, la volonté),
- b. l'âme comme siège de la vie biologique (l'âme quitte le corps et meurt ainsi)
- c. l'âme comme siège de toutes sortes de forces vitales (“esprit”), les bonnes qui créent un bon destin, les mauvaises qui créent un mauvais destin).

Lisons maintenant Rom. 5 : 12/ 20.

Par un seul homme (“Adam”), le péché (éthique ? occulte ?) est entré dans le monde et par le péché la mort (biologique ? occulte ?). Le péché “ règne “ dans la mort.

**Note** : Rom. 3:23.-- Tous ont péché et ont perdu la gloire de Dieu.-- Voici l'essence.

5:14.- La mort a régné d'Adam à Moïse (*note* : et aussi plus tard) même sur ceux qui n'avaient pas péché (cf. 5:17). La mort, ici, est certainement la mort biologique que la tradition désigne comme un symptôme et une conséquence

de la mort occulte - souvent appelée “spirituelle” - qui est alors un manque de force vitale, de bonne force vitale. Même les bons en pierre peuvent souffrir d'un manque de force vitale qui soit bonne, bien que leur âme, siège des décisions éthiques, soit sans défaut.

Par le péché d'une seule personne, les masses (**note** : tous les hommes ; cf. 5, 18) sont “mortes”.

**Note** : Puisqu'il était occultement “mort”, il meurt aussi biologiquement dans le pays des vivants. Cette mort occulte (absence de la force vitale de Dieu) est le résultat, par tôle d'or ou héritage occulte, du premier péché ou “péché primitif” (d'Adam).

5:18. - Le péché d'une seule personne a entraîné la condamnation (note : jugement au sens péjoratif) de tous les peuples.

**Note** : La réaction de Dieu au péché est son “jugement” au sens punitif ou “condamnation”.

5:19.--Par la désobéissance (note : aux commandements) d'un seul homme, la multitude est devenue une multitude pécheresse.

**Note** : “Pécheur” soit au sens hérité (tôle d'or), soit au sens individuel qui découle donc de la liberté individuelle (comme le dit clairement Ezéchiel, par exemple).

### **67. “Ma chair reposera en sécurité”.**

Ps. 16 (15) - Garde-moi, Dieu, car mon refuge est en toi.

**Note** : -Après cette citation d'ouverture émouvante suit : “J'ai dit à Yahvé : 'Mon Seigneur, tu es ma bonne fortune'. (...). Je me tourne vers les “saints” qui sont sur la terre (...), qui, et vers ceux qui sont terrifiants. Tout mon plaisir est en eux”.

**Note** : C'est ainsi que parle le syncrétiste qui pense pouvoir concilier la croyance en Yahvé avec la croyance païenne en des divinités terrestres et d'autres divinités “à faire frémir” (peut-être célestes). Le terme “saints” signifie “êtres chargés de pouvoir”.

### **La réaction d'un croyant de Yahvé.**

“Leurs semblables (idoles) prolifèrent partout. On leur paie le prix de l'étranger (*note*: celui qui ne “connaît” pas Yahvé)... On leur offre des sacrifices de sang ? Jamais ! Que leurs noms soient sur mes lèvres ? Jamais !”

Après ce refus fondamental, la propre confession de foi : “ Yahvé, mon héritage, ma coupe, c'est toi qui garantis ma part. La toise me trace un domaine à moi, plein de plaisirs, et l'héritage est beau pour moi”.

**Note** : Ceci fait allusion à ce qu'un lévite recevait comme propriété pour sa foi en Yahweh.

### ***L'essentiel.***

**1.** Je bénis Yahvé qui s'est fait mon conseiller : même la nuit, mes reins (cf. Ps. 51 (50):8 : la partie secrète de mon âme-vie) me donnent la lumière. Car j'ai Yahvé constamment à l'esprit. Puisqu'il est à ma droite (*note* : le lieu de l'assistance juridique), je ne tomberai pas.

2.-- Aussi : mon cœur est plein de joie, -- ma gloire (op. : foie, siège des sensations) se réjouit. Et : ma chair reposera en sécurité. Car tu ne peux pas livrer mon âme au séjour des morts. ((remarques : monde souterrain). Tu ne peux pas montrer à ton ami le puits (= sheol). Au contraire, tu m'apprendras le chemin de la vie (*note* : vie pieuse) -- Devant ta face (*note* : présence), la joie est abondante. Dans ta main droite se trouve un bonheur sans fin.

**Note** : La coopération intime (décatalogue) et même l'amitié avec Dieu permet à l'âme d'échapper au sheol. L'âme-corps qui est radicalement liée à l'âme.

L'âme-corps qui fait de notre corps biologique une matière vivante. Le corps glorifié, car déifié, est ici au moins soupçonné.

### ***68. Chant d'action de grâce pour la guérison.***

Isaïe 38: 1/20.-- Ezéchias (Ezéchias) tombe mortellement malade. Isaias recommande un traitement : “On hale un pain de figue qu'on met sur l'ulcère et il 'vivra”.

Remarquez le terme “vie” en référence à la guérison par le pain de figue ! Ce type de pain, dans lequel la figue joue apparemment un rôle de plante médicinale, aide donc en partie (et pas seulement) en vue de la “vie”, en l'occurrence la guérison. Comme Sag. 1 :13 dit : “Les créatures du monde - en elles il n'y a pas de poison mortel - sont salvatrices”.

### ***Le chant d'action de grâce.***

Une insertion d'une date ultérieure qui postule une maladie imprévisible... J'ai dit : "Au milieu de mes jours, je m'en vais ; aux portes du Shéol, je serai enfermé..... Ma demeure est arrachée, rejetée loin de moi comme une tente de bergers. (...). Entre le lever du jour et la tombée de la nuit, tu as mis fin à ma vie".

"J'ai crié vers le matin. (...). Seigneur, je suis épuisé : viens à mon secours ! Comment vais-je m'exprimer et que vais-je dire à Yahvé ? Je vivrai toutes mes années dans l'amertume de mon âme".

Le Seigneur est " sur eux " : ils vivent, et tout ce qui est en eux est la vie de son esprit.- Tu me guériras. Fais-moi vivre ! -- Voici que mon amertume se transforme en plaisir ! Tu as protégé mon âme du gouffre du néant. En particulier, tu as "laissé derrière toi" tous mes péchés.

**Note** : Pour la énième fois, le péché conduit - d'une manière ou d'une autre - à la maladie, à la mort et au séjour des morts. Le pardon des péchés inverse ce processus. " Ce n'est pas le sheol qui te loue, ni la mort ! Ils (ceux qui sont dans le sheol) n'espèrent plus en ta fidélité qui descend dans "la fosse"".

**Note** : Cf. Ps. 6:6 ; Bar. 2:17 ; Ekkk.kus (Sir.) 17 : 27/28.

"Celui qui vit, - celui qui vit : lui seul te loue, comme je le fais aujourd'hui".

**Note** : Le terme "vie" est ambigu : parfois purement biologique (et donc soumis à des facteurs occultes), parfois occulte, c'est-à-dire âme et esprit (roeah). L'esprit qui, à son tour, est soit démoniaque (lié au séjour des morts), soit yahviste (d'origine divine). Quoi qu'il en soit, la guérison par Yahvé commence par l'élimination du péché dans l'âme et l'effondrement de l'esprit de Yahvé (force vitale) afin que le corps de l'âme (un avec l'âme) rende le corps biologique sain.

### ***69. "Dieu a créé l'homme en vue d'une (véritable) immortalité".***

Nous lisons dans le Livre de la Sagesse que la sagesse divine devient, dans la création, une sagesse pieuse. - La "sagesse" signifiait, à l'époque, la capacité de faire face aux problèmes, dans la vie et après la mort.

Ainsi : Sag. 1:12 et suivants. -- Ne cherche pas la mort par les anomalies de ta vie. Ne provoquez pas la destruction par l'œuvre de vos mains. Car Dieu n'a pas "créé" la mort. (*Note* : Il n'en est pas directement responsable). Il ne prend aucun plaisir à la perte des vivants. Au contraire : il a tout créé en vue de l'"être". - (Ex. 3, 14 : le nom propre de Dieu est "Je suis").

À propos : tout ce que le monde (c'est-à-dire la création) contient en termes de choses (créées par Dieu) est bénéfique. Le poison mortel n'y est nulle part.

L'Hadès (*note* : les enfers) ne règne pas (*note*: comme ça) sur la terre, car la justice (= la vie consciencieuse) est éternelle (*note*: les œuvres la vie éternelle).

Sag. 2 : 23v.. -- En effet, Dieu a créé l'homme dans le but de l'immortalité. Nl. Il a fait l'homme comme une représentation de sa propre nature (cf. 2 P 1,4 (participation à la nature de Dieu) ; Gen 1,26). Par l'envie du "Diable" (Job 1:6 : Satan ; Gen. 3:1 : "le serpent") la mort est venue dans le monde. Tous ceux qui lui sont dévoués en feront l'expérience.

**Note** : Cela ne signifie pas qu'"Adam et Eve", le premier couple humain mythique, qui sont responsables du péché originel ou premier péché, n'ont pas aussi leur part de responsabilité. L'expression " par (...) le diable " ne se veut pas exclusive mais inclusive : aussi bien le premier peuple que le diable (quel qu'il soit) sont chacun à leur manière responsables du passage par la " mort " ou la " destruction " (la déviation éthique qui mène aux enfers).

Ceux qui prétendent, par conséquent, que l'acceptation des influences démoniaques est une échappatoire pour se débarrasser "à bon compte" de la responsabilité purement humaine, se méprennent radicalement sur l'opinion biblique.

Dans la plupart des cas, d'ailleurs, une telle affirmation est la couverture d'une opinion laïciste radicale (excluant toute religion au sens propre et radicalement terrestre) prompt à se satisfaire d'un argument ou d'un autre.

### **70. Les gémissements de la création matérielle.**

Nous lisons Gen. 3:17.-- - Yahvé Dieu dit à l'homme (Adam) : "Parce que tu as écouté la voix de ta femme (Eve) et que tu as mangé de l'arbre que je t'avais défendu de manger, que la terre soit maudite à cause de toi.

Au prix d'un dur labeur, vous en tirerez votre subsistance tous les jours de votre vie. Il produira pour vous des épines et des chardons, et vous vous nourrirez de la récolte des champs. Ainsi tu mangeras ton pain à la sueur de tes yeux (...). -

**Note** : Le péché originel engendre la mort, c'est-à-dire l'absence du "roeah" (force vitale, "esprit") donné par Dieu, également pour le sol et les cultures. C'est ce qui ressort de Lev. 19, 23/25 (les arbres fruitiers, même plantés par les Israélites, sont "incirconcis", c'est-à-dire qu'ils ne sont pas vraiment nés de Yahvé).

Nous comprenons mieux maintenant Rom. 8, 19/23.-- La création (matérielle) attend la révélation (*note* : à la fin des temps) des "fils de Dieu" (*note* : ceux qui partagent la nature et surtout le comportement éthique de Dieu). Certes, la création (matérielle) est soumise à la vanité (*note* : manque de contact avec l'origine de tout, Dieu) - non qu'elle l'ait voulu elle-même, mais pour la raison de celui qui l'a soumise (*note* : l'homme pécheur).

Cependant, cette soumission est accompagnée d'une espérance, l'espérance qu'elle aussi sera libérée de l'esclavage de la destruction (*note* : ce qui manque de force vitale donnée par Dieu, se désagrège) pour entrer dans la liberté de la gloire (*note* : la vie donnée par Dieu dans sa pleine force) des enfants de Dieu (*note* : ceux qui partagent la nature et la conscience de Dieu).

Car nous savons que toute la création (matérielle) gémit dans les douleurs de l'enfantement jusqu'à ce jour. Et pas seulement eux, nous qui possédons déjà les "prémices" (*note* : la possession encore cachée mais réelle) de l'esprit (*note* : cette force de vie que le Christ a apportée dans le monde par l'événement pascal), -- nous aussi nous gémissons intérieurement dans l'attente de la rédemption de nos corps.

**Note** : Le fait que le cosmos matériel partage réellement aussi le péché et la mort (occulte) est évident d'après ce que l'Écriture dit à ce sujet :

**a.** les déserts (Luc 11:24 (lieux solitaires) ; Lv 16:8 ; 17:7 ; Es 13:21 ; 34:14).

**b.** Les ruines (Esaïe 34, 10/17). Ces lieux stériles sont liés au monde démoniaque (2 Cor. 4 : 4 (le dieu de ce monde) ; Jean 12 : 31).

### **71. L'alliance éternelle.**

Est-ce que nous lisons Is. 24 : 1/6 “Regarde : Yahvé détruit la terre et l'afflige. Le prêtre sera comme le peuple, le seigneur comme l'esclave, le chef comme la servante, le vendeur comme l'acheteur, l'emprunteur comme l'emprunteur, le créancier comme le débiteur.

Dévastée, -- dévastée sera la terre. Pillé, -- il sera pillé. -- Car Yahvé a prononcé cette parole... La terre est en voie de dépeuplement : elle se meurt. Le monde est impuissant, il est en train de pourrir. La couche supérieure (note : socialement parlant) de la population de la terre est en train d'étouffer.

**Note** : C'est ce qu'Isaïas prévoit à l'échelle mondiale, comme une “parole de Yahvé”, -- et non comme une invention de sa part. Maintenant, il entre - en tant qu'apocalyptique - dans la raison ou le motif de la catastrophe.

“La terre est profanée sous les pieds de ses habitants, car ils ont transgressé les lois, violé le décret, rompu l'alliance éternelle. C'est la raison pour laquelle la malédiction a dévoré la terre. Et ses habitants en paient le prix. C'est pourquoi les habitants de la terre sont comme engloutis : il reste peu de gens”.

**Note** : C'est clair : le Décalogue est, pour la énième fois, la norme absolue de sorte que, si l'on s'en écarte, on provoque des catastrophes par nécessité (par manque d'“esprit” ou de force vitale de Dieu).

Mais cette fois, le terme est clair : a. il s'agit d'une alliance éternelle et b. d'une alliance universelle. En ce sens, elle ressemble à l'alliance de Noé (Gen. 9:8).

**Note** : Comme toujours dans la Bible : dans Is. 24v, Isaïe prononce une apocalypse de la fin des temps qui est vue à travers des questions parfois très contemporaines. Les catastrophes contemporaines sont des “signa prognostica”, des signes anticipés, des catastrophes de la fin des temps.

### **Les païens**

Le langage universel d'Isaïe inclut les païens - Lisons, à la lumière du texte d'Isaïe, ce que Paul dit de la responsabilité religieuse et morale des païens. Le texte de Paul et celui d'Isaïe s'en trouvent clarifiés : ils s'éclairent mutuellement. En particulier : outre l'alliance de Noé, les païens sont également “liés” à Dieu par une loi qui régit toute la création. Dont l'humanité, païenne ou non, n'est qu'une partie.

## **72. Les païens possèdent la loi.**

Rom. 2:14 -- “Lorsque les païens qui ne possèdent pas la loi (note : dans sa formulation juive) accomplissent naturellement les règles de conduite de la loi, alors ces gens -- sans posséder la loi (note : encore une fois, dans sa formulation juive) -- sont eux-mêmes la loi. Ils démontrent la réalité de cette loi telle qu'elle est écrite dans leur cœur (cf. Jérémie 31:33). Comme preuve le témoignage de leur conscience et les jugements intérieurs qu'ils portent sur les uns plutôt que sur les autres”.

**Note** : Le témoignage de la conscience païenne, reflété dans les jugements de valeur, montre l'alliance universelle.

Une “alliance” n'est pas un phénomène extérieur ! L'alliance entre Dieu et ses créatures (douées d'esprit - intellect et raison, esprit et volonté) se situe dans la lumière intérieure de la conscience morale et religieuse.

Isaïas a mis cette conscience en premier, des siècles auparavant, lorsqu'il a impliqué tous les êtres humains - une partie de toute la création spirituellement douée, car les anges de Dieu (fils de Dieu) ne sont-ils pas aussi “connectés” avec Dieu en conscience? - dans un jugement de la fin des temps.

## **Les païens - du moins une partie d'entre eux - n'observent pas la loi.**

Rom 1, 18/32. - Maintenant, collectivement, que deviendra la connaissance païenne de la loi ? “La colère de Dieu se révèle du ciel comme dirigée contre toute aliénation de Dieu et toute absence de scrupules des hommes qui croupissent dans l'inconscience (note : comme révélée par Dieu à travers la conscience intime (Ps. 51 (50) : 8)).”

**Note** : C'est l'articulation paulinienne de la réponse de Dieu à l'irrégion et à l'immoralité.

## **Paul précise.**

“ En effet, ce que l'on peut connaître de Dieu est clair pour les “ hommes “ (attention : notez le collectif). En effet, Dieu leur a fait comprendre. Car ce qui est invisible à Dieu - depuis la création du monde (note : note l'universel) - se montre à la raison par ses œuvres, à savoir sa puissance éternelle et sa divinité”.

**Note** : Hébr. 11:1/2 dit exactement la même chose : “Par la foi, nous voyons que les 'aïones', les mondes, ont été créés par la parole de Dieu. De sorte que ce qui est vu jaillit de ce qui n'est pas vu”.

**Note** : Le terme “foi” désigne ici aussi bien la foi païenne, universelle, que la foi privée, typiquement biblique. La foi qui est apocalupsis, l'exposition de l'invisible.

**La conclusion de Paul** : “Ainsi, ils n'ont aucune excuse, puisqu'ils ont connu Dieu et qu'ils ne lui ont pas rendu gloire ou grâce comme à un dieu”.

*Note* : Les païens, pris collectivement, sont donc (collectivement) coupables. Ce qui implique que les individus en eux-mêmes doivent être jugés différemment. Comme le dit très clairement Ez. 18 : 1/4. Et Ez. 18 : 5/32 clarifie avec des exemples : chaque individu, bien qu'influencé collectivement, a une responsabilité individuelle.

#### **La description par Paul de la destruction païenne.**

“Au contraire, ils ont perdu leur raison et leurs cœurs imprudents se sont obscurcis. Dans leur prétention à la “sagesse”, ils sont devenus fous”.

**Note** : La déviation du décalogue est d'abord dans l'esprit et ses “raisonnements”.

Un modèle... “Ils ont ainsi confondu la gloire du Dieu incorruptible avec une image, tout simplement une image d'hommes corruptibles, d'oiseaux, d'animaux à quatre pattes, d'animaux rampants”.

**Note** : Le Juif que Paul est, ne tolérait déjà pas les images ! Sans parler des images de personnes et d'animaux qui étaient censées représenter la “piété”.

**Note** : La critique juive des images païennes - idoles, abominations - n'est pas entièrement correcte. C'est comme si l'homme biblique avait refoulé quelque chose lorsqu'il a rejeté ces idoles comme des abominations.

Ce refoulé ressort très clairement dans les pratiques syncrétistes qui sont dénoncées de manière récurrente (pensez au Ps. 16 (15) :1/4).

#### **Les effets de la déviation du décalogue.**

Paul donne maintenant quelques exemples.

Ceux qui ont échangé la vérité de Dieu contre le mensonge, en adorant et en servant la créature plutôt que le Créateur, ...”. (...). ”.

**Note** : Les Juifs appelaient la “religion païenne” adultère, sexe. Pourquoi ? Parce qu'ils étaient gênés par les magies sexuelles des religions païennes.

**Note** : Gen. 6, 1/4 montre très brièvement, dans un contexte juif, le véritable arrière-plan des religions païennes à connotation sexuelle : le “sexe” qui y était pratiqué était “un rapport avec une chair étrangère” (Jud. 6/7).

### **Conséquence :**

Dieu les a livrés à des pulsions dégradantes. Car leurs épouses ont échangé les relations naturelles contre des relations “contre nature”. Il en est de même pour les hommes : ils ont abandonné l'usage naturel de la femme et ont brûlé de convoitise de l'une à l'autre par “l'absence d'honneur” (*note* : relations sexuelles) d'un homme à un homme (...).

**Note** : Une fois de plus, l'accent est mis sur l'érotisme et la commission de la malpropreté, mais maintenant sous la forme de rapports sexuels “contre nature”.

La liste de Paul... Après ces deux échantillons - l'un dans le domaine religieux, l'autre dans le domaine moral - Paul aborde la dégénérescence de manière différente. Massive. Massivement.

“Puisqu'ils n'ont pas jugé utile de conserver la vraie connaissance de Dieu, Dieu les a livrés à leur propre jugement (*note* : religieusement et moralement correct), de sorte qu'ils commettent ce qui est irresponsable en conscience... Ils sont pleins de toute inconscience, de dépravation, de cupidité, de méchanceté... Ils ne rayonnent que par l'envie, le meurtre, la querelle, la tromperie, la mesquinerie. Ce sont des calomniateurs, des mécontents, des ennemis de Dieu, des insulteurs, des bien-pensants, des grandes gueules, des gens à l'aise dans le mal, rebelles à leurs parents, téméraires, indignes de confiance, sans cœur, sans pitié.

**Note** : Cette liste est similaire à la liste de Gal. 5 : 19/21 (“Tous ceux qui s'écartent de la chair”) et à la liste des déviants de la fin des temps 2 Tim. 3 : 1/7 (Les gens des derniers jours”).

**L'accord final de Paul :** “ Bien qu'ils connaissent le décret de Dieu, selon lequel tous ceux qui commettent de telles choses méritent la mort, ils commettent de telles choses. Plus que cela, ils aident ceux qui les font”.

**Note :** Notons que le terme “conseil” de Dieu apparaît déjà dans le texte d'Isaïe (24,5: les lois, le conseil, l'alliance éternelle) comme raison des catastrophes.

***En arrière-plan : les éléments du monde.***

Si nous lisons Galates 4:3 (concernant la formulation juive de la “loi” avec ses règles de comportement moral saines mais aussi avec ses préceptes douteux) et Galates 4:8/10 (concernant un cas de formulation païenne de règles de comportement saines et de “préceptes” douteux) : le complexe confus de règles de comportement et de “préceptes” a été introduit par les éléments du monde. La dégénérescence que nous venons de décrire s'applique aussi à eux !

***73. Soleil et pluie sur les sans scrupules et les consciencieux.***

“Votre Père céleste fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes” (Matt. 5:45). Si nous examinons le contexte de cette déclaration, nous tombons sur l'alliance de Noé (Gen. 6:1/9:28).

Au milieu d'une dégénérescence morale généralisée de l'humanité, nous trouvons Noé, “un homme de conscience, qui est resté entier au milieu de ses contemporains”.

Dieu sauve alors l'homme au moyen d'une catastrophe cosmique (“déluge”), dans laquelle Noé, sa famille et le reste de “toute chair” sont sauvés au moyen de l'arche. C'est un jugement divin.

**L'alliance de Noé** -- “Jamais plus je (Dieu) n'affligerai tous les êtres vivants comme je l'ai fait maintenant. Aussi longtemps que durera la terre, les semailles et les récoltes, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront jamais”. (Gen. 8, 22).

**Note :** L'ordre cosmique, base des couples précités, est ainsi garanti “tant que la terre subsistera”.

***L'homme se rétablit.***

La tâche de peupler la terre et de contrôler le reste des êtres vivants (9, 1/3 ; 9, 7) est renouvelée, même si “les intentions du cœur de l’homme, dès son enfance, sont mauvaises” (Gen 8, 22). En d’autres termes, l’alliance de Noé est indépendante du décalogue. Contrairement à l’alliance générale dont parle Is. 24:5 (et Rom. 2:14/15) dont il est question.

### **Gen. 9, 8.**

“Dieu dit à Noé et à ses fils : 'Regardez : j'établis mon alliance avec vous et avec vos descendants (*note* : le 'tôledôt' ; 'paternité' (mieux : lignée) : Eph. 3:15) et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, oiseaux, bétail, tous les animaux de la terre (...). Il n'y aura plus jamais de déluge pour ravager la terre. (...) Tel est le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous et tous les êtres vivants avec vous (...) : j'établis mon arc dans la nuée (...). Chaque fois que l'arc sera dans la nuée, je le verrai et je me souviendrai de l'alliance éternelle (Gen. 9:16) entre Dieu et tous les êtres vivants, en un mot “toute chair” (...).”

**Note** : L'alliance abrahamique (Gen. 17) se réfère à tous les descendants éthiques d'Abraham ; l'alliance mosaïque aux Israélites. Les deux sont limités. La Noé fait référence aux mauvais et aux bons, aux justes et aux injustes.

### **74. De l'apocalyptique à l'apocalyptique de la fin des temps.**

Le premier terme “apocalyptique” signifie “révélation de réalités extra- et surnaturelles”.

Le second terme dérivé, “apocalyptique”, signifie “révélation de réalités extra- et surnaturelles qui englobent beaucoup plus clairement une fin des temps bien définie, avec ses désastres et ses fins catastrophiques”.

Selon les experts, il y en a quatre : Ezek. 38/39 ; Is. 24/27 ; Dan. 7/12 ; Zach. 9/14.-- Nous avons lu le premier modèle des quatre, du moins ses principales caractéristiques.

Ezek. 38 : 1vv. -- La parole de Yahvé m'a été adressée (...). - Fils d'homme, regarde Gog (*note* : le prince de Magog (= pays de Gog),-- un nom qui désigne un persécuteur brutal du peuple de Dieu). (...). Prophétise-lui : (...) Je me déclare contre toi, Gog. (...). Je vais vous renvoyer. Je vais mettre des crochets dans vos mâchoires. Je te ferai sortir avec toute ton armée, chevaux et cavaliers....

**Soyez prêts ! Préparez-vous bien !**

Vous, vos troupes et ceux qui sont rassemblés autour de vous. Entrez dans mon service ! Après plusieurs jours (*note* : un terme qui peut signifier plusieurs siècles), vous recevrez des commandes. Après de nombreuses années, vous arriverez dans le pays dont les habitants ont échappé à l'épée (...) sur les montagnes d'Israël (...). Ils y vivent tous en sécurité ! Comme un vent de tempête (op. : image pour la guerre) vous agirez, avancerez (...).

Ce jour-là (*note* : terme désignant un avenir encore très imprévisible), des pensées naîtront dans vos cœurs, vous ferez des plans peu scrupuleux. Car vous direz : “Je vais aller contre un pays sans défense...”. Vous vous livrerez au pillage... contre un peuple qui habite le nombril de la terre (*note* : Jérusalem ; comme beaucoup de cultures, les Israélites considèrent la capitale de leur société comme le centre du monde). (...).

**Note** : En résumé, le prophète Ezéchiel “voit” très clairement une époque de la fin des temps dans laquelle une culture hostile à Yahvé - Gog - infligera sans scrupule, en dehors de la moralité du Décalogue, toutes sortes de fardeaux au peuple élu de Dieu (nombril de la terre) - appelé “vent de tempête”.

En d'autres termes, Yahvé se servira d'une culture et de ses pouvoirs terrestres qui lui sont étrangers afin de “mettre le feu au dos” de son propre peuple. Gog “se met au service - inconsciemment - de Yahvé”.

(...). Ce sera à la fin des jours (***note*: la fin des temps**) que moi, Yahvé, je te ferai venir contre mon pays pour que les nations me “***connaissent***” (***note*: expérimentent ma façon d’“être”**), quand je révélerai ma sainteté (***note*: la plus haute force vitale couplée à la plus haute conscience**) devant ses yeux à travers toi, Gog.

**Ez. 39 : 1f.**

Toi, fils d'homme, prophétise contre Gog. (...). Je me déclare contre toi, Gog (...). Je vais te faire (encore) tourner à droite. Je te conduirai ... contre les montagnes d'Israël. Je briserai ton arc dans ta main gauche. J'abattraï tes flèches dans ta main droite. Vous périrez sur les montagnes d'Israël, vous, toutes vos troupes, et les nations qui sont avec vous. Je te jetterai loin de moi, comme fourrage pour toutes sortes de rapaces, de bêtes sauvages. Tu périras au milieu des champs. Car j'ai parlé. La voix du Seigneur Yahvé.

A Magog, j'enverrai le feu .... Ils sauront : “Je suis Yahvé”. Je ferai connaître mon saint nom au milieu de mon peuple Israël. Je ne laisserai plus mon saint nom être profané. Les nations sauront aussi : “Je suis Yahvé, saint en Israël”.

**Note** : - Saint-Augustin a dit un jour que “Dieu se sert du mal pour atteindre ses objectifs sacrés”. Il apparaît ici que Gog, après avoir accompli sa tâche de “vent de tempête” (pour le peuple de Dieu qui passe par une telle épreuve finale), est littéralement “jeté”.

Regardez : ça vient ! C'est un fait ! La parole du Seigneur Yahvé. Tel est le jour que j'ai prédit. (...). En ce jour-là, je donnerai à Gog une place notoire comme un tombeau en Israël.

La vallée d'oberim (*note* : en copte : vallée d'Abarim) (...), la vallée des passants. Elle sera appelée “vallée de hâmongog” (vallée de la horde de Gog).

La maison d'Israël sera ordonnée à la terre pour purifier le pays “pendant sept mois” (*note*: un long temps) (*note*: de la souillure causée par l'opération de Gog). (...). Je montrerai ma gloire aux nations. Toutes les nations verront mon jugement (*note* : l'action décisive de Dieu au sein de la terre des vivants) quand je l'exécuterai.

**Note** : Voici - au moins dans sa structure de base - une apocalypse de la fin des temps.

### **75. Joel : Le fléau des sauterelles, présage de la fin des temps**

La fin des temps, depuis la Genèse, est une menace constante et une rédemption. De sorte que chaque catastrophe sur la terre des vivants puisse servir d'avertissement : tant pis pour la fin des temps, de sorte que chaque prospérité puisse également fonctionner comme un présage : tant pis pour l'abondance !

Lisons Joël 3/4. Abrégé de l'essentiel.

3 : 1vv. -- “Après cela, (*note*. : après la fin de (cette) ère) Moi, Yahvé, je répandrai mon esprit sur toute chair : vos fils, vos filles, “prophétiseront” (*note*. : montrer les dons prophétiques) ; Je répandrai mon esprit même sur les esclaves en ces jours-là. (*Note* : Nombres 11, 29, où Moïse dit : “Que tout le peuple de Yahvé soit prophète par Yahvé répandant son esprit”).

**Note** : L'esprit (saint) dont parle Joël est à la fois charismatique (prophétisme) et éthique (comme le demande le Ps. 51 (50) : 13 : “l'esprit de la sainteté de Dieu”).

**Désastres.**-- Je ferai apparaître des signes dans les cieux et sur la terre : du sang, du feu et des colonnes de fumée ! Le soleil s'obscurcira, la lune deviendra du sang. Avant que n'arrive le jour de Yahvé, grand et terrifiant.

**Jugement sur les nations...** Jo. 4 : 1vv. -- Car en ces jours-là... je rassemblerai toutes les nations. Je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat ; là, j'entrerai en jugement avec ces nations au sujet d'Israël. (...). Car ils ont “dispersé” (*note*: diaspora) la population d'Israël parmi les nations et divisé “ma terre”. (...).

Je vais, nations, faire retomber vos actes sur vos têtes. (...). Que les nations soient confondues et montent dans la vallée de Josaphat. Car c'est là que je m'assiérai pour juger toutes les nations d'alentour. (...).

**Abondance...** En ce jour (*note* : en cet âge, le nouvel âge), les montagnes dégoutteront du vin nouveau, les collines seront baignées de lait, et les ruisseaux de Juda seront pleins d'eau. (...).

**Note** : Ce texte sacré est aussi une apocalypse de la fin des temps. Il complète les autres textes de cette nature. De sorte que, si l'on considère l'ensemble de ces apocalypses partielles, on arrive logiquement à une “image” réelle, bien que très approximative, de l'époque, de l'ère nouvelle, dans laquelle se situe Jésus. Il commence le temps de la fin.

## **76. Jésus : l'interprète du destin.**

Il y a plus d'un modèle que Jésus réalise à partir de l'Ancien Testament. Le modèle que nous sommes en train d'esquisser est peut-être le plus puissant.

### **1. Job 33 : 23.**

“(..). Un ange, un interprète, (...) qui rappelle à l'homme son devoir, le prend en pitié et lui dit : “Libère-le (Seigneur, -- dans le cas de Jésus : Père) de la descente dans “la fosse” (*note* : le monde des morts): j'ai trouvé une rançon pour sa vie ; sa chair retrouve une fraîcheur juvénile”.

*Note* : Jésus est ici dépeint d'une manière brillante dans l'Ancien Testament ! On pense à lui lorsqu'il est présenté aux malades, oui, aux morts, tandis qu'il prie visiblement ou intérieurement son Père céleste. Sans parler du “prix de la rançon” (sa croix et sa résurrection).

## **2... Tob. 3 : 17, 12 : 12.**

L'ange Raphaël a été envoyé : “ Quand vous priez... c'est moi qui ai porté vos supplications devant la gloire du Seigneur et qui les ai “lues” (*note* : rappelées). De même, quand on enterre un mort. (...).

J'ai été envoyé pour tester ta foi et en même temps Dieu m'a envoyé pour te “guérir” toi et ta fille Sarra... Je suis Raphaël, l'un des sept anges qui sont toujours prêts à pénétrer dans la gloire du Seigneur”.

**Note** : On lit Hébreux 9,11ss : “ Le Christ... a pénétré une fois pour toutes dans le sanctuaire (*note* : surtout lors de son Ascension)... au prix de son propre sang (*note* : surtout dans ses passages en croix),-- nous obtenant ainsi un salut éternel “. Le Christ pénètre jusqu'à la gloire du Père et est toujours prêt à pénétrer dans ce sanctuaire pour notre bénéfice.

**L'arrière-plan..** .On lit Sag. 11 : 21. - “Le monde entier est pour toi ... comme la goutte de la rosée du matin qui tombe sur la terre. Mais vous avez pitié de tout le monde, car vous pouvez tout gérer. Pour les péchés des hommes, tu fermes les yeux afin qu'ils se repentent. En effet, vous aimez tout ce qui existe, et rien de ce que vous avez fait ne vous rebute (...).”

**Note** : Nous avons essayé de décrire la “psychologie” de Jésus. Si l'on peut parler de “psychologie” dans son cas !

## **77. “Il baptisera dans l'esprit saint et le feu”.**

Le désert de Judée est une région montagneuse et désolée. Soudain, un écho se fait entendre : “Repentez-vous, car le royaume de Dieu (*note* : Matthieu dit “cieux” au lieu de “Dieu”) est tout proche”. Jean le Baptiste parle ! Le précurseur.

**Remarque** : le “Royaume de Dieu” est un concept très ancien dans l'Ancien Testament. Il signifie “l'action balayante de Dieu en tant que maître de l'univers”. Mais dans la bouche de Jean-Baptiste, elle est spécifique à la fin des temps : “l'action radicale de Dieu en tant que maître de l'univers, dans le style de l'apocalypse de la fin des temps”.

**Le baptême de Jean...** dans le Jourdain. Sous la confession des péchés, c'est-à-dire des violations du décalogue : “ Je te baptise dans l'eau pour que tu te repentes “.

**Note** : Un type bien défini d'esprit saint est à l'œuvre dans le baptême de Jean : comme le dit le Ps. 51 (50):13, l'esprit de sainteté de Dieu. De là, d'ailleurs, jaillit la repentance envisagée par Jean, sur la base d'être donnée par Dieu (grâce).

### ***Baptême du Saint-Esprit et du feu.***

Jean : “Celui qui vient après moi est plus puissant que moi : je ne suis même pas digne de lui ôter ses sandales”. Jean : “Il vous baptisera dans l'esprit saint et le feu”.

Jean situe ce type de “ baptême “ : “ Il tient la vigne dans sa main pour la séparer. est sur le point de nettoyer à fond son aire de battage.

**1.** Son blé (*note*. : ceux qui gardent le décalogue), il le mettra au grenier. (Note : le lieu des bienheureux).

**2.** Quant à l'ivraie (*note* : ceux qui sont inutiles pour avoir négligé le décalogue), il la brûlera au moyen d'un feu qui ne s'éteint jamais”.

**Note** : Ps. 18 (17) : 9 dit : “De la bouche de Yahvé est sorti un feu dévoré”. -- Dans de nombreuses conceptions orientales, la divinité est identifiée au feu. - Il s'agit de la force vitale divine - roeah, esprit - en tant qu'instrument de séparation de l'utilisable et de l'inutilisable concernant les plans divins.

Is 66 : 24. mentionne ceci. Mais Judith 16:17 est plus clair : “Le Seigneur Tout-Puissant ... punira au jour du jugement. Car il enverra le feu...”.

Matt 18, 8/9 l'appelle “le feu éternel” et “la géhenne (Ge-Hinnom) de feu”. Ge-Hinnom était le lieu où avait lieu l'holocauste (holocauste) des enfants.

À l'époque de Matthieu, il s'agissait du nom du “lieu des damnés” (qui, dans notre langage quotidien, est l’“enfer” au sens strict).

### **78. “La mère de mon Seigneur”.**

Luc 1, 26/56 - Gabriel, un ange ou un messenger, apparaît à Nazareth à Marie “qui, bien que “fiancée” à Joseph, était vierge vivante (ce qui sera appelé plus tard “un mariage de Joseph”). “Réjouissez-vous, les surdoués ! Le Seigneur est avec vous !

Effrayée et ne sachant comment interpréter, Marie répond : “ Ne crains pas, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Regarde : tu vas concevoir et donner naissance à un fils, que tu appelleras “Jésus”. Il sera grand et sera appelé “Fils du Très-Haut”. Le Seigneur lui donnera “le trône de David son père”. Il régnera sur “la maison de Jacob” pour toujours, et son règne ne prendra jamais fin”.

**Note** : Les termes dans lesquels l'ange s'exprime sont tels que Marie doit se décider à devenir la mère du Messie, le “prince” promis, descendant de David. L'expression “fils du Très-Haut” l'exprime clairement.

Marie : “Comment cela se fera-t-il, puisque je ne “connais” pas d'homme (note : Gen 4,1 : sexe). L'ange : “L'Esprit Saint viendra sur toi et la force vitale du Très-Haut te couvrira de son ombre”.

**Note** : Gen 1, 2 : “ un vent de Dieu “ ; Ps. 17 (16), 8 : “ les ailes protectrices “ ; Ex. 13, 22 : “ la colonne de feu, marque de la présence de Yahvé “). - L'ange poursuit en disant : “C'est à cause de cela que l'être saint mis au monde sera appelé “Fils de Dieu”.

À propos, Élisabeth, ta parente, vient elle aussi d'avoir un fils dans sa vieillesse, et elle en est à son sixième mois - elle qu'on appelait “la stérile”. Car pour Dieu rien n'est impossible”. L'ange la quitte.

#### **Note : Aretalogique :**

- a. le fait qu'Elisabeth, à son âge, donne naissance à un autre enfant ;
  - b. le fait que Marie, bien que sans intervention masculine, ait quand même un enfant. La première sert de lettre de créance à l'ange. Marie monte dans les montagnes. Elle salue sa cousine Elisabeth avec une expression très curieuse : “Comment se fait-il que la mère de mon Seigneur me rende visite ?
- 

**Note** : 1 Rois 2:19 ; 15:13. Il y est question de la reine-mère assise à la droite de l'Éternel et en tant que souveraine (“grande dame”). Voir aussi 2

Chron. 15 : 16/18. La loi uxorique (système juridique basé sur la grande dame) semble avoir été appliquée à Marie par Luc.

**En passant** : aussi Jer. 13:18 combine “le roi et la reine mère”.

### **79. La caractéristique fondamentale de Jésus : éduquer.**

Jésus peut être caractérisé par des modèles de l'Ancien Testament : serviteur de Yahvé, fils de l'homme, et même le voyage de Jonas en enfer. Mais une caractéristique de l'Ancien Testament domine, à savoir le rôle d'éducateur de Sag.. 12 : 17 vv.

**1** - “Tu montres ta puissance si les gens ne croient pas au plein déploiement de ta puissance, et tu déshonores l'audace de ceux qui la connaissent, mais (plutôt que cela) tu maîtrises ta puissance de sorte que tu juges avec modération, et que tu t'adresses à nous avec une grande circonspection à plusieurs reprises. Car tu n'as qu'à vouloir, et ton pouvoir est là”.

**Note** : En bref :

**a.** si Dieu le veut, il peut faire sentir sa puissance comme les princes et les empires de la terre (Matt. 20 : 25v.) ;

**b.** mais, si cela est possible compte tenu de l'ouverture minimale mais essentielle de ses créatures à celle-ci, il ne le fera pas.

En agissant ainsi, tu as enseigné à ton peuple que celui qui est consciencieux (“juste”) doit être un homme, et tu as donné à tes “fils” (*note* : ceux qui croient en toi) le splendide espoir que, après avoir péché, tu te repentiras. Car si tu as déjà puni avec tant de bonté et de bienveillance ceux qui étaient condamnés comme ennemis de tes “enfants” (*note* : ceux qui croient en toi), en leur donnant du temps et de l'espace pour se débarrasser de leur méchanceté, avec quelle précaution as-tu jugé tes fils en faisant à leurs pères de si belles promesses au moyen de serments et d'alliances (Gen. 9:8 : alliance de Noé ; 12:7 : promesse d'Abraham etc.) ?

En d'autres termes : tu travailles à notre éducation tandis que tu châties modérément nos ennemis, afin que lorsque nous jugeons, nous nous souvenions de ta bonté, et que lorsque nous sommes jugés, nous comptions sur ta miséricorde”.

**Note** : Cette image nous semble exprimer l'essence même de Jésus et de son action. Tout le reste en découle. “ Tu aimes tout ce qui existe et tu ne hais rien de ce que tu as créé “ : n'est-ce pas là le résumé de toute l'action de Jésus ? Sauf lorsqu'il rencontre un péché contre le Saint-Esprit, un péché de vengeance ou un péché d'arrogance radicale ? Dans ces derniers cas, il doit faire sentir toute la force de son pouvoir, même s'il souhaite qu'il en soit autrement.

### **80. Dieu : le radicalement inconnaissable.**

Et pourtant : les personnes possédées voient à travers Jésus. Il y a à la fois de l'apocalyptique (révélation) et de l'apophatique (dissimulation) dans la Bible.

Jean 1, 18 : “Personne n'a jamais vu Dieu. Le Fils unique, un dans le sein du Père, l'a fait connaître. (Cf. Jn 3,13 ; 5,37 ; 6,46). -1 Jean 4:12 : “Personne n'a jamais vu Dieu. (cf. 1 Jn 4, 20).

### **La distinction entre ceux qui gardent les commandements et ceux qui ne les gardent pas.**

3 Jean 11 : “Celui qui vit en conscience est de Dieu. Celui qui n'a pas de conscience n'a pas vu Dieu”.

**Note** : La foi, du moins la foi vivante qu'accomplit le Décalogue, implique donc un certain degré de “connaître Dieu, voir Dieu”.

La tragédie de ceux qui ne respectent pas le décalogue est que la connaissance initiale de Dieu qu'ils ont en eux est littéralement “ratée”. Il, elle “ne voit rien” là où les personnes consciencieuses “voient Dieu”. À travers la création, à travers les êtres humains qui révèlent quelque chose de la réalité de Dieu (comme Sag. 12 : 19 et 13 : 5 (pensées ensemble)). Par la vie de Jésus sur terre.

**Note** : La raison de cette distinction est toujours la même : celui qui vit bien possède l’“esprit” (la force vitale) de Dieu ; celui qui vit mal ne le possède pas. Avec toutes ses conséquences. Il s'agit notamment de l'obscurcissement de la perception et de la pensée concernant Dieu et ses révélations. Dans ce cas, on ne voit pas “ la lumière de la face de Dieu “ (Ps. 4, 7) venir sur soi !

### **Le secret messianique de Jésus et les révélations des démons.**

Limitons-nous à ce que dit Marc... Jésus se cache et cache sa véritable personnalité: Marc. 1 : 40/45 (cherche des lieux désolés après avoir été guéri par un lépreux) ; 7:36 ; 7:24 ; 7:33 ; 8:23 (25) ; 9:2 ; 9:25.-- En dehors des villages et des villes. Aussi loin que possible de “la foule”.

Mais les possédés possèdent une connaissance psychique (vision, clairvoyance) : “Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous plonger dans la destruction (*note* : le sheol) ? Je sais qui tu es : “le saint de Dieu”. (Marc 1, 23/27). -- cf. Marc. 1:34;-- 3:12 (“le fils de Dieu”);-- 5:6 (“le fils du très haut”).

En d'autres termes, c'est paradoxal mais vrai : les possédés, informés par les soi-disant “ mauvais esprits “, étaient à l'avant-garde de l'identification de Jésus comme “ fils de Dieu “ (mais peut-être dans le sens de “ Messie “). Ce qui donne matière à réflexion !

### **81. Le fils de l'homme.**

Jésus s'appelle lui-même “le fils de l'homme” (au sens individuel). Ce faisant, il suit un modèle de l'Ancien Testament qui mentionne Dan. 7, 1/28 (mais soit au sens individuel, soit au sens collectif).

#### **Le terme.**

“ Fils de ... “ (“ fille de “, “ enfant de “) signifie “ ce qui descend de et a la nature de ... “. Court : “homme” Ainsi Ps. 8:5 ; Dan. 8:17 (Daniel lui-même). Il en est de même, mais dans un sens plus mystérieux, de Dan 8, 15/18 (“ Pour moi, Daniel, un homme qui avait l'apparence d'un homme “ : le texte aurait tout aussi bien pu dire “ fils d'homme “).

#### **“Le fils de l'homme”.**

##### **Dan. 7:13.**

1. Le texte oppose ce fils de l'homme aux animaux (lion, ours, léopard, bête à cornes mystérieuse), et ce comme un homme d'origine naturellement supérieure, oui, d'origine céleste, alors que les animaux “montent de la terre” (*note* : on peut dire sans risque de se tromper : “des enfers”).

2. Le nombre est mystérieux : ce fils de l'homme est-il un individu ou la collectivité des hommes célestes ?

#### **Le jugement sur les systèmes politiques.**

Daniel “voit” (mantiement) un animal après l'autre. Jusqu'à ce que “des trônes soient dressés et qu'un grand Ancien s'assoie”. Sa robe était blanche comme neige (...). Son trône était tout en flammes de feu, avec des “roues” de feu rougeoyant. Un jet de feu s'est écoulé, jaillissant de ce qui était devant lui. Des milliers de personnes le servaient, des myriades se tenaient devant lui... le tribunal était assis : les livres étaient ouverts”. -- C'est alors que Daniel “voit” les empires être livrés à la destruction et au feu ou être privés de pouvoir (au besoin avec retard).

### ***Le fils de l'homme apparaît.***

“Je regardai les visages de la nuit : voici venir sur les nuées du ciel, quelqu'un de semblable à un fils d'homme. Il s'est approché de l'homme âgé (...). A lui ont été donnés la domination, l'honneur et le pouvoir princier ('royaume').-- Tous les peuples, toutes les nations et toutes les langues l'ont servi.-- Sa domination est une domination éternelle qui ne périra jamais (...).

**Note** : Daniel demande une explication : “Les bêtes énormes, au nombre de quatre, sont quatre princes qui monteront de la terre. Ceux qui recevront le pouvoir princier sont les “saints” du Très-Haut (...)”. - Voilà pour l'essentiel.

**Note** : La partie exaltée (glorifiée) du serviteur de Yahvé va de pair avec le rôle de jugement et de domination du fils de l'homme.

### ***82. Satan.***

Au lieu de beaucoup de spéculation, nous laissons parler les textes sacrés.-- Ainsi : Luc 4, 1/13, où est décrite la triple “tentation” (mise à l'épreuve) de Jésus par Satan... Jésus, rempli de “l'esprit saint” (force vitale divine (depuis son baptême : Luc 3, 21/22)), est “conduit dans le désert 'pendant quarante jours'“. “Etre tenté par le diable” (Matt. 4:1). Une fois ce temps écoulé (il n'a rien mangé), il “a eu faim”.

**1.** Le “diable” lui dit : “Si tu es “le fils de Dieu” (Luc 3, 22), dis à cette pierre qu'elle devienne du pain”. Jésus : “Il est écrit : “Ce n'est pas par le pain seul que l'homme vivra” (Deut. 8:3)”.

**2.** Le “diable” l'emmène dans les hauteurs (cf. Ez 37,1 ; 40,2), lui montre tous les royaumes de l'univers et lui dit : “Je te donnerai toute cette puissance et la gloire (cf. Habak. 2,5/8) de ces royaumes, car elle m'a été donnée et je la donnerai à qui il me plaira. Si donc vous vous prosterner devant moi en m'adorant, il sera tout à vous”.

Jésus : “Il est écrit : 'Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu ne serviras que lui' (Deut. 6:13 ; Ps. 68 (67) : 33f.)”.

**Note** : Si Satan n'est pas contredit par Jésus ici, c'est parce que Satan, dans une large mesure, dit la vérité : il est “le dieu de ce monde” (2 Cor. 4:4), “le prince du royaume de l'air” (Eph. 2:2), -- “le prince de ce monde” (Jean 12:31 ; 14:30 ; 16:11).

**3.** Satan amène ensuite Jésus à Jérusalem, le place au niveau supérieur du temple : “Si tu es 'le fils de Dieu', jette-toi en bas de ce lieu, car il est écrit : 'Il commandera à ses anges de te protéger', et aussi 'Sur leurs mains ils te porteront, de peur que tu ne heurtes ton pied contre une pierre'” (Ps. 91 (90) : 11/12). -- Jésus : “Il est dit : 'Tu ne défieras pas le Seigneur ton Dieu' (Deut. 6:16)”.

**Note** : Luc : “Avec cela, le diable avait terminé toute la tentation et se retira jusqu'au moment favorable”.

Cela semble faire référence en particulier, mais certainement pas seulement, à Luc 22,3 et 22,53, où il est dit que Satan entre même dans un apôtre (Judas Iscariote) et que “l'heure des autorités et des ténèbres” est venue. Ce qui prouve que Satan contrôle les autorités juives.

### **83. “Éléments du (des) monde(s)”.**

Ce terme apparaît dans Gal. 4:3, 4:9, Col. 2:8, 2:20.-- Expliquons d'abord le terme grec antique.-- “Stoicheion” lat. elementum, signifiait soit “spécimen” à l'intérieur d'un ensemble, soit “partie” à l'intérieur d'un système (système) tel que sa compréhension permettait aussi de comprendre quelque chose, d'être compris.

En ce sens, il se confond avec le terme “ archè “, lat. principium, littéralement “ ce qui gouverne “ (principe, axiome).

“Éléments du monde” signifiait donc “tout ce qui rend le(s) monde(s) intelligible(s) comme spécimen ou comme partie”.

“Les éléments de ce monde”, dans le langage de Paul, se limitent dans une certaine mesure aux systèmes religieux, comme par exemple surtout le système de la loi juive ou par exemple la religion galate pré-chrétienne en tant

que système, dans la mesure où gouvernés par des “éléments” mettent en avant des choses qui régissent ces systèmes religieux et les rendent immédiatement intelligibles. En bref : si l'on connaît les éléments de ces systèmes, on les comprend.

**Gal. 4 : 3/10.**

Nous aussi (*note* : Paul parle en tant que Juif), nous étions comme des esclaves (...) au service des éléments du monde... Cependant, lorsque la plénitude des temps fut proche (*note* : lorsque la période attendue fut arrivée), Dieu envoya son fils (*note* : Jésus), né d'une femme (*note* : Marie), pour racheter les sujets de la loi (*note* : le système religieux juif). Ceci afin de nous donner l'adoption d'“enfants” (*note* : enfants de Dieu).

**Remarque** : la “loi” des Juifs était un système de société entièrement religieux qui a pris naissance, au fil du temps, à partir du Décalogue. Décalogue qui était appelé “la loi” dans un sens plus original.

Paul s'adresse maintenant aux chrétiens de Galatie.

Dans le passé - dans votre ignorance de Dieu - vous étiez comme des esclaves au service de dieu(x) (*note* : apparemment pas la divinité juive mais des êtres païens) qui, par essence (*note* : par rapport à Dieu), n'en sont pas.

Mais maintenant que tu connais Dieu - ou plutôt : maintenant que Dieu te connaît (*note* : traite en confiance) - pour quelle raison veux-tu retourner à ces éléments sans pouvoir ni valeur, dont tu veux redevenir l'esclave - comme tu l'étais avant ta conversion ? Observez les jours, les mois, les saisons, les années ! (...).

**Note** : Par ces derniers mots, Paul mentionne une partie des préceptes (= loi) que les divinités imposent à leurs croyants en vue du salut.

**2. -- Col. 2 : 8, 2 : 16f.**

Dans la lettre aux habitants de Colosses devenus croyants, il réitère ses avertissements : “ Que personne ne se mette en tête de vous faire des remarques concernant, par exemple, des questions telles que : “Qu'est-ce qu'on peut manger ou boire ?” ou “Quelles sont les fêtes annuelles, les fêtes de la nouvelle lune, les jours de sabbat qui sont prescrits ?” “. (...)

Que vous ne soyez pas pris par le nez par quelqu'un qui est absorbé par des auto-châtiments (littéralement : humiliations) dans le cadre d'une religion des “anges” (*note* : autre nom pour les “éléments de ce cosmos”), car une telle

personne est absorbée par des choses qu'elle a “vues” (*note* : via des visions ou via ses propres produits de la pensée). (...).

À quoi bon se plier aux prescriptions comme si l'on vivait encore dans ce monde ? “Ne prenez pas dans vos mains !”. “Ne le goûtez pas”. “Ne pas toucher !”. Toutes ces choses qui, par leur (simple) utilisation, sont condamnées à périr ! Si ce ne sont pas là des préceptes et des enseignements de (simples) hommes ! De tels préceptes peuvent en effet présenter l'apparence de la “sagesse” par leur piété excessive ou des autoflagellations (*note* : humiliations) qui n'épargnent pas le corps : ils n'ont en fait aucune valeur (...).

***Note : Le concept du monde.***

Les éléments du monde (cosmos) peuvent être entendus de manière neutre ou également péjorative (comme ici dans les lettres de Paul) ou encore méliorative (lorsque ces éléments sont intégrés dans la religion de Yahvé, dans la religion de la Trinité).

En d'autres termes, le concept du monde est “l'harmonie des contraires”. -- Mais en même temps, les religions, tant juives que païennes : elles aussi sont “ l'harmonie des contraires “. Certains de leurs éléments sont neutres, d'autres pas bons.

***Note*** : “Bien-aimés, ne vous confiez pas à tout 'esprit', (*note* : forme de la force vitale) mais testez ces 'esprits' pour voir s'ils viennent de Dieu. (1 Jean 4:1). Saint Jean ajoute : “ Car beaucoup de faux prophètes (*note* : représentants des éléments de ce cosmos) sont venus dans le monde.

***Note*** : Notons la répétition systématique et l'accentuation par saint Paul du terme “précepte” (qui est aussi l'harmonie des contraires) : “L'homme n'est pas justifié (*note* : entre dans la coopération et l'amitié de Dieu) par la pratique (*note* : mise en œuvre du modèle juif de société) de “la loi”, mais seulement par la foi en Jésus-Christ (...)”.

***84. Le contexte occulte de toutes les figures d'autorité.***

Le quatrième commandement (“Tu honoreras les enfants de tes parents”) est clair : “Rappelle à chacun qu'il doit se soumettre aux juges (magistrats) et à ceux qui détiennent l'autorité”. (Tit 3,1)). Mais le terme “ autorité “ (comme par exemple “ monde “ ou “ vie “, etc.) est “ harmonie des contraires “ : neutre (toute autorité sans plus, méliorative (comme dans Tit 3,1), péjorative (comme dans Ps 82 (81) : “ dieux “ abusant de leur “ prestige “).

**1.-- Luc. 12:11.**

“Lorsque vous serez traînés devant les synagogues, les juges (magistrats), les chefs, ne vous efforcez pas de savoir d'avance comment vous vous défendrez ou ce que vous direz, car l'Esprit Saint (*note* : ici d'abord “la force vitale de Dieu”) vous donnera à ce moment-là ce qu'il faut dire”.

**Note** : Cela signifie qu'en fait, les disciples, une fois dans une telle situation, se demanderont encore anxieusement comment se comporter, mais que, lorsqu'ils se tiendront devant l'autorité, également en fait, ils diront des choses qu'ils n'auraient pas pu préparer (à moins qu'elles ne soient floues, car ce n'est qu'alors que les incitations de Dieu se manifesteront).

**2.--Luc. 22 : 52 / 53.**

Cela correspond manifestement à Luc 4:3 (le diable s'éloigne de Jésus jusqu'à ce que “le moment favorable” arrive). Jésus à ceux qui étaient venus à lui - grands prêtres, commandants des gardes du temple, anciens (*note* : selon 2 Sam. 14:20 en tant que dirigeants “anges de Dieu”) -(...). Quand j'étais avec toi chaque jour dans le temple, tu ne m'as pas touché. Mais c'est votre heure et le pouvoir des ténèbres”.

**Note** : Notez l'unité “ton heure/la puissance des ténèbres”. Les deux sont solidaires: le sheol (et les autres puissances cosmiques) se tiennent derrière les “dieux” (Ps. 82 (81):1 ; id. : 6 ; Ps. 58 (57):2), c'est-à-dire ceux qui ont l'autorité.

**Note** : 1 Pet. 3:22 (Anges : dominations et puissances),-- Col. 2:10 (Dominion et puissance),-- Eph. 1:21 (Principautés, puissances, forces, lofts), - Ephes. 3:10 (Principautés et puissances célestes) etc. ne laissent aucun doute : elles contrôlent, en tant que présences occultes, tout ce qui exerce une autorité sur cette terre, qui est ainsi livrée à “l'harmonie des contraires” qui caractérise ces êtres cosmiques : tantôt neutres, tantôt bons ou mauvais sur le plan éthique. Saint Paul ne leur fait pas confiance !

**85. Hérode. Le “dieu”, en tant que tueur d'hommes.**

Les princes, les empires, les juges sont appelés “dieux” (Ps. 58 (57):2 ; 82 (81):2 ; id.:6).-- Satan et les autres “éléments de ce monde” sont des “tueurs d'hommes” (Jean 8:44).-- Le temps de Jésus le montre.

**1.-- Matt. 2 : 3/18.**

**“Les enfants fous”.** -- Les magiciens (= astrologues) surprennent Jérusalem et le roi Hérode avec une grande nouvelle : informés par l'étoile - la sienne - à l'est, ils viennent célébrer “ le roi des Juifs nouveau-né “ ... Hérode est confus : il s'informe à la fois via les “ sages “ (tous les grands prêtres avec les scribes) et via les magiciens (ces derniers “ en secret “). Bethléem sort... Mais il constate que les mages ne tiennent pas leur parole. Il est devenu la proie d'une colère féroce et a envoyé des “tueurs d'hommes” (Jean 8:44) à Bethléem et dans les environs pour tuer tous les enfants de moins de deux ans.

**Note :** Matt. 19 : 25 dit que les princes gouvernent, les empires font sentir leur pouvoir. Tout à fait différent de ce que Sag. 12:15f. dit : Dieu contrôle sa puissance et agit de manière responsable. Selon le Décalogue.

## **2. Matt 11:2, 14:3f.**

Hérode a fait arrêter Jean le Baptiste, l'a enchaîné, l'a jeté en prison. A cause d'Hérodias, la femme de son frère Philippe. Car Jean lui a dit : Il ne t'est pas permis de les avoir. -- Sur quoi Hérode avait voulu le tuer -- comme un tueur d'hommes (Jean 8:44).

Mais il avait craint la foule - l'opinion publique - qui prenait Jean pour un prophète. Quand Hérode a fêté son anniversaire, la fille d'Hérodias a exécuté des danses pour la foule. Elle était au goût d'Hérode. A tel point qu'il a juré de lui donner tout ce qu'elle demandait. Contrainte par sa mère, elle dit : “ Donne-moi ici sur un plateau la tête de Jean-Baptiste.

Le prince fut déçu, mais pour le bien de ses serments et de ses invités, il ordonna qu'on lui donne sa tête et envoya des tueurs (Jean 8:44) pour le décapiter en prison. Sa tête fut apportée sur un plateau et donnée à la jeune fille qui la remit à sa mère, elle aussi tueuse d'hommes (Jean 8, 44).

**Note :** Faut-il s'étonner alors que le Ps. 82 (81):7 dise : “Comme un homme, vous mourrez, vous, les dieux (comprenez : les souverains). Comme un seul homme vous périrez, princes (*note* : frappé par l'exterminateur de Dieu).

## **86. Jésus comme “voyant” (prophète).**

Point de départ : 1 Sam. 9:9.-- “Au lieu de 'prophète' comme aujourd'hui, on disait 'voyant'. C'est ce qui ressort clairement de Jean 4:19.-- Le Samaritain : “Je n'ai pas d'homme. Jésus : “Bien dit ! “Je n'ai pas de mari” ! Car tu as eu

cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. (...). La femme : “Seigneur, je vois que tu es un prophète”.

**Note** : La Samaritaine établit la clairvoyance de Jésus (il savait ce que personne n'aurait pu lui dire) et, tout naturellement, elle utilise le mot pour le désigner : “ prophète “. Tout comme autrefois, on disait “voyant”.

L'évangéliste qui mentionne avec une certaine insistance - si cela était encore nécessaire lorsqu'il a écrit son évangile - le don de voyant de Jésus, c'est Jean. Nous lisons donc quelques textes sur le sujet.

Jean 1:48 -- Nathanaël : “D'où me connais-tu ? Jésus “Quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu”.

Jean 2:24.-- Beaucoup ont cru en son nom à la vue des signes qu'il accomplissait. Mais Jésus n'avait aucune confiance en eux, car il les connaissait tous et n'avait donc besoin d'aucun témoignage sur l'homme, car il savait lui-même ce qui était dans l'homme.

Jean 6 : 60f. -- Jésus parle en termes crus de (la future Eucharistie comme de) lui-même comme du pain descendu du ciel pour être mangé. Les disciples : “Quel mot difficile ! Mais Jésus, qui savait en lui-même que ses disciples murmuraient à sa parole, dit : “Cela vous ennuie-t-il ?

Jean 6 : 64f. -- Jésus : “Il y en a parmi vous qui ne croient pas. Jésus savait dès le début qui ne croyait pas et qui le trahirait (Judas Iscariote).

Jésus savait que son heure était venue pour passer de ce monde au Père.

Jésus savait qui le trahirait. C'est pourquoi il a dit : “Vous n'êtes pas tous purs.

Jean 13:27f. -- Jésus à Judas Iscariote : “Ce que tu fais (c'est-à-dire trahir Jésus), fais-le vite. Mais personne parmi les invités n'a compris pourquoi il a dit cela.

Jean 16, 19 - Jésus a compris qu'ils voulaient lui poser des questions.

Jean 18, 4. - Au jardin des Oliviers. - “Jésus savait déjà ce qui allait lui arriver”.

Jean résume en deux endroits : -- 21, 17 : “Pierre : “Seigneur, tu sais tout”. Ses disciples lui dirent : “Nous savons maintenant que tu sais tout, et que tu n'as pas besoin que les hommes t'interrogent. C'est pourquoi nous croyons que vous venez de Dieu”.

**Note** : Expliquer ces textes comme s'ils ne concernaient que Jésus en tant que Dieu omniscient n'est pas correct : c'est l'homme sur terre appelé Jésus qui convainc son entourage qu'il est un “voyant” (“prophète”). Même si, bien sûr, c'est à sa manière unique, en tant que Fils du Père.

**Note** : Les trois évangiles synoptiques mentionnent également en passant la qualité de voyant de Jésus.

Matt. 3:11 et suivants. -- Matthieu note ici que Jean le Baptiste, le prédécesseur de Jésus, avait déjà un don prophétique : “Je vous baptise avec de l'eau ... mais celui qui vient après moi sera baptisé avec de l'eau. Mais celui qui vient après moi est plus grand que moi...”.

Lorsque Jésus se présente devant Jean pour être baptisé par lui, ce dernier dit : “Moi, entre tous, j'ai besoin d'être baptisé par toi et tu viens à moi !”. En d'autres termes : Jean ne déforme pas l'identité de celui qui baptisera après lui dans l'esprit saint et le feu !

Luc 22 : 10/13 -- Pierre et Jean : “Où veux-tu que nous préparions le repas de la Pâque, Jésus ? Jésus : “ Regarde, quand tu entreras dans la ville, tu rencontreras un homme portant une cruche. Suivez-le dans la maison où il entrera. Ils ont fait ce qu'il a dit.

Mark. Les scribes et les pharisiens se mirent à penser : “(...) Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ?”. Mais Jésus a pris note de leurs pensées et a dit : “Pourquoi ces pensées dans vos cœurs ? (...)”.

Matthieu 12, 25 - Les Pharisiens : “ Il ne chasse les démons qu'à cause de Bêlzéboûl, le prince des démons “. Jésus a vu à travers leurs sentiments.

**Note** : Un “gardien”... Is. 21 : 6f. -- “L'Éternel m'a dit : “Postez une sentinelle ! Qu'il déclare ce qu'il voit ! Il verra les cavaliers à cheval. Qu'il observe avec attention, avec une grande attention !”. (...).

Le terme “veilleur” peut être traduit par la vision d'un prophète. Cf. Habak. 2:1ff, Ezek. 33:1/9. Une “sentinelle” (moqueur) “voit” (à l'avance) ce qui va se passer, et de loin ! La “sentinelle” de Jésus surpassait bien sûr toutes les autres.

### **87. L'homme ne voit pas à travers lui-même.**

Jésus voit à travers l'homme. 1. Cor. 4 : 3/5 -- “Quant à moi, il m'importe peu d'être jugé par vous ou par un tribunal humain. De plus, je ne me juge même pas ! Il est vrai que ma conscience ne me fait aucun reproche. Mais cela ne me rend pas irréprochable. Mon juge ? C'est le Seigneur ! -- Ne jugez donc pas prématurément ! Que le Seigneur vienne : il révélera les secrets des ténèbres et dévoilera les intentions des cœurs”. La Bible en tant que livre apocalyptique montre dans ce texte l'un de ses côtés les plus forts. La psychologie des profondeurs moderne peut s'en inspirer !

#### **1. - Le moi intérieur qui se cache.**

Chaque personne a un “visage”, c'est-à-dire une vue extérieure. Mais qu'est-ce qui se cache derrière ?

Ps. 51 (50) : 8.-- “Tu as la vérité dans ce qui est caché (à l'intérieur). -- Ceci contre l'auto-illusion.

Deut. 8:1f. -- “Tu observeras tous les commandements (...) (*note*: les mettre en pratique dans ta vie). (...). Souviens-toi de tout le chemin que Yahvé ton Dieu t'a fait parcourir dans le désert pendant quarante ans : pour t'humilier (*note* : se soumettre au châtement), pour t'éprouver, pour connaître le fond de ton cœur. Garderez-vous ses commandements, oui ou non ? (...)”.

**Note** : On voit que l'enseignement ultérieur très psychologique des prophètes et des psaumes est déjà très clairement présent dans le Deutéronome. Nous disons “enseignement très psychologique”. Il vaudrait mieux dire “enseignement psychologique très profond”, car l'enjeu principal n'est pas seulement de connaître le comportement observable ! L'essentiel est ce que dit le “fruit” de “l'arbre” - le comportement extérieur de l'âme et ses décisions. Cf. Luc 6, 43/45 (C'est au fruit qu'on connaît l'arbre).

Luc 12, 1/3 -- Jésus à ses disciples : “ Gardez-vous du levain, c'est-à-dire de l'hypocrisie des pharisiens : rien n'a été caché qui ne sera pas révélé, -- rien n'a été caché qui ne sera pas connu (...) “. --

La menace constante du dévoilement prochain des choses, y compris des consciences, est une constante de l'apocalyptique. Dans ce texte de Luc, Jésus menace le jugement à venir, un jugement provisoire ou du moins définitif.

## **2. “Nous avons fait du mensonge notre refuge”.**

Is. 28 : 15.--

“Vous, conseillers de Jérusalem, vous avez dit : “Nous avons fait une alliance avec la mort. Quant au fléau annoncé par le prophète de Dieu, il viendra sans nous frapper, car nous nous sommes réfugiés dans le mensonge, nous nous sommes cachés dans le mensonge. Cf. Sag. 17 : 2/3, où une pensée similaire est discutée.

Jean 8, 31 et suivants. -- Jésus raisonne comme Isaïe. Il dit aux Juifs incrédules : “Si vous gardez ma parole, alors vous êtes vraiment mes disciples. Et vous connaîtrez la vérité, et cette vérité fera de vous des hommes libres”. Ce à quoi les Juifs ont répondu : “Nous sommes les descendants d'Abraham et n'avons jamais été esclaves de qui que ce soit”.

**Jésus**, en tant que voyant qui “ voit “ à travers leur “ visage “ rayonnant de piété, montre comment, contre leur propre déception, ils sont “ esclaves “ des éléments du cosmos.

**Jésus**... “(...). Tous ceux qui commettent des péchés sont des esclaves. (...). Vous faites les œuvres de votre père. (...). Tu es du diable, ton père, et tu accompliras les désirs de ton père”.

**Note** : Le terme “père” signifie ici :

- a. l'origine des modes de comportement et
- b. Celui qui initie les pensées, les raisonnements, les états d'esprit, les volontés - en un mot : la vie de l'esprit. Les Juifs incrédules vivent selon l'esprit du diable. Les Juifs non croyants vivent d'un “esprit”, d'une force vitale, qui n'est pas divine.

**Jésus** : “Le diable a été dès le début (note : dès le début de son impiété et en principe) un tueur d'hommes.

Anthropoktonos', littéralement : tueur d'hommes, meurtrier. Et cela en principe, puisqu'il ne se soucie pas de ses semblables et ne craint pas Dieu, - comme le juge cynique, comme le dit Luc 18, 2 et 18, 4. Dieu est mort pour Satan et ses commandements sont des lettres mortes.

**Jésus.** - “Le diable n’était pas fondé sur la vérité. Parce qu’il n’y a tout simplement pas de vérité “en lui”. En d’autres termes, lorsqu’il ment, il parle “ek ton idion”, ex propriis, de ce qui lui appartient, -parce qu’il est menteur (**note** : essentiellement) et le père de celui-ci”.

**Note** : Les juifs qui refusent se trompent eux-mêmes. Jésus fait tomber le masque que l’oppression consciente et la répression inconsciente créent. Même s’ils se sont retranchés dans le mensonge.

### **88. Jésus à tous ceux qui vivent “dans les ténèbres”.**

Les “ténèbres” sont le sheol, dans la mesure où elles contrôlent la vie terrestre. Cela est clairement démontré par le mépris des dix commandements. Voyons maintenant comment Jésus agit au milieu des ténèbres.

#### **1.-Luc. 22, 47/53.**

Jésus parle encore et un groupe apparaît, avec à sa tête Judas, “l’un des douze”, qui s’approche de Jésus pour lui donner un baiser. Jésus était clairvoyant et il a vu l’intention de Judas : “Judas ! C’est précisément par un baiser que vous trahissez le fils de l’homme”. Judas connaissait le terme “fils de l’homme” !

Ceux qui sont avec Jésus voient ce qui se passe : “Seigneur, devons-nous les frapper par l’épée ? L’un d’eux frappe le serviteur du grand prêtre et lui coupe l’oreille droite. - Mais Jésus dit : “ Laissez-vous faire. Il touche son oreille et le guérit.

**Note** : Même dans ce cas, Jésus dépense ce qu’il a de plus précieux, sa force vitale ou “esprit”, pour quelqu’un qui, sans le vouloir, est victime de l’imprudence d’un des disciples. Comme le dit la sagesse 12 : 19, “Le juste doit être bon envers l’homme”.

#### **2.-Luc. 19 : 1/10.**

Dans Luc 3, 12/13, Jésus dit à tous les collecteurs d’impôts : “Ne demandez pas plus que ce qui vous est prescrit”.

Jésus passe par Jéricho. Zachée, le principal collecteur d’impôts, “un homme riche”, essaie de voir qui est Jésus. Petit par la taille et au milieu de la foule, il ne peut pas. Il court devant, grimpe sur un figuier sauvage. Jésus

arrive, il lève les yeux : “ Descends vite, car aujourd'hui je dois rester avec toi. Zachée descend rapidement de l'arbre et reçoit Jésus “avec joie”.

Protestation : “Il est parti pour rester avec un pécheur ! Ce à quoi le riche répond : “Je donnerai la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai commis une extorsion sur quelqu'un, je lui rendrai le quadruple (Ex. 21, 37)”. Jésus : “Aujourd'hui, le salut est arrivé dans cette maison parce que lui aussi est “fils d'Abraham”. Car le fils de l'homme est là pour retrouver et sauver tous ceux qui étaient perdus”. -

**Note** : Luc 3:8 attire l'attention sur le fait que le “tôledôt” ou la descendance d'Abraham n'est pas biologique mais éthique. En d'autres termes, il ne suffit pas d'être un juif biologique. Un pécheur qui se convertit aux commandements devient “fils d'Abraham” ! Et ainsi, il participe au “salut” ou à la rédemption.

### **89. Jésus “profane” le repos du sabbat.**

Pour Jésus, le Décalogue est la règle absolue de comportement. Mais les “préceptes” supplémentaires sont “relativisés” (considérés comme relatifs) par lui.- Lisons les textes suivants à ce sujet.

#### **1.- L'histoire généalogique.**

Gen. 2, 1/4 : “Ainsi furent achevés le ciel et la terre avec tout ce qu'ils habitent... Le septième jour, Dieu acheva son œuvre et le septième jour, il se reposa (...). Dieu a “bêni” le septième jour et l'a “sanctifié”. Car il s'était reposé après toute son œuvre de création.

C'était le “tôledôt” (descente) du ciel et de la terre quand ils ont été créés (...).”.

**Note** : On sent l'emphase sacrée, oui, la 'pression', qui est mise dans ces mots ! Sans rien dire d'explicite sur le sabbat (puisque ce n'est qu'en Ex 31, 12/17 qu'il est introduit), le modèle divin est ici indiqué (cf. Ex 25, 40) : de même que Dieu s'est reposé “à l'origine” après le travail, de même l'homme se reposera après le travail (et participera ainsi à l'origine). Imitation et participation !

#### **2.-La prescription stricte.**

Ce qui précède fait partie du décalogue. Ce qui suit est une “casuistique” (application excessive) : Jérémie 17, 19/27 “Ainsi parle Yahvé : “Prenez garde

et ne portez pas de fardeau le jour du sabbat ! Ne portez pas de fardeau à travers les portes de Jérusalem, dans la ville ! Ne sortez aucun fardeau de vos maisons le jour du sabbat, et ne faites aucun travail. Sanctifiez' le jour du sabbat comme je l'ai ordonné à vos pères !

**Note** : Les connaisseurs se demandent si ce passus n'est pas un morceau ajouté ultérieurement au texte de Jérémie : il s'écarte du ton de Jérémie. Bien ! Mais elle reflète une caractéristique principale du judaïsme.

### **Jésus comme “profanateur”**

Les évangélistes mentionnent à plusieurs reprises que Jésus se heurte aux dignitaires concernant les règles du repos du sabbat - Jean 5, 1/18.

**1.** Juifs incrédules : “ C'est le sabbat. Il ne vous est pas permis de transporter votre lit. ((à celui qui a été guéri).

**2.** La réponse humaine de Jésus (Sag 11, 21/26) : “Mon Père est à l'œuvre aujourd'hui, et moi aussi je suis à l'œuvre”. Je viens d'ordonner au malade de porter son lit après trente-huit ans de “fardeau” comme preuve de sa guérison (Tob. 3, 17).

Persécution de Jésus : la volonté de le tuer est la réponse des gardiens du sabbat qui ne connaissent pas la bonté envers les hommes).

### **90. Jésus et ceux qui pensent différemment.**

La pensée de Jésus est beaucoup plus large que celle du milieu juif typique - tant en ce qui concerne les Samaritains que les Gentils.

#### **1. -- Luc 9 : 51 / 56.**

Le moment où Jésus devait être exalté (note : passages de la croix et de la résurrection), approchait. Avec détermination, il se met en route vers Jérusalem. Envoyez des messagers en avant. Ceux-ci entrent dans un village samaritain pour tout préparer. “Mais ils ne l'ont pas accepté parce qu'il était en route pour Jérusalem (cf. Luc 17:11 ; 17:16 ; Actes 8:5/8 ; --Matthieu 10:5 ; Jean 4:1/42)”. Jacques et Jean - disciples - : “Seigneur, veux-tu que nous ordonnions au feu de descendre du ciel pour les détruire ? (Note : 2 Rois 1 : 10/16)”. Jésus, cependant, fait volte-face et rejette cette proposition (note : Sagesse 11, 15 ; 12, 27)”.

#### **2. Matt. 15, 21/28 (// Marc. 7, 24/30).**

Jésus quitte les lieux et se retire (Mc : dans une habitation) dans la région de Tyr et de Sidon. Regardez : une femme cananéenne (Mc : syrophénicienne) - de cette région - s'écrie à haute voix : “ Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David : ma fille (Mc : petite fille) est tourmentée avec véhémence par un démon (Marc : esprit impur). “

Jésus n'a pas dit un mot. Ses disciples plaident : “ Après les avoir entendus, laissez-les partir, car elle est derrière nous avec ses cris “. Jésus : “Je ne suis envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël”. Mais la femme était proche. A genoux devant lui : “ Seigneur, aide-moi ! Lui : “Il n'est pas permis de prendre le pain des enfants (note : les Juifs) et de le jeter aux chiens (note : les non-Juifs)”. “En effet, Seigneur, les chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. Jésus : “ Femme, grande est ta foi ! Qu'il soit fait ce que vous souhaitez ! Marc : Elle retourna à sa maison et trouva l'enfant couchée dans son lit et le démon sorti d'elle.

**Note :** Ces deux exemples d'ouverture d'esprit sont trop rarement cités dans la catéchèse traditionnelle et ne sont presque jamais cités ensemble. C'est dommage car, à la lumière de l'enseignement de la Sagesse 11, 15s, on voit dans ces “ péricopes “ que Jésus au moins - et non son entourage - prend pour modèle la toute-puissance de Dieu, qui démontre la bonté.

### **91. L'aluka, il aspire la force vitale: Jésus “donne du pouvoir”.**

Les véritables adversaires de Jésus ne sont pas tant les gens de cette terre (sauf ceux qui manquent de force vitale : les malades, les possédés, les mourants) que l'arrière-plan mystérieux de “la terre des vivants”, à savoir le sheol (monde souterrain).

#### **1... Le Sheol.**

L'attraction principale des Shetland est double.

**a.** Ceux qui vivent dans les espaces souterrains - les refaïm ou fantômes - manquent à la fois de nefesh (à moins que ce ne soit juste assez pour avoir une identité propre) et de roeah (surtout l’“esprit” ou la force vitale qui rend le nefesh ou l’âme “vivable”).

Le Ps. 88 (87) dans son intégralité dessine la condition d'un fantôme sur terre. Ps. 88 (87) : 11/13 : les miracles de Dieu, son amour, sa justice (comme règle de vie) sont absents dans le sheol. En d'autres termes : Dieu y est mort.

**b.** Ceux qui vivent dans les lieux souterrains n'ont pas de conscience : le décalogue y est mort.

### **Conséquence.**

Prov. 27 : 20. “Insatiables sont le sheol et l'abaddon (lieu de destruction) : de même sont insatiables les yeux de l'homme (*note* : convoitise, succion).” -- Dans ce texte, on peut traduire “yeux” par “yeux envieux”. En effet : l'homme envieux témoigne qu'il manque de force vitale et le sheol (ceux qui y vivent) sont envieux de la force vitale des vivants.

Prov. 30 : 15/16. - “L'aluka (sangsue, vampire) a deux 'filles' (op.) : “Qu'il vienne ! Que ça vienne !”. Immédiatement après, on peut lire dans le texte sacré : “La femelle est insatiable”. Compris : comme la sangsue.

Le terme “sang” -- Ps. 30 (29):10 : “Que gagnez-vous à mon “sang”, à ma descente dans la fosse du tombeau ?”. Le parallélisme “sang” (qui disparaît) / “descente dans la tombe” montre que le “sang” représente ici la “vie” (et au moins autant la “force vitale” qui fait vivre !). Que sacrifie-t-on exactement dans le sang ? Pas tant la vie biologique que la vie occulte (et donc la nefesh (âme) et son roeah (force de vie ou d'âme) !

**Note** : De Gen. 9:6 on peut déduire que tout le sang (en particulier le sang humain) (Gen. 4:10 ; Lev. 1 : 1/17 (sacrifices sanglants) “appartient à Yahvé” (naturellement parce que le résultat de sa création - esprit ou force vitale).

*Prov. 1 : 10/19.*-- Un premier type de personnes qui révèlent particulièrement le Shéol et sa voie sur cette terre sont les bandits de grand chemin (bandits).

Le terme “pêcheurs” signifie ici “les personnes pour lesquelles Dieu est mort et son commandement mort”. -- “Si les pêcheurs disent, Joignez-vous à nous ! Est-ce qu'on se met en embuscade pour faire couler le sang ? Est-ce que nous - sans cause (légitime) (*note* : insertion de l'écrivain sacré) - nous rôdons contre les innocents. Comme le sheol, nous les dévorons vivants (Num. 16, 31/33) comme ceux qui descendent dans la fosse (ce qui signifie soit se dévorer, soit être dévoré)”.

Notez le but, -- le but totalement dénué de scrupules : “Nous trouverons beaucoup de choses précieuses. Nous remplirons nos maisons de butin. Avec nous, vous tirerez au sort votre part. Nous formerons une bourse d'actions communes”.

**Note** : La recherche sans scrupules du profit !

*Prov. 22, 14* : “ Une fosse profonde est la bouche de l'étranger (femme : note : l'épouse du compagnon), celui qui a rejeté Yahvé, y entre “.

**Note** : La violation des sixième et neuvième commandements est “une fosse profonde”, c'est-à-dire qu'elle équivaut à l'existence d'une ombre dans le monde souterrain. C'est la sanction de Dieu qui manifeste son rejet par cet acte.

Pour confirmer : *Spr. 27 : 20*.-- “Une fosse profonde est la prostituée, une fosse étroite est l'étranger (femme)”. En d'autres termes, avec tout ce qui est sexe sans scrupules, nous arrivons au deuxième type de personnes qui montrent très particulièrement l'atmosphère du sheol au milieu des vivants.

### **Conclusion.**

Les sanguinaires comme le prince de Babylone (*Is. 14, 3/21* : Ascension du prince de Babylone) ou le prince d'Égypte (*Ez. 32 ; 17/32* : Ascension du Pharaon) - qui sont bien pires par leur politique de conquête que les bandits de grand chemin - ainsi que tout ce que nous appelons aujourd'hui le “sexe” - l'étranger, la prostituée - sont éminemment suceurs parce qu'ils sont sans vie. Ils “volent” littéralement le nefesh (âme) et son roeah (force vitale) à d'innombrables personnes. Le contact avec eux est “mortel”, calamiteux.

### **L'apparition de Jésus.**

C'est Marc qui attire l'attention sur ce point... En gardant à l'esprit ce que nous venons de dire à propos de l'aspiration - dans le cas des collecteurs d'impôts et des “ pécheurs “ (prostituées) dans l'environnement de Jésus, particulièrement tangible - lisons quelques textes de Marc où il aborde les scènes de toucher pour des raisons de force vitale.

**2 - Jésus** est l'antithèse de l’“aluka” : son aura est inépuisable en termes de guérison, d'exorcisme, d'élévation de la force vitale.

*Mc 6, 53/56*. - La région de Génésareth -- Les gens reconnaissent Jésus : aussitôt, ils parcourent toute la région “ en apportant les malades dans les lits où les gens ont entendu dire que Jésus était “. “ Dans tous les lieux où il arrive, villages, villes, hameaux, les malades sont placés sur les places, le suppliant de les laisser au moins toucher le bord de son manteau (cf. *Luc 8, 45*). Tous ceux qui l'ont touché ont été sauvés”.

Mc 7, 32/35.-- Dekapolis.-- Un sourd qui avait des difficultés d'élocution est offert pour l'imposition des mains (note : forme tactile). Jésus "mit ses doigts dans ses oreilles et, avec sa salive, toucha sa langue, leva les yeux au ciel et soupira : 'Effeta ! (Ouvrez !)'". Ses oreilles se sont ouvertes et immédiatement le bourgeon de sa langue s'est détaché et il a parlé normalement".

**Note** : On le voit : de Jésus aux suceurs ! De la force vitale de Jésus à travers une forme de toucher à l'âme (et en même temps le corps biologique) de ceux qui ont été touchés par le sheol.

Mc 8, 22/25 - On amène un aveugle, qui supplie Jésus de le toucher. Sur ses yeux, Jésus applique de la salive (*remarque* : tout ce que Jésus fait, - vêtements, salive, - paroles (par exemple, les ordres aux démons), est également chargé de 'dunamis', la force vitale : "Perçois-tu quelque chose ? L'aveugle : "Je perçois les gens comme s'ils étaient des arbres que je vois aller".

**Remarque** : Jésus manipule l'âme épuisée de l'aveugle avec beaucoup de précaution : il le guérit par étapes. "Alors il imposa de nouveau ses mains sur les yeux de l'aveugle, et il vit clairement.

**Note** : Cf. Jon 9, 1/7 (Jésus crache sur la terre, en fait de la "boue" et en couvre les yeux de l'aveugle).

Mc 10, 13/16. - Jésus traite les petits de manière très spéciale. - Ils lui ont offert des petits pour qu'il les touche. Les disciples, aveugles à ce que Jésus fait réellement, les rejettent brutalement ! "Quand Jésus vit cela, il se mit en colère." -- Qu'est-ce qu'il fait? "Il les a embrassés et les a bénis en leur imposant les mains".

**Note** : L'étreinte (pour rassurer) et l'imposition des mains sont toutes deux des touches dynamiques chargées de puissance. Par lequel un transfert de force vitale a lieu.

**Note** : Mc. 16:18 -- L'un des nombreux signes qui accompagnent "ceux qui croient" : l'imposition des mains aux malades et leur guérison ! Les toucher !

## **92. Jésus guérit, mais après avoir d'abord pardonné les péchés.**

En tant que Mark. 1:34 dit : Jésus était guérisseur et exorciste.--  
Considérons un modèle, à savoir, Matt. 9 : 1/8.-- La guérison d'un boiteux.--  
Nous sommes à Capharnaüm.

Nous sommes à Capharnaüm... Regarde : on amène à Jésus un boiteux  
qui était couché sur un lit (Marc : porté par quatre hommes). Jésus a vu leur  
foi.

**Note** : Ce ne sont pas les pratiques des païens ou des juifs qui sont en  
cause, qui proviennent “des éléments de ce monde” (Gal. 2:15), mais la foi en  
Jésus ! -- Après avoir établi la foi en lui, il dit : “Aie la foi, mon enfant. Tes  
péchés te sont pardonnés”. -- Certains scribes se sont dit : “Il blasphème Dieu.

**Note** : Mark. 2:7 : “Qui peut pardonner les péchés si ce n'est Dieu ?” --  
Jésus a vu clair dans leurs sentiments : “Pourquoi ces sentiments de colère  
dans vos cœurs ? Qu'est-ce qui est le plus facile : dire “Tes péchés sont  
pardonnés” ou dire

“Se lever et partir” ? Eh bien, pour que vous sachiez que le fils de l'homme  
a le pouvoir sur la terre de pardonner les péchés : “Lève-toi - dit-il au boiteux  
- prends ton lit et rentre chez toi ! L'homme s'est levé et est rentré chez lui.

**Note** : Jésus le montre.

**Note** : C'est l'effet de ce que l'ange du Seigneur a dit à Joseph (Matt. 1, 21)  
: “(...). Tu lui donneras le nom (**note** : dans les cultures anciennes, désignation  
à la fois du nom au sens social et des facultés, des forces vitales) de 'Jésus'  
(note : Yehoshoga, Yahvé sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses  
péchés”.

Matth. 20:28 et 26:28 montrent que cela se produit par la mort sur la  
croix, c'est-à-dire par la souffrance et la mort de Jésus, -- première partie de  
son exaltation comme “ebed Yahweh” (serviteur du Seigneur).

**Note** : On comprend l'agacement des scribes présents : “ Avec Yahvé est la  
grâce, -- avec lui l'abondante rédemption. C'est Yahvé qui rachètera Israël de  
tous ses péchés”. Ainsi le Ps. 130 (129) : 7/8.

Le péché étant avant tout une affaire entre le pécheur et Dieu (Ps. 51 (50):6  
: “Contre toi, toi seul, j'ai péché”), son pardon est exclusivement l'affaire de

Dieu. Lorsque Jésus, pour ainsi dire, pardonne les péchés en son propre nom (c'est ainsi que cela se présentait à l'époque), cela revient à s'arroger un privilège divin et .... à se faire passer pour Dieu. Cela a dû gêner les scribes.

### **93. Jésus chasse les démons : pas par l'intermédiaire de Belzéboul.**

Matth. 12 : 22/28.-- On offrit à Jésus un homme possédé, aveugle et muet, il le guérit de sorte que le muet puisse parler et voir.

**1.** Les foules, beaucoup moins fanatiques : “N'est-il pas le fils de David (cf. Mt 9,27 : le Messie) ?”.

Note : Ce titre étant en fait trop chargé politiquement, Jésus l'a évité. Il ne voulait pas s'impliquer dans la politique telle que déterminée par les éléments du monde !

**2** - Les Pharisiens : “ Il ne chasse les démons que par Béalzéboul, le prince des démons “.

**Note** : “Beelzebul” est un terme canaan : “Baal, le prince”, une divinité. Membre des éléments du monde... Dans une interprétation juive, il était “le prince des démons”.

**La réfutation de Jésus...** “ (...). Si Satan chasse Satan, il est divisé en lui-même. Conséquence : comment son royaume va-t-il perdurer ?”. -- Jésus raisonne comme si Satan avait un royaume à lui qui, s'il chassait ses propres esprits, les esprits impurs, au moyen de la force vitale satanique, accomplirait une contradiction intérieure qui conduirait à l'effondrement de son propre royaume.

**Note** : Cette cohérence logique (absence de fission) a sa raison d'être.

Satan, les éléments du monde qui l'entoure,--ils sont tous aluka (Prov. 30 : 15v. : la sangsue, aluka, est insatiable ; donc : la she-ol qui est insatiable de force vitale d'origine divine (dont la sheol est dépourvue)).

Exorciser de manière satanique, c'est déplacer la force vitale volée à des êtres craignant Dieu. En soi, le sheol n'est “ rien “ !

Jésus : “Si moi, par Béalzéboul, je chasse les démons, par qui vos fils (note : disciples) les chassent-ils ? Et aussi : ils seront vos juges”. En d'autres

termes : les exorcistes juifs pratiquent aussi des exorcismes. Mais avec la force vitale de qui ? -- Mais si, par le moyen de l'esprit de Dieu (*note* : la force vitale de Dieu), je chasse les démons, il est évident que le royaume de Dieu (*note* : l'exercice par Dieu de son gouvernement universel) est venu à vous”.

**Note** : Par ceci, Jésus se situe dans “le royaume” par opposition aux “ténèbres extérieures” (Matt. 8:12), par opposition au “monde” dans lequel principalement la “sensualité” (la convoitise de la chair), les arts et l'artisanat (la convoitise des yeux : “les paillettes”), et l'importance de soi en vertu des possessions (1 Joh. 2:16) sont assujettis à Satan.

#### **94. Les dangers de l'exorcisme. La maîtrise de Jésus.**

Certains exorcistes juifs itinérants essayaient de prononcer le nom du Seigneur Jésus sur ceux qui étaient possédés par des esprits mauvais. Ils ont dit “Je t'en supplie par Jésus que Paul prêche”. Il s'agit de sept fils de Sceva (Skevas), un grand prêtre juif, qui ont agi de la sorte.

Mais l'esprit mauvais a répondu : “ Jésus ? Je le connais ! Et Paul ? Je sais qui il est ! Mais vous, qui êtes-vous ?

**Note** : L'esprit sans scrupules mesure la force vitale à l'œuvre en Jésus et en Paul aussi bien que chez les exorcistes juifs -- Lui, l'homme en qui habitait l'esprit sans scrupules, se jeta sur eux, -- les maîtrisa l'un après l'autre et les maltraita au point qu'ils s'enfuirent de la maison sans leurs vêtements et avec des blessures -- Tous les habitants d'Éphèse -- Juifs et Grecs -- entendirent cela.

**Note** : Conjurer les personnes possédées par des démons ne consiste pas seulement à “dire des formules” ! Sans la force vitale nécessaire et suffisante donnée par Dieu (nefesh, âme, chargée de roeah, force vitale), cela est extrêmement dangereux.

Maintenant, nous lisons Marc. 9 : 37/39.-- Jean dit : “Maître, nous avons vu quelqu'un chasser les démons en ton nom, quelqu'un qui ne nous suit pas, et nous avons voulu l'interdire parce qu'il ne nous suivait pas. Jésus : “Ne l'en empêche pas, car personne ne peut faire un miracle (*note*: arétalogie) en mon nom et, aussitôt après, dire du mal de moi. Celui qui n'est pas contre nous est pour nous”.

**Note** : Ce quelqu'un était apparemment en coopération et en amitié profonde, bien que socialement imperceptible, avec Jésus,-avec le Père. Il a

accompli ce que le Ps. 16 (15):10 exprime : “ ton ami “ (c'est-à-dire le tien, Yahvé). Son âme et ses forces vitales étaient ainsi : “Elles n'ont pas été livrées au sheol” ! Les forces de Jésus pouvaient donc agir à travers lui, même s'il n'appartenait pas explicitement au “petit troupeau” de Jésus.

Plus encore : il comptait sur le pardon des péchés que seul Dieu peut assurer. Ce n'est que dans le sillage de cet acte de pardon purement divin que ce “quelqu'un” pourrait, au nom de Jésus, risquer sa propre âme et ses forces vives (charismatiques, entre autres) sous la forme d'un exorcisme, c'est-à-dire la confrontation occulte et hautement imprévisible avec des personnes impures (soumises aux éléments du cosmos).

### **95. L'apparence et le “terrain”, dans le cas des personnes possédées.**

**1. -- Luc 13 : 10/17.** -- Jour du sabbat. Dans une synagogue... Une femme. “Elle était toute courbée, elle ne pouvait pas se relever”. C'est le rendu du “visage”, c'est-à-dire la vue phénoménale.

Jésus : “Femme, tu es guérie de ta “maladie”“. Puis il lui impose les mains : à partir de ce moment, elle se relève, -- en louant Dieu. La raison ou le motif de son “apparition”.

Jésus définit : “Cette fille des Abrahams (note : soit un croyant, soit une juive) a captivé - en grec ancien : 'edèsen' (lat. : alligavit) - Satan il y a déjà dix-huit ans”. En d'autres termes : l'enchaînement (n'oublions pas que, dans la langue de l'époque, “edèsen” signifiait à la fois simplement (enchaîner) et par magie “enchaîner” (lat. : fascinare) quelqu'un) par Satan, a été défait par Jésus. En brisant la “fascination” satanique au niveau occulte, elle a pu immédiatement marcher à nouveau à la verticale.

**Note** : Luc dit : “Depuis dix-huit ans, un esprit était entré en elle et l'avait rendue malade”. En d'autres termes, Luc, un médecin grec, suppose que la “maladie” peut être attribuée à des facteurs extraterrestres, en plus des facteurs purement naturels. Jésus, cependant, mentionne carrément Satan.

**2... Mark. 9 : 14 / 29.**-- Un père vient avec son fils auprès de Jésus.-- Le fils est jeté à terre, -- a de l'écume dans la bouche, -- serre les dents, -- se raidit.-- Les disciples de Jésus tentent de l'exorciser. Ils n'ont pas réussi.

La raison ou le motif de l'apparence du garçon... Ce comportement extérieurement perceptible est attribué par le père à “un esprit muet” en lui.

Jésus... “ Il menaça “ l'esprit impur (c'est-à-dire hostile à Dieu) “ par ces mots : “ Esprit muet et sourd, je te l'ordonne : “Sors de lui et ne t'immisce plus dans sa vie ! Le garçon crie, et est violemment secoué. Les disciples demandent la raison de leur impuissance : “Ce genre ne peut sortir que par la prière. -

**Note : 1.** Jésus divise les esprits en “sortes”. **2.** Des types d'esprits bien définis ne peuvent être chassés que par la prière. D'ailleurs, Jésus met l'accent sur le type de prière fidèle. Il dit : “Tout ce que vous demandez dans une prière pleine de foi, vous l'obtiendrez”.

### **96. Jésus marche sur l'eau.**

L'âme de Jésus, son âme-corps et son corps biologique contrôlent les éléments cosmiques.

Les signes de cela... Outre les guérisons (des possédés comme des simples malades, car Tob. 3:17 indique “ guéri “), il y a des phénomènes “ bizarres “... Ainsi : Matt. 8:23/27 (“ Il menaça les vents et la mer, et il y eut une profonde accalmie “).

Donc : Matt. 14 : 13/21 (15 : 32/39) (“Dans un lieu sauvage et solitaire. Des milliers de personnes viennent le voir. Le soir les surprend : il multiplie les pains et les poissons”).

Ainsi : Matt. 21, 18/22 (“ Jésus avait faim. Il s'adressa à un figuier qui n'avait que des feuilles : “Tu ne porteras plus jamais de fruits. Aussitôt, l'arbre se dessèche”).

Ainsi : Matthieu 17, 24/27 (“Les collecteurs de didrachme : “Ton maître ne paie-t-il pas la didrachme (impôt du temple) ? Jésus : “ Pour ne pas les ennuyer (...). Ouvre la bouche du poisson : tu y trouveras un stater (...). Donnez-le leur (...).”).

Matt 14 : 22/32 -- “Après avoir renvoyé les foules, Jésus monta sur la montagne pour prier. Une fois le soir venu, il était seul là-bas.

La barque (...) était ballottée par les vagues, car le vent était contraire... Au cours de la deuxième veille de la nuit (*note* : de trois heures à six heures du matin), Jésus vint à eux en marchant sur le lac.

Lorsque les disciples le virent “ marcher “ sur le lac, ils furent pris de panique : “ C'est un fantôme “, dirent-ils, et saisis de peur, ils s'écrièrent. Immédiatement après, Jésus leur dit : “Rassurez-vous ! C'est moi ! N'ayez pas peur.

Pierre répondit : “Seigneur, si c'est vraiment toi, ordonne-moi de venir à toi sur l'eau. “Viens”, dit Jésus. Pierre descendit de la barque et commença à aller sur l'eau. Mais il a remarqué le vent, a pris peur et a commencé à couler. “Seigneur, sauve-moi !” Aussitôt, Jésus tend la main et le saisit : “ Homme de peu de foi ! Pourquoi avez-vous douté ? Alors qu'ils montaient dans le bateau, le vent s'est calmé. (...)”.

**Note** : Non seulement Jésus contrôle l'âme et le corps de ceux “à guérir”, mais il contrôle les vents et les eaux, il contrôle un poisson (avec une pièce de monnaie dans sa bouche), il contrôle les pains et les poissons (les multiplie) : il lévite, c'est-à-dire contrôle la force cosmique que nous appelons aujourd'hui “gravitation” (gravité), en lui-même, en Pierre. - Son “dunamis” (force vitale, “roeah”) se manifeste dans ces choses bizarres.

### **97. Le serviteur de Yahvé (“*ebed Yahvé*”) humilié/glorifié.**

“Il faut que s'accomplisse en moi ce qui est écrit : “Il a été compté parmi les transgresseurs” (Is. 53, 12)”. C'est ainsi que Jésus, selon Luc 22,37, se réfère au mystérieux serviteur de Yahvé dans le Deutéro-Isaïe (42,1/4 (5 /9) ; 49,1/6 ; 50,4/9 (10/11) ; surtout 52,13/53,12).-- Comme ce modèle de l'Ancien Testament actualise celui de Jonas, nous nous y arrêtons brièvement.

#### **1. - Le serviteur souffrant et mourant.**

“Qui a cru ce que nous (op. : les princes, les peuples) avons entendu affirmer ? (...). Comme une pousse, il a germé (...), -- comme une racine dans une terre sèche. Sans beauté ni éclat (...),-- sans vue qui nous séduirait(...). Homme de douleur, à la maison dans les afflictions (...). Un homme lésé (...). Le principe de solidarité... Une mystérieuse union du destin caractérise le serviteur... Nos maux, il les a pris sur lui. Il s'est chargé de nos peines (...). Le châtement qui nous a apporté la paix est le sien. Par ses poussées, nous avons été guéris. (...).

“Comme l'agneau que l'on mène à l'abattoir (...), il n'a pas ouvert la bouche. Qui, parmi ses contemporains, a été troublé par le fait qu'il ait été chassé du pays des vivants ? (...). On lui a imaginé une tombe qui pourrait être celle d'un sans scrupules”.

## **2 - Le serviteur exalté (glorifié).**

C'est. 53 : 10/12. - "Il verra un 'tôledôt', une progéniture, - verra ses jours se prolonger. C'est par lui que s'accomplira la volonté de Yahvé. (...). Il verra la lumière (...). Par sa "connaissance" (*note* : sagesse divine et donnée par Dieu), "le juste, mon serviteur" "justifiera" (*note* : transformer en justice) les multitudes (...). À cette fin, il partagera au milieu des multitudes et partagera le résultat avec les puissants. C'est précisément parce qu'il s'est livré à la mort et a été regardé comme un criminel qu'il a pris sur lui les péchés de la multitude et qu'il a servi d'intercesseur".

**Note** : Le fils de l'homme auquel Jésus s'identifie est donc Jonas (qui descend aux enfers) ainsi que le serviteur de Yahvé : "Le fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, pour donner sa vie en rançon pour "une multitude"" (Marc 10, 45).

## **98. Le signe de Jonas.**

Le livre de Jonas parle de la descente aux enfers du prophète et de son salut par la prière - Jésus (Luc 11:30 ; Matt. 12:40) fait référence à cette "descente aux enfers" via la tombe. C'est pourquoi nous nous y attardons.

### **1.- Le modèle.**

Jonas est appelé par Dieu à se rendre à Ninive, mais il s'enfuit sur un bateau à Tarsis, "loin de Yahvé", qui déclenche alors une tempête. Les marins, chacun selon sa religion, invoquent une divinité. Le capitaine, cependant, surprend Jonas, "dans les profondeurs du bateau", en train de dormir : "Lève-toi ! Criez fort à votre dieu ! On tire au sort (une forme de consultation des divinités) pour savoir qui est à l'origine de la calamité. Le lot revient à Jonas, qui confesse qu'il vénère un dieu du ciel mais ignore ses ordres. Il est jeté par-dessus bord : la mer se calme - Yahvé envoie "un grand poisson" qui avale Jonas. Il passe "trois jours et trois nuits dans le cœur le plus intime du poisson". Et c'est là qu'il prie.

Dans la détresse où je me trouvais, j'ai crié à Yahvé (...). Dès le ventre du berger, j'ai crié : tu m'as entendu. Tu m'as jeté dans les profondeurs, au cœur de la mer, et le flot m'a enfermé. Toutes tes vagues, tous tes brisants, ont roulé sur moi. Et moi, j'ai dit : "Je suis rejeté de devant Tes yeux ! Comment pourrais-je regarder votre temple saint ? Les eaux m'avaient entouré jusqu'à la gorge. L'abîme s'est accroché à moi. Les mauvaises herbes s'enroulaient autour de ma tête... Je m'étais enfoncé jusqu'à la racine des montagnes (au

plus profond de la mer), dans une région dont les barreaux s'étaient refermés derrière moi pour toujours... Mais de la fosse du tombeau, tu as relevé ma vie..... Pendant que mon âme était au fond de moi, j'ai pensé à Yahvé, et ma prière est parvenue jusqu'à toi. (...).

## **2.- L'original.**

Matt. 12 : 40.-- "Le fils de l'homme habitera dans le sein de la terre trois jours et trois nuits. Luc 11, 30 : " Le fils de l'homme habitera dans le sein de la terre trois jours et trois nuits. Et comme Jonas fut un signe pour les Ninivites, ainsi le fils de l'homme sera un signe "pour cette génération" (Luc 11,30).

**Note** : Ceci indique la descente de Jésus aux enfers (= sheol).

## **99. L'exaltation (la glorification) de Jésus.**

Gen. 5:24 (l'enlèvement de Henok), 2 Rois 2:9f. (exaltation d'Elias) ; -- Marc. 16, 19 (" Jésus fut enlevé au ciel et assis à la droite de Dieu ") : les termes peuvent être formulés différemment à chaque fois mais le cas est le même. Elle comprend la crucifixion et la résurrection.

## **Achévé**

Luc 13:31 -- Des pharisiens s'approchent de Jésus : " Pars et va-t-en d'ici, car Hérode veut te tuer (Jean 8:44) ". Jésus : "Va dire à ce renard : "Regarde, je chasse les démons et je fais des guérisons aujourd'hui, demain, le troisième jour (*note* : dans peu de temps), j'ai fini. Mais aujourd'hui, demain et après-demain, je dois poursuivre mon chemin, car le destin d'un prophète est de ne pas mourir hors de Jérusalem".

**Note** : L'œuvre de Jésus sera " terminée " lorsqu'il sera enlevé de cette terre, exalté, glorifié (comme choisit de le dire saint Jean).

Les prophéties de Jésus, claires mais mal comprises - Commencant par Luc 9, 51 - Comme le moment de son élévation approchait, Jésus s'est mis hardiment en route vers Jérusalem.

**1.- Luc 9:22.-** "Il faut que le fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué (Jean 8:37 ; 8:40 ; 8:44 ; 8:41: les Juifs incrédules veulent tuer Jésus, inspirés par Satan) et qu'il ressuscite le troisième jour.

**Note** : Il convient de noter que les passages sur la crucifixion et la résurrection constituent un seul et même événement édifiant.

**2 - Luc 9, 43/45** : “Tu entendras bien les paroles suivantes : “Le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes”. Mais ses disciples n'ont pas compris cette parole.

**3 - Luc 18, 31** - Jésus aux douze : “ Voici que nous montons à Jérusalem. Tout ce que les prophètes ont écrit (Luc 24, 25/27 ; 24, 44) s'accomplira concernant le fils de l'homme. En particulier : il sera livré aux païens, - moqué, maltraité, craché sur lui. Après l'avoir flagellé, ils le tueront (Jean 8, 44) et le troisième jour, il ressuscitera”. Mais ils n'ont rien compris à tout cela.

**Note** : Nous ne nous attarderons pas sur le récit détaillé de l'exaltation de Jésus dans les évangiles. Après tout, on n'y apprend pas grand-chose, sauf des détails. L'essentiel se trouve sur cette page : la croix et la résurrection !

### **100. Dieu ressuscite les morts.**

Commençons par le Sag. 16:13 -- “Oui, toi, Seigneur, tu as le pouvoir sur la vie et la mort. Tu fais descendre jusqu'aux portes de l'Hadès et tu fais remonter. L'homme, à cause de son manque de conscience, peut tuer, mais il ne peut pas rendre le souffle de vie une fois qu'il est parti, et libérer l'âme qui est entrée dans l'Hadès. -- cf. Tob. 4:19 ; 13 2.

#### **1. - Dieu sauve de la mort.**

Ps. 9, 14 : “ Voici ma calamité : tu me fais renaître des portes de la mort (cf. Job 38, 17). “ --

Ps. 107 (106):10/20.-- De la mort dans le désert (4/9 : “Leurs âmes s'assombrissaient en eux” (5)),-- du cachot de l'exil (10/16 : “Ils s'effondraient et personne pour leur porter secours” (12)),-- de la maladie mortelle (17/22 : “Ils se tenaient déjà aux portes de la mort”. (18)),-- du danger mortel de la tempête marine (23/ 32 : “Dans la tempête, leurs âmes se sont fondues” (26)) Yahvé sauve.

Entre les mots de remerciements : 6 et 8 (voyage dans le désert), 13 et 15 (donjon), 19 et 21 (maladie mortelle), 28 et 31 (tempête en mer). Ainsi 13 : “ Ils crièrent à Yahvé dans la détresse : de leur crainte, il les délivra “.

En d'autres termes : Dieu provoque le renversement du destin. Le destin situé au bord de la mort... Nous mentionnons également Is. 38:1/19 (la maladie mortelle d'Ézéchiël est guérie).

## **2 - Dieu sauve de la mort.**

L'âme, déjà descendue dans le sheol, est rappelée dans le corps biologique.

Ainsi : 1 Rois 17:17/27.-- Elias, le prophète, prie et Yahvé, par l'augmentation de sa force vitale, fait revenir l'âme de l'enfant mort dans sa "chair".

Ainsi : 2 Rois 4, 33/35 : Élie (Élisée) prie et Yahvé, par sa force vitale, réchauffe la chair de l'enfant mort, qui éternue (souffle de vie) et ouvre les yeux.

2 Rois 8:4/6 parle de "la résurrection de l'enfant mort".

2 Rois 13:20 et suivants. -- Elijah meurt, est enterré. Des hommes réunis par une bande moabite ont jeté un cadavre qu'ils transportaient dans la tombe du prophète et sont partis : "L'homme a touché les os (*note* : relique, encore chargée de l'extraordinaire force vitale d'Elie) d'Elie : il est redevenu vivant et s'est relevé".

### **101. Jésus sauve Lazare de la mort.**

Jean 11:1/54.-- Les sœurs de Lazare, Marie et Marthe, informent Jésus par des messagers : " Seigneur, celui que tu aimes est malade ". Jésus : " Cette maladie ne conduit pas à la mort : elle est là en vue de la gloire (*note* : la force vitale miraculeuse (aretalogique) de Dieu. Afin que le fils (*note* : le Messie, mais aussi la deuxième personne de la Sainte Trinité) de Dieu - par cette maladie - soit glorifié".

**Note** : Le terme "glorification" signifie l'"exaltation" de Jésus par sa croix et ses étapes de résurrection.

Jean 11:11.-- Jésus : " Notre ami Lazare se repose ". Mais je vais le "relever". Les disciples : "Seigneur, s'il se repose, il sera sauvé. Mais Jésus parlait de sa mort, et ils pensaient qu'il s'agissait du "repos du sommeil". Sur quoi Jésus leur dit clairement : "Lazare est mort. Et je me réjouis - pour vous - de n'avoir pas été là : afin que vous croyiez !".

**Note** : Apparemment, Jésus était convaincu que ses disciples pouvaient utiliser le signe de la résurrection des morts pour que l'âme de Lazare (rappelée des enfers (ou du moins de la sphère céleste)) ranime son corps biologique, qui était déjà en décomposition depuis quatre jours. Car "ressusciter des morts" - dans ce contexte - signifie, après examen approfondi, exactement cela !

Jean 11:7. -- À son arrivée, Jésus a trouvé Lazare dans le tombeau, où il était enterré depuis quatre jours -- Marthe : "Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort maintenant. Mais je sais encore que tout ce que vous demandez à Dieu, Dieu vous le donnera.-- Jésus : "Votre frère sera ressuscité. Marthe : "Je sais qu'il sera ressuscité à "la résurrection -- au dernier jour".

**Note** : Le judaïsme tardif connaissait déjà le concept de résurrection. L'enseignement de Jésus la renforce, la définit plus précisément. Martha croit à ce type de résurrection. Ce à quoi Jésus répondit : "Je suis la résurrection. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra. Et celui qui "vit" et croit en moi ne "mourra" jamais. Vous le croyez ?

**Note** : Jésus utilise des termes qui nécessitent une clarification supplémentaire ! "Quand il meurt", par exemple, signifie la mort biologique. "Vivra" signifie la poursuite de la vie - malgré et après la mort biologique - de l'âme (qui est inséparablement liée à son corps d'âme).

Comme le dit clairement le Ps. 16 (15) : 9/11 : "Ma chair (âme corps) reposera en sécurité, car tu ne peux pas livrer mon âme au sheol (monde des morts), tu ne peux pas faire voir à ton ami la fosse (sheol)".

**Note** : Pourquoi avons-nous dit que l'âme (le corps) de Lazare serait rappelée des enfers "ou du moins de la sphère céleste" ? Nous lisons très attentivement le Psaume 16 (15) : l'auteur du psaume dit de lui-même qu'il a Yahvé comme conseiller, que même la nuit ses reins (*note*: perception profonde) l'informent, qu'il garde constamment Yahvé devant les yeux (vit en présence de Dieu), comme son défenseur à sa droite (Ps. 16 (15) : 7/8).

**En conséquence** - dit-il immédiatement après - : mon cœur se réjouit, mon "foie" (la gloire) jubile et ma chair repose en sécurité, car tu (...) ne peux pas montrer la fosse à ton ami". Si quelqu'un était l'ami de Jésus, c'était bien Lazare ! Comment son âme, qui expérimentait déjà la plénitude de la grâce du Nouveau Testament, comme auparavant dans l'Ancien Testament, a-t-elle pu

se retrouver dans les ténèbres de la fosse ? -- Aussi : que dit Jésus à Marthe ? “Tous ceux qui vivent et croient en moi ne mourront jamais”.

**Note** : “Mourir” ici dans le sens de “mourir biologiquement une fois dans le monde à venir et finir dans le sheol”. Ce type de “ne jamais mourir”, nous pouvons l'attribuer à l'âme (ich) de Lazare - compte tenu du contexte.

Ce qui suit est un type de “résurrection”, à savoir la résurrection biologique... “Jésus (...) va au tombeau (“la fosse”). Une tombe en pierre... avec une pierre devant. Jésus : “Enlevez la pierre ! Marthe : “Seigneur, ça sent déjà : c'est le quatrième jour ! Jésus : “Ne vous ai-je pas dit que si vous croyez, vous verrez la gloire (*note* : force vitale miraculeuse) de Dieu ?

Sur quoi Jésus prie. Plus fort pour le bien de la foule. “Après ces paroles, il cria d'une voix forte (*note* : Jean 5, 25) : 'Lazare, sors !'. Le mort est sorti, les pieds et les mains liés par des bandages, et le visage couvert d'un tissu de sueur”.

### ***102. La transformation de Jésus comme modèle de résurrection.***

Jean 5:29 est formel : “Tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront la voix de Jésus ... : ceux qui ont vécu consciencieusement sortiront des tombeaux pour une résurrection “de vie” ; ceux qui ont vécu sans scrupules pour une résurrection “de jugement” (*Note* : le fait d'être juge)..

En d'autres termes, tout le monde sera ressuscité mais glorifié ('vivant') comme Jésus ne sera pas tout le monde... Jésus a montré une fois son être glorifié ou 'vivant'. Lisons Luc 9, 28/36. Jésus prend Pierre, Jean et Jacques et monte sur la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'apparence de son visage a changé et ses vêtements sont devenus d'une blancheur éclatante.

**Note** : En d'autres termes, son corps d'âme passe dans et à travers son corps biologique. Immédiatement - puisque ses vêtements contiennent aussi sa force vitale - dunamis - (comme le dit très clairement Luc 8:44, 8:46) - ses vêtements deviennent “d'un blanc éclatant”. Comme les vêtements des anges de la résurrection dans Luc 24:4, d'ailleurs.

### ***L'exodos de Jésus (exode, départ).***

Regardez : deux hommes ont parlé à Jésus. Il s'agit de Moïse et d'Elie qui “apparurent dans la gloire” et parlèrent de son “exodo”, de sa mort (**note** : Sag 3/2 ; 7,6), qu'il allait accomplir à Jérusalem.

**Note** : Il s'agit de l'exaltation (l'enlèvement) de Jésus, c'est-à-dire sa crucifixion et sa résurrection. Notons que même à cette époque - avant l'exaltation de Jésus - Moïse et Élie sont apparus dans la gloire. Ce que nous pouvons aussi supposer pour Lazare.

### ***La gloire de Jésus.***

Pierre et ses compagnons ont été envahis par le sommeil. Mais lorsqu'ils se sont réveillés, ils ont vu sa gloire (*note* : 2 Pierre 1, 16 : “ témoins oculaires de sa majesté “) et les deux hommes qui étaient avec lui.

Quand ils lui ont dit au revoir, Pierre a dit : “Maître, il est bon que nous soyons ici. Nous allons donc planter trois tentes : une pour toi, une pour Moïse et une pour Elias. Il ne savait pas ce qu'il disait. Comme il disait cela, une nuée s'éleva et les couvrit de son ombre, et ils furent effrayés en entrant dans la nuée. Une voix sortit de la nuée : “Celui-ci est mon fils, l'élu. Écoutez-le”. - Lorsque la voix a retenti, Jésus était encore là, seul.

**Note** : Immédiatement, nous avons une sorte de perception de ce que pourrait être le seul type de résurrection (à la vie éternelle).

### ***103. L'exodos (exaltation) de Jésus.***

L'“ exodos “ (littéralement l'exode) de Jésus a été évoqué avec lui par Moïse et Elias à l'occasion de sa transformation (Luc 9:30). - Matt. 27:45 -- “A partir de la sixième heure (*note* : 12 heures), les ténèbres tombèrent sur toute la terre. Jusqu'à la neuvième heure (*note* : 15 heures).

**Note** : Le cosmos souffrant (cf. Romains 8,19/23) réagit au moyen de certains “éléments du cosmos” (cf. Colossiens 2,18, 2,20) qui expriment leur choc par un phénomène météorologique. “ Vers la neuvième heure, Jésus a lancé un grand cri : “ Eli, Eli, lema sabachtani ? “. (Ps. 22 (21) : 2 : “Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?”). (...). Aussitôt après, quelqu'un courut chercher une éponge qu'il trempa dans du “vin aigre” (vin de soldat romain), la mit sur la pointe d'un roseau et donna à boire à Jésus (...) Jésus poussa de nouveau un grand cri et rendit l'âme”.

### ***Le jour puis Yahvé.***

“Regardez : le voile du temple s'est déchiré en deux. La terre a tremblé. Les rochers se sont ouverts. -- Avec l'obscurité diurne, ces phénomènes bizarres

sont des signes de la fin des temps... Ainsi, Am. 8:9 dit : “En ce jour-là, je ferai coucher le soleil à midi (...)”.

**Note : Un passus particulier.**

C'est comme s'il avait été ajouté plus tard à Matt. 27:51. “Les sépulcres s'ouvrirent et de nombreux corps de saints décédés se levèrent ; ils sortirent des sépulcres après sa résurrection, entrèrent dans la 'ville sainte' et se montrèrent à beaucoup”.

**Note :** Ce texte s'inscrit dans le cadre de la fin des temps car la résurrection des “tombes” était un élément du “jour de Yahvé”. Mais le contexte concerne le début de la descente de Jésus “aux enfers” comprendre : le sheol. Matthieu souligne bien : “après la résurrection de Jésus “. Il fait un saut chronologique.

-

Selon les spécialistes, il s'agit des “saints” (amis de Dieu) de l'Ancien Testament. Lorsque Matthieu dit “des tombes”, cela ne peut être que dans un sens large, métaphorique : ces tombes avaient été coulées depuis longtemps ! Au moins les plus anciens.

Le corps avec lequel ils se montrent - ces saints - est apparemment le corps de l'âme. Corps de l'âme qui ressemble à celui de la transformation de Jésus (pensez au corps glorieux de Moïse et d'Elias).

**104. La descente de Jésus “aux enfers”.**

Pour réaliser cet énorme acte de salut, il est absolument nécessaire de voir le rôle énorme des “éléments du monde” (Gal. 4:3 ; 4:8/9 ; Col. 2:8 ; 2:20) comme cour de Dieu (Job 1:6 (les fils de Dieu ou les anges) ; 2:1 (à nouveau, les fils de Dieu, -- chaque fois avec Satan) qui i. Au lieu de gouverner l'univers de Dieu avec une conscience pure (participation à la divinité), ils commettent “le bien et le mal” (Gen. 2:17 ; 3:5 (le “serpent” qui, en tant que fils de Dieu, est à l'aise dans le bien et le mal, -- dans “l'harmonie des contraires”). Dans lequel ils “précèdent” l'humanité terrestre.

La Bible donne deux exemples concernant le comportement réel de sa cour... Nous le répétons brièvement.

**1. Le “péché de chair étrange” :**

**Type 1** : Gen. 6:1/4 décrit succinctement : les fils de Dieu s'abaissent à prendre des filles sur terre comme “épouses” (avec la désastreuse progéniture qui en découle).

Jud. 6 - “Quant aux anges qui n'ont pas conservé leur rang élevé et ont quitté leur demeure (*note* : les cieux), c'est en vue du jugement du grand jour (*note* : fin des temps) que Dieu les a enfermés dans des chaînes éternelles”.

**Note** : 2 Pierre 2:4 : “Dieu n'a pas épargné les anges qui avaient vécu sans scrupules, mais il les a fait descendre au 'tartare' (c'est-à-dire la sphère la plus profonde du sheol) et les a livrés aux abîmes de ténèbres où ils sont enfermés en vue du jugement”.

Jusqu'ici les péchés “anges/filles”.

Maintenant une variante du type 1... Jud. 7.

Sodome et Gomorrhe et les villes voisines sont ainsi présentées comme des modèles de ce que subit un feu éternel, parce que, en tant que fils de Dieu (Gen 6,1/4), ils ont commis l'impudicité et désiré une chair étrangère (*note* : au milieu de relations homosexuelles avec deux “anges” qui visitaient Lot : Gen 19,24)”. -- 2 P 2, 6/8 : “Dieu a - comme modèle pour les futurs sans scrupules - réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrha et les a condamnées à la destruction”.

## **2. le “péché de la chair étrange”,**

**Type 2...** Tob. 3:17, 6:8 (mari ou femme), 6 : 14/15.-- Sarra avait déjà eu “sept” maris qui ont tous été laissés morts la première nuit du mariage : un démon érotique les a tués, mais “ n'a rien fait à Sarra en les désirant “. Cf. Tob. 8 : 1 ff.

### **Et maintenant le deuxième échantillon.**

Gen. 6:3 dit : “Yahvé dit : 'Que mon esprit (*note* : force vitale divine) ne soit pas indéfiniment responsable de l'homme, puisqu'il est 'chair' (**note** : homme vivant sans l'esprit de Dieu)”. Gen. 6:5 : “Yahvé vit que l'absence de scrupules de l'homme était étendue sur la terre (...)”.

Cette dégénérescence primitive - non sans lien évident avec le péché avec la chair étrangère - est citée dans 2 Pierre 2:5 : “Dieu n'a pas épargné le monde préhistorique (*note* : le monde de Noé) tout en sauvant “huit hommes, parmi lesquels était Noé, le héraut de la conscience (Gen. 6:9/11)”, - tout en déchaînant le déluge sur un monde de gens sans scrupules”.

**Note** : Le fait que le modèle humain pré-noahique de dégénérescence morale a pesé lourd dans la révélation biblique du mal réel et de ses causes est évident dans Matthieu 24:37 et suivants : “Comme les jours de Noé, ainsi sera (*note* : deuxième) la venue du fils de l'homme. En ces jours qui précéderont le déluge, les gens mangeaient, buvaient et se mariaient entre eux jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et les gens ne s'aperçurent de rien jusqu'au déluge qui les engloutit tous. Il en sera de même pour la venue du Fils de l'homme.” -- Ce que 1 Thess. 5:3 répète.

D'après ce que dit surtout Pierre, il est clair qu'il s'agit de bien plus qu'un simple souvenir littéraire. C'est comme si, depuis l'alliance avec Noé, l'humanité était confrontée à la même dégénérescence : “L'inconscience augmentera” (Dan. 12:4). Cf. Mt 24,12 ; 2 Tim 3,1/9 (personnes de la fin des temps).

***Dans ce contexte : la descente de Jésus “aux enfers”.***

On se souvient du texte de base sur le sheol, à savoir Num. 16:33. Jésus y fait allusion en Matthieu 16:18 :

“Tu es le rocher de Petros, et sur ce rocher je bâtirai mon église, et les portes de l'enfer ne tiendront pas contre elle”. -- Eh bien, Jésus va jusqu'aux “portes de l'enfer”. Immédiatement après sa mort sur la croix, -- son élévation sur la croix, -- sa glorification.

***Le Credo primitif.***

1 Cor. 15:3 -- “Je vous ai dit ... ce qui m'a été dit, que le Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures, -- qu'il a été mis au tombeau, -- qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures, -- qu'il est apparu à Céphas (Pierre), puis aux douze ...”.

Paul omet ici un fait très décisif du salut -- Matt. 12 : 40 -- “Comme Jonas fut au milieu du monstre marin trois jours et trois nuits, ainsi le fils de l'homme sera au sein de la terre trois jours et trois nuits. -- Ceci est confirmé : Actes 2 : 24, 2 : 7, 3 : 31;-- Rom. 10 : 7;-- Hébr. 13 : 20.

### ***L'effet de la glorification de Jésus.***

Après tout, Jésus est devenu un “esprit vivant” (Paul) par sa croix et ses passages de résurrection;-- 1 P. 3:18f. -- “Le Christ lui-même est mort une fois pour toutes pour les péchés. Comme un homme consciencieux pour les sans scrupules : pour nous amener à Dieu. Bien qu'il ait été tué “selon la chair” (Gen. 6:3), il est néanmoins ressuscité à la vie selon l'esprit” (Gen. 6:3).

C'est dans cet esprit (force vitale divine) qu'il est allé proclamer le message aux esprits du cachot (sheol), à ceux qui avaient refusé de croire à l'époque où la patience de Dieu (op. : du mal) accordait un répit, à l'époque où Noé construisait l'arche (Gen. 7:14), dans laquelle un petit nombre ... fut sauvé des eaux du déluge.

**Note** : Qui sont ces “esprits” ?

**a.** Selon certains, les saints que Matt. 27:52 mentionne comme “ressuscités” et se montrant “à la multitude”.

**b.** D'autres prétendent : “les démons enchaînés” dont parle le livre de Henok.

**c.** D'autres encore : les âmes de ceux qui sont morts sans scrupules dans le déluge et qui ont obtenu la grâce s'ils acceptent la bonne nouvelle de Jésus descendu de l'enfer. Cette explication semble évidente au vu des termes du texte. Pierre esquisse l'abîme entre les païens (dans leurs déviations extrêmes surtout (1 Pierre 4,3)) et les chrétiens dont la profonde incompréhension des païens pour tout ce qui est chrétien est le symptôme. Ce à quoi Pierre répondit : “(A cause de cette incompréhension) ils rendront compte devant Jésus, qui est prêt à juger les vivants et les morts. C'est pourquoi la Bonne Nouvelle a été prêchée même aux morts, afin que, bien que selon les hommes ils soient jugés “selon la chair” (*note* : condamné), ils vivent “dans l'esprit” selon Dieu (Sag 12,19: philanthropia)”.

**Conclusion** : Jésus s'attaque dans le sheol à la cause de la déchéance au temps d'avant Noé, cause qui était encore active alors et ... restera active jusqu'à son retour .

### **105. La résurrection de Jésus : e.o. le réveil de son corps biologique.**

Les femmes venues de Galilée avec elle (Luc 23, 55) ont trouvé la pierre roulée devant la “fosse” (le tombeau) où Jésus devait reposer. Soudain, deux “hommes” se lèvent (cf. Gen. 19 : 5, 19 : 8) se tenant devant elle dans une brillante robe blanche (cf. Luc 9:29 : la transformation) : “Pourquoi cherchez-vous les vivants (*note* : celui qui porte en lui la vie divine et ressuscite ainsi parmi les morts) ? Il n'est pas là. Mais il est “ressuscité”. (...). Il a dit : “Il faut que le fils de l'homme tombe entre les mains des pécheurs”. (*note* : ceux qui ne 'vivent' pas : Luc 22:53 (la puissance des ténèbres)) est crucifié, ressuscite le troisième jour”. Les femmes se souviennent des paroles de Jésus... Pierre vient un instant : il “ ne voit que les bandelettes “ (24, 12) gisant dans le tombeau. Le corps de Jésus n'est pas là...

**Note** : Cette résurrection est similaire à celle de Lazare : il sort du tombeau avec un corps biologique ranimé (“ressuscité”). Jésus quitte également le tombeau avec un corps biologique ranimé - c'est le type de résurrection.

#### **Un modèle.**

Mark. 16:12.- Après l'apparition à Marie-Madeleine, Jésus ressuscité s'est montré “ en heterai morfèi “, “ in alia effigie “, sous une autre forme. En d'autres termes, là où Lazare vit biologiquement sur terre, Jésus vit dans l'autre monde - céleste - d'où il “ apparaît “. De ce point de vue, Lazare et Jésus diffèrent profondément après leur “ résurrection “. La vie terrestre de Jésus ne reprend pas : tel doit être le sens que Marc donne à l'expression “ autre forme “.

Au fait, Luc 9:29 dit que “l'apparence ('eidos') du visage de Jésus était 'heteron', différente. Mais il anticipait alors sa “forme” ressuscitée.

1 Cor. 15:5.-- Jésus est “apparu” à Céphas, aux douze. Puis à plus de cinq cents à la fois - “la plupart sont encore en vie et quelques-uns sont morts” (précise Paul) - Puis à Jacques. Puis à tous les “apôtres” (*remarque* : “apôtre” a ici un sens plus large que “les douze”). Enfin, à Paul lui-même.

En d'autres termes, les témoins oculaires n'ont pas manqué (2 Pierre 1:16). Selon Paul, l'apparition de Jésus après sa résurrection n'est pas un “mythe” inventé.

### **106. Jésus : “le kurios” (le Seigneur).**

Mark. 16:19 : “Le Seigneur Jésus ... a été enlevé au ciel (Gen. 5:24) et il s'est assis à la droite de Dieu.” -- C'est le passage de la résurrection à son apogée... En effet, “Le prince du monde a été chassé par le passage de Jésus dans “l'autre monde”...”.

(Jean 12,31), car “ce n'est pas à des anges (*note* : fils de Dieu, divinités) que Dieu a soumis le monde à venir” (Héb. 2,5), car “même à ses serviteurs (op. : fils de Dieu), Dieu n'accorde aucun crédit, et il convainc ses anges d'erreur” (Job 4,18).

C'est dans ce sens bien défini que nous comprenons Matthieu 28,18 : “Il m'a été donné toute exousia, tout pouvoir dans les cieux et sur la terre (*note* : sans parler du sheol)”. Comme Philipp. 2:10/11 le confirme si magnifiquement.

### ***Les fils de Dieu (les anges. elohim' (divinités)) sont l'harmonie des contraires.***

Il y a des fils de Dieu particulièrement bons (consciencieux). Ainsi : Job 16 : 19/22 (défenseur) ; 33 : 19/30 (interprète). Ainsi : Tob. 3 : 17 (Raphaël) ; 12 : 11/15 (sept anges). Ainsi : Lu. 22:43 (ange donnant du courage à Jésus) ; 24:4 (24:23) (deux anges).

Mais il existe aussi des anges ou des fils de Dieu sans scrupules. Ainsi : Gen. 6:2 (6:4) (les fils de dieu commettant des actes sexuels avec des filles) ; Tob. 6:8 (3:7/9 ; 6:14v.) (démons sexuels) ; Matt. 17:18 (démon de la maladie de la lune). Et les nombreux possédés que Jésus délivre soit d'un démon de maladie, soit d'un démon de possession'.

Ainsi notamment : Satan (Job 1, 6(2, 1) (démon du désastre) ; Matt. 4, 1/11 (Satan testant Jésus comme prince des démons (Matt. 9, 34)) ; Jean 13, 2 (13, 27) (Satan prenant possession de Judas Iscariote).

**Note** : Ajoutez à cela que même les anges de haut rang ne sont que des créatures et qu'ils se caractérisent donc par la finitude de leur force vitale (“esprit”). Ce qui les place dans une position d'impuissance dans la lutte contre le démon sans scrupules.

### ***Les éléments du monde.***

Nous rappelons très brièvement ce terme paulinien.-- Gal. 4:3 (préceptes juifs) ; 4:8 (préceptes païens;-- voir aussi Col. 2:8 ; 2:20.-- Ainsi Actes 7:38

mentionne le rôle d'un "ange" (en plus du médiateur Moïse) dans la révélation du Décalogue (mêlé aux nombreux préceptes de la loi juive).

Parmi l'ensemble des éléments qui rendent le monde intelligible (ce qui est le sens premier et fondamental des "éléments du monde"), les êtres "cosmiques" (célestes) jouent un rôle de premier plan. Leur nom ou leurs noms, c'est-à-dire leur rôle ou leurs rôles, sont très importants. D'où le souci de Paul d'ouvrir les yeux des chrétiens sur le danger de (ré)introduire un service "angélique" (Col. 2,18 ; -- 2,15).

### **Certains "noms"**

Nous passons maintenant à un certain nombre d'énumérations qui mentionnent certains des éléments du monde.

Eph. 1:21 - S'étant élevé au-dessus de tout "archè", principatus, domination, "exousia", potestas, puissance, "dunamis", virtus, force, "kuriotes", dominatio, grandeur (majesté), il est ressuscité des morts et s'assied à la droite de Dieu, ayant un "nom" (opm. Avec un "nom" (*note* : position de pouvoir, rôle) au-dessus de chaque "nom" qui peut être mentionné non seulement dans cet "aion", siècle (ère englobante), mais aussi dans le "aion", siècle à venir.

**Note** : On voit qu'en plus de compter avec les entités du monde souterrain (qui font partie des éléments du monde), Jésus compte aussi avec les entités célestes ou "cosmiques"... Dans Eph. 3:10 les dominations et les puissances sont mentionnées.

Eph. 6:10/13. - "Faites de vous des hommes puissants "dans le kurios, Seigneur ; (op. : Jésus assis à la droite de Dieu) et dans la puissance de sa force ... pour pouvoir résister aux griffes du diable. Car ce n'est pas contre des adversaires de sang et de chair (*note* : hommes), mais contre les dominateurs, les puissances, contre les maîtres universels (cosmokratores) de ces ténèbres, contre tout ce qui est spirituel et qui représente le mal, dans les régions célestes, que nous avons à combattre".

**Note** : En d'autres termes, la lutte contre les êtres hostiles est confondue avec les êtres occultes, cosmiques (ce qui est le plus frappant - et non le pire - chez les possédés). Notez que Paul écrit ce texte après l'ascension de Jésus. Ce qui signifie que les influences bonnes et mauvaises des êtres cosmiques (tout comme celles des diabolotins) n'ont pas encore été totalement éliminées. Ce qui ne peut être qu'attendu avec la seconde venue de Jésus. C'est et cela

reste une “bataille”. Comme le dit clairement Paul. Jésus n'est que celui qui, dans cette bataille, a, en ce qui le concerne, cette bataille derrière lui. Mais nous ne sommes pas si loin !

1 Cor. 15 : 24. -- Jésus “détruit” toute domination, toute puissance et toute force.

**Note** : Encore une fois, une partie des dirigeants de l'univers.

### **Saint Pierre sur le sujet.**

Nous lisons à la lumière des écrits de Paul 1 Pierre 3,22.-- Après avoir soumis les anges (note : Fils de Dieu, divinités), les puissances ('exousiai', potestates), les forces ('dunameis', virtutes), Jésus, comme ressuscité, pénètre dans le ciel et s'assied à la droite de Dieu.

**Note** : Si quelqu'un souligne la soumission des créatures du monde souterrain, c'est bien Pierre. Mais, comme Paul, il met l'accent sur la soumission des êtres cosmiques, dont il énumère quelques sortes - noms.

**Note** : L'origine des “noms”. -- Ils proviennent en partie de la Bible (par exemple, les “anges”), mais aussi, semble-t-il, des religions de l'époque.

**Note** : Selon les connaisseurs, le terme “kuriotès” (dominatio, majesté) désigne des êtres occultes qui contrôlent le pouvoir politique et en particulier tout ce qui est judiciaire, comme des “causalités” (N. Söderblom), comme des “divinités de fonction” (Usener).

En Luc 12,11 et 20,20, il est question des dirigeants (“altesses”) du monde - des magistrats, par exemple. Dans Tit. 3:1, Paul nous rappelle notre devoir d'obéissance (quatrième commandement) aux magistrats et aux autorités.

Mais après ce qui précède, cette obéissance se fait dans des conditions bien définies : ceux qui détiennent l'autorité sont sous l'influence du monde souterrain et des êtres cosmiques (Ps. 82 (81)) qui sont l'harmonie des opposés (bien -et-mal).

Ainsi, le terme “ elohim “ (être divin) - cf. Gen 3,5, 1 S 28,13 - est supprimé des figures d'autorité et des juges (cf. Ex 21,6 ; 22,7 ; -- au Ps 82 (81),6 : “ J'ai dit (Yahvé) : “Êtes-vous des dieux, des fils du Très-Haut ? Sûrement pas !”).

Il est donc compréhensible que Moïse soit un “dieu”, comme l'indique l'Ex. 4:16 dit: “Toi, Moïse, tu seras pour lui (Aaron) un dieu (païen)”, -- en tant que porteur de l'autorité -- Cf. Ex. 7:1 (Moïse est divin, Aaron est son prophète).

Ce qui permet aussi de comprendre que le Messie est un tel être : Is. 9:5 (“Dieu(s) fort(s)”).

**Note** : Les termes - les noms - étaient à l'époque ouverts à toutes sortes de “spéculations” parfois très folles. Comme maintenant dans le New Age. Il s'agit ici de l'essentiel.

### **107. Le “toledot” (histoire de la descendance) de Noë.**

Pour comprendre l'action totale de Jésus et sa mission de l'Esprit Saint, il faut remonter à la fois à la chute au Paradis, qui entraîne la chute morale, en Genèse 6, et à l'alliance noachique avec Noé et “toute chair” (Genèse 6, 9/ 11, 32).

**Les nations** : “ Soyez féconds. (...). Peuplez la terre” (Gen 9, 1), adressé à Noé et à ses fils et à toute chair, réalisée dans sa “tôledôt” (Gen 6, 9 ; 10, 32) ou “patria” (Eph. 3, 15), sa descendance, qui est représentée dans les termes des VIIIe/ VIIe siècles avant Jésus-Christ,-- en Gn 9, 18 / 10, 32.

**La confusion des langues...** L'homme est “chair” (Gen 6, 3), c'est-à-dire un être vivant sans “esprit” (Gen 6, 3), c'est-à-dire la force vitale de Dieu. Malgré l'alliance de Noé, elle se manifeste dans “la tour de Babel”. Note : “Babel” signifiait “porte du (des) dieu(x)”. Ce qui, pour la révélation biblique, coïncide avec “les portes du séjour des morts” (Matt. 16:18), c'est-à-dire avec “la demeure des éléments du monde”.

Gen. 11 : 1/9.-- Tout le monde utilisait le même langage (...). Les habitants de Shinear (Babylone) se disaient les uns aux autres : “Faites des briques et faites-les cuire au feu. (...). Nous construisons une ville (*note* : Babel, porte de Dieu) et une tour dont le sommet atteindra le ciel (cf. Dan. 4, 8). Fais-nous un nom (op. : force vitale, position de pouvoir (Ekk1.kus (Sir.) 40 : 19)) et répands-nous sur toute la terre”.

**Note** : En Mésopotamie, ils ont construit la ziggourat, une tour avec des étages. Selon le modèle divin (païen - divin), c'était “la montagne sainte”, sur laquelle vivait la divinité et sur laquelle on pouvait l'adorer. Mais pour la révélation biblique, cette divinité et son lieu sacré sont “ un élément du monde

“ dans lequel la transgression (c'est-à-dire l'infidélité au décalogue ; Dan 5, 20) devient visible.

Gen. 11:5f. -- Yahvé : “Regarde : ils forment tous une seule nation et parlent la même langue (*note* : la langue de la divinité païenne) et c'est là le but de leurs plans. Mais à partir de maintenant, aucun plan ne sera réalisable pour eux. (...). Confondre leur langage pour qu'ils ne se comprennent plus”. Yahvé les a alors dispersés sur toute la surface de la terre. (...).”

### **108. L'esprit de sagesse et de révélation.**

Ainsi, Eph. La “sagesse”, c'est-à-dire la perspicacité divine et donnée par Dieu. La “révélation” (apokalupsis), c'est-à-dire la révélation de ce qui est divin et donné par Dieu, et de ce qui est caché à l'homme “dans la chair” (absence de force vitale divine et donnée par Dieu) - c'est l'idée de base qui caractérise les deux effusions d'esprit du Christ.

Moïse l'avait déjà exprimé comme un souhait : “ Ah ! Est-ce que tout le peuple de Yahvé pourrait être des prophètes, Yahvé leur donnant Son esprit ! (Nombres 11:29 : Le prophète Joël, en parlant de la nouvelle ère et du jour de Yahvé, dit : “(Alors) je (Yahvé) répandrai mon esprit sur “toute chair”“.

**Note** : Rappelez-vous Gen. 6:3 : “Afin que mon esprit ne soit pas indéfiniment responsable de l'homme (*note* : en tant que concept collectif), puisqu'il est chair”.

En d'autres termes : Dieu, le Dieu du ciel (Tob. 7:12), va “déverser” son esprit (force vitale) sur toute chair dans une ère future. Afin d'éviter une seconde dégénérescence primitive, telle que celle vécue par Noé.

Joël précise : “ Vos fils et vos filles 'prophétiseront' (c'est-à-dire qu'ils développeront des dons de vision par lesquels ils témoigneront de la sagesse et de la révélation). Vos vieux verront des rêves, et vos jeunes des visages. Même sur les esclaves et les servantes - en ces jours-là - je répandrai mon esprit”.

**Note** : Les phénomènes de sagesse et de révélation rappellent ce que dit Balaam : “L'œil qui ne se dément pas. L'écoute des paroles de Dieu. Voir ce que Shaddai (Dieu) montre. Recevoir la réponse divine (*note* : sur le conseil de Dieu). L'ouverture des yeux... La connaissance du Très-Haut”. (Num. 24:3/4

; 24:15/16). Voyez ce que “la venue de l'Esprit de Dieu” sur (Balaam) accomplit.

### ***La glossolalie.***

Nombres 11,25/26 parle déjà un peu dans ce sens : le charisme “ fait parler “.

1 Sam. 10, 5/6 (prophètes transportés) ; 10, 10/13 (le roi Saül aussi transporté) ; 19, 20/24 (plus fort degré d'exaltation) ;

1 Rois 22, 10 (phénomène analogue) anticipe quelque peu la forme néotestamentaire de “ parler des langues “, que l'on trouve en Actes 10, 46 ; 11, 15 (païens) ; -- 19, 6 (Johannites) ;

1 Cor. 12/14 (charismata) ; oui, aussi Marc. 16:17 (un des signes qui accompagnent la foi).

### ***109. La première effusion d'esprit à Jérusalem.***

Actes 2:1 et suivants. -- Tous (Actes 1:13 et suivants : Marie, les douze, quelques autres disciples) étaient ensemble à la Pentecôte. Vers 9 heures du matin (la “troisième” heure)... Soudain, du ciel est venu un bruit comme celui d'une violente rafale qui a rempli toute la maison où ils se trouvaient. Ils ont vu apparaître des langues - on aurait dit des “langues de feu” -. Ils se sont écartés et une langue est tombée sur chacun d'eux. Tous ont été remplis du Saint-Esprit et se sont mis à parler dans des langues “autres” (étrangères) (**note** : glossolalie:1 Cor. 14:2), l'Esprit leur donnant l'interprétation.

**Note.** - ‘Du ciel’. - On lit ceci en arrière-plan du Ps. 88 (87) : 11/ 13. “Fais-tu des miracles pour les morts (*note* : les âmes du monde souterrain) ? Les ombres : se lèvent-elles pour te louer ? Parlent-ils de ta vérité dans le sépulcre (c'est-à-dire de ce que tu révèles) dans le lieu d'abaddon (destruction) ? Connaît-on dans les ténèbres tes merveilles et ta justice au pays de l'oubli ?”.

En d'autres termes, aux Enfers (lieu de punition de tout ce qui n'est que “chair”), le silence règne. Lorsqu'il s'agit de l'annonce des miracles de Dieu, un silence complet y règne. La glossolalie comme à la Pentecôte à Jérusalem est impensable là-bas. Et aussi : que la parole vient “du ciel, du Dieu céleste”. --

Dans les Actes des Apôtres 10:46, il est clairement indiqué le contraire du silence du monde souterrain : le “parler en langues” est la louange de Dieu, que le séjour des morts ne connaît pas.

**Note** : Le miracle des langues et d'autres charismes sont attribués à l'Esprit Saint, cette fois en tant que troisième personne de la Sainte Trinité.

Jean 16, 13 : “Quand il sera venu, l'esprit de vérité (note : la vérité est comprise comme ce que Dieu, le Dieu du ciel, révèle), il vous conduira dans toute la “vérité”, car il ne parlera pas par lui-même, mais ce qu'il aura entendu (note : venant du Père et de Jésus, le Fils), il le dira (...)”.

En d'autres termes : il fera ce que fait Jésus le Fils : “Je dis ce que le Père m'a enseigné” (Jean 8:28).

Nous insistons déjà sur ce point pour qu'il soit clair que le miracle de la langue pentecôtiste est quelque chose de tout à fait différent de la “langue” de la tour babylonienne (Gen 11,1 ; 11,6 ; 11,9 : le par Dieu, le Dieu du ciel, la langue confuse de la porte de Dieu), que de la “langue” des prophètes transportés (y compris Saul) dans les Nombres.

**“Toutes les nations”**. -- Le texte Actes 2:5f.. -- Il y avait à Jérusalem des hommes pieux de toutes les nations qui sont sous le ciel. Au bruit qui se fit entendre, la foule se rassembla et fut stupéfaite : chacun les entendait parler dans sa propre langue.(...) Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, du Pont et de l'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et de la partie de la Libye limitrophe de Cyrène, Romains vivant ici, Juifs et prosélytes (c'est-à-dire non-Juifs circoncis), Crétois et Arabes : “Nous les entendons proclamer dans notre langue les merveilles de Dieu”.

**Note** : On le voit : tout comme plus tard dans la maison de Corneille, le contenu du langage parlé par l'esprit est radicalement opposé (au silence sur cette question dans) le sheol.

### **Le “kerugma” chrétien,**

Kèrugma” est “message”. Et une compréhension de base de l'essence du christianisme. -- Cela comporte deux parties.

**Pierre...** “Non ! Ces personnes ne sont pas ivres (...). Mais c'est ce que le prophète Joël a dit : “Il arrivera dans les derniers jours - ainsi parle le Seigneur

- que je répandrai mon esprit (cf. Gn 6,3) sur toute chair. (...). Suit la citation entière de Joël (voir ci-dessus).

**Première partie** : Jésus est l'homme que Dieu a rendu crédible au milieu de vous par des “ dunameis “ (*note* : faits arétalogiques, “ pouvoirs “), des “ terata “ (*note* : littéralement : signes divins impressionnants) et des “ sèmeia “ (*note* : signes) (...). Comme vous le savez vous-mêmes... Cet homme, qui a été livré selon un conseil bien défini et la prescience de Dieu (Héb. 11:3), vous l'avez tué (Jean 8:40 ; 8:44) en le clouant à la croix (...). Mais Dieu l'a ressuscité en le sauvant des tourments des enfers. (...). Nous en sommes les témoins (cf. 2 Pierre 1,16).

**Deuxième partie** : Et maintenant, exalté comme il l'est par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint, comme promis, et l'a répandu. C'est ce que vous voyez et entendez.

C'est ce que dit Pierre. On voit que Pierre, derrière l'apparence de la glossolalie, révèle la vérité. Inspiré par l'esprit de sagesse et de révélation. Tout comme les langues qu'il explique.

### **110. La deuxième descente du Saint-Esprit à Césarée.**

Le passage douloureux du judaïsme étroit aux nations. On peut dire ça comme ça ! Parce que ça fait mal à Peter !

**1.-- Actes 10:1f.** -- Corneille, centurion romain, craignant Dieu (*note* : sympathisant de la religion juive mais incirconcis). Il vit un “ teras “, un signe impressionnant, oui, terrifiant. Sous la forme d'un visage, l'une des formes prédites par Joël pour la fin des temps. Nl. : “l'ange de Dieu” entre en lui vers 3 heures de l'après-midi (la neuvième heure). “Il le vit clairement” (dit Luc). L'ange l'appelle : “Corneille ! Ce dernier le regarde et prend peur. “Qu'y a-t-il, Seigneur ?” “ Tes prières et ta générosité sont montées devant Dieu (*note*. Tob. 12, 12), et Dieu se souvient de toi.- Envoie donc immédiatement des hommes à Joppé et convoque Simon Pierre. Il vit avec un certain Simon, un tanneur, dont la maison est au bord de la mer. -- Cornelius exécute. Dès le lendemain matin, ses messagers se sont approchés de Joppé.

**2.-- Actes 10 : 9vv ...** -- Pierre est sorti sur la terrasse vers 12 h. (la sixième heure) pour prier. (...). Pendant la préparation de son repas, un ravissement l'a envahi. “ Il vit le ciel (*note* : pas le sheol, comme dans 1 Sam. 28, 13) s'ouvrir et quelque chose - comme un grand drap suspendu aux quatre extrémités -

descendre sur la terre. En elle : toutes sortes d'animaux à quatre pattes et rampants et tous les oiseaux du ciel. Une voix : "Allez, Peter ! Abattre et manger ! "Oh, non ! Seigneur ! Car je n'ai jamais rien mangé de souillé ou d'impur !

**Note** : On lit Lévit. 11 (les règlements concernant les animaux "purs" et "impurs"). Voir aussi : Col. 2:16 (questions relatives à la nourriture et à la boisson) ; 2:21 ("N'y touchez pas, n'y goûtez pas, ne le touchez pas"). En d'autres termes : ce que Paul appelle les préceptes des éléments du monde ! Donc Pierre est un juif pur et dur ! De nouveau la voix : "Ce que Dieu a purifié, ne l'appellez pas souillé ! Cela s'est produit trois fois. Après quoi, le drap a été immédiatement remonté au ciel. Pierre était perplexe. Peter a transgressé.

" Juste à ce moment-là (cf. Tob. 3, 17 : synchronicité), l'envoyé de Corneille est arrivé. L'esprit (*note* : quelque chose de parallèle à l'ange) dit : "Voici des hommes qui te cherchent. Allez et descendez et partez avec eux sans hésitation : c'est moi qui les ai envoyés".

Le lendemain, Pierre quitte Joppé avec les hommes et quelques "frères". Un jour plus tard à Césarée : Corneille l'attendait avec ses parents et amis proches.

Pierre : "Vous savez, il est absolument interdit à un juif de fréquenter un païen ou d'aller chez lui. Mais Dieu vient de me faire savoir qu'aucun "homme" ne doit être souillé ou appelé impur".

**Note** : Actes 15, 9.-- Pierre : "Dieu a purifié leurs cœurs par la foi", c'est-à-dire les cœurs des "nations", des "païens".

### **La déclaration de Pierre**

" J'établis que Dieu ne connaît vraiment aucun respect des personnes (Mal. 2, 9 ; Matt. 22, 16), mais que dans chaque nation, celui qui craint Dieu (**note** : qui a accepté l'alliance universelle (Is. 24, 5 ; Rom. 2, 14v. (cette loi qui est écrite dans leur cœur)) et vivent consciencieusement, lui est agréable".

### **Le kerugma chrétien.**

L'essence du christianisme en deux parties. Comme à Jérusalem.

### **Première partie.**

Tu sais ce qui s'est passé dans toute la Judée : Jésus de Nazareth - Son apparition en Galilée - après le baptême proclamé par Jean le Baptiste - :

comment Dieu l'a notamment oint d'un esprit saint et de puissance (*note* : Matth. 3:16). Il allait de lieu en lieu en faisant du bien et en guérissant tous ceux qui étaient tombés au pouvoir du diable (cf. Mt 4, 1/11 ; Jn 8, 44). Car “Dieu était avec lui”. Nous : nous sommes les témoins (Ac 1,8 ; 2 Pierre 1,16) de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem.

Celui que l'on a osé tuer (Jean 8,39s) en le suspendant à la croix. Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et l'a fait apparaître, non pas à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection des morts. Il nous a ordonné (...) de déclarer qu'il est établi par Dieu comme juge des vivants et des morts (...).

### ***Deuxième partie.***

Pierre était encore en train de faire son exposé lorsque le Saint-Esprit (Genèse 6:3) est descendu sur tous (Joël 3:1 “toute chair”) ceux qui ont entendu la parole -- tous les circoncis qui étaient venus avec Pierre ont été horrifiés de voir le don du Saint-Esprit répandu sur les païens, car ils les ont entendus parler en langues et louer Dieu.

Ce à quoi Pierre a répondu : “Pouvons-nous refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous ? Il leur ordonne de se faire baptiser “au nom de Jésus-Christ”.

**Note** : Nous voyons ici très clairement que la tendance transfrontalière de l'effusion de l'Esprit par Jésus va très loin : avant même le sacrement fondamental du baptême, le Saint-Esprit descend de Jésus ! Le simple “baptême de désir” (basé sur l'observation du Décalogue - que l'on soit païen ou non - comme forme de base de la foi (abrahamique)) suffit à Jésus pour donner l'Esprit de sagesse et de révélation.

### ***Aussi sur les Johannites.***

Actes 19 : 1vv . -- Ephèse, troisième ville de l'empire romain, après Rome et Alexandrie. Centre multiculturel... Paul y a rencontré certains des “disciples” et leur a demandé : “Avez-vous reçu le Saint-Esprit lorsque vous avez accepté la foi ?”. “Nous n'avons même pas entendu parler d'un Saint-Esprit répandu !”. “Alors quel baptême avez-vous reçu ?”. “Le baptême de Jean le Baptiste”. Paul : “Jean a baptisé d'un baptême de repentance tout en disant au peuple de croire en celui qui viendrait après lui, c'est-à-dire en Jésus”. Puis ils ont été baptisés “au nom du Seigneur Jésus” et, lorsque Paul leur a imposé les

mains, le Saint-Esprit est descendu sur eux et ils se sont mis à parler en langues et à prophétiser. En tout, ces hommes étaient une douzaine.

**Note** : Dieu, le Dieu du Ciel, est tout à fait surprenant : perdu dans la métropole qu'était Ephèse, vivaient une douzaine d'hommes qui connaissaient et vivaient tranquillement l'enseignement de Jean dans le désert. Et - coïncidence ? - Paul fait partie de ce groupe ! Tout aussi remarquable : nous savons que Paul était plutôt réservé sur les charismes (1 Cor. 13, 1/1). Mais regardez : Paul associe tellement le baptême au don du Saint-Esprit que sa question est la suivante : "Avez-vous reçu le Saint-Esprit lorsque vous avez accepté la foi ? La foi, c'est-à-dire celle qui a caractérisé Abraham, en tant que père de tous les croyants, semble aller de pair avec l'Esprit Saint, comme c'était le cas à l'époque. Le prophète Joël, dans sa prédiction du Saint-Esprit sur toute chair, semble avoir été pris au sérieux à l'époque.

### **111. Le discours inspiré.**

L'esprit de sagesse et de révélation - outre la glossolalie proprement dite, hautement "irrationnelle" - dispose d'un autre type de "discours linguistique". Examinons-les.

1. Matt. 10:17/20 : "Quand on vous livrera, ne cherchez pas comme des inquiets comment parler ou quoi dire. Ce que vous avez à dire vous sera donné sur le moment, car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'esprit de votre Père qui parlera en vous.

**Note** : Il est évident qu'ici aussi, dans un certain sens, la "glossolalie" est à l'œuvre, mais sous une forme parfois inconsciente pour l'inspiré et, en tout cas, sans aucun soupçon d'extase.

Mark. 13:11.-- "Ce n'est pas vous qui parlerez, mais le Saint-Esprit." -- Luc 12:12. "Car le Saint-Esprit vous enseignera à cette heure-là ce qu'il faut dire."

### **2.-- Luc 20:14v.**

"Rappelez-vous bien que vous ne devez pas préparer votre défense à l'avance. Car je (Jésus) vous donnerai un langage et une sagesse qu'aucun de vos adversaires ne pourra résister ou écarter".

**Note** : Dans ce texte, il est frappant que Jésus se mette, pour ainsi dire, à la place de l'Esprit Saint ou de l'Esprit du Père. Rien d'étonnant à cela quand on lit ce texte, y compris Jean 8,28s : "Quand vous (*note* : les Juifs incrédules)

aurez “élevé” le Fils de l'homme (*note* : sur la croix,-à l'occasion de son passage sur la croix), alors vous réaliserez que “je suis” (*note* : le langage divin de l'Ancien Testament soulignant la continuation de la puissance de Dieu) et que je ne fais rien de moi-même, mais que je dis ce que le Père m'a enseigné. Et celui qui m'a envoyé (*note* : le Père), il ne m'a pas laissé seul parce que je fais toujours ce qui leur est agréable.

Ce texte est vraiment paradoxal : d'une part, Jésus, en tant que fils de l'homme, s'identifie à Dieu (“Je suis” ou “Je suis Yahvé”) dans l'exercice de son pouvoir, et d'autre part, il est pure obéissance, - il obéit à ce que le Père lui inspire, - de sorte que Jésus n'est jamais seul ! Le Père est présent en lui.

Considérés ensemble, ces textes semblent mettre le mystère de la Sainte Trinité au premier plan du discours inspiré dans les situations d'urgence.

### ***112. La Sainte Trinité.***

Il a sa propre façon de rendre la Sainte Trinité tangible - “audible” - pour ainsi dire.

#### ***La réalisation de ce que les prophètes ont prédit.***

En commençant par Jérémie 31:31/34.-- la “nouvelle alliance” y est décrite. Ils (ceux qui vivent cette nouvelle alliance) n'auront pas besoin de s'enseigner les uns les autres - l'un son voisin, l'autre son frère - en disant : “Ayez la connaissance de Dieu “, car tous me connaîtront. Du plus petit au plus grand (...)”.

**Note** : “Savoir” signifie “connaissance intime”. Voir de visage à visage. Une camaraderie intime.

Jean 6, 45. Dans les prophètes, il est écrit : “ Tous seront enseignés par Dieu “ (Is. 54:13 (La nouvelle Jérusalem)) Tous ceux qui sont à l'écoute du Père et de son enseignement viendront à moi”. Cf. Jean 14, 23.

**Note** : Ce qui compte dans la nouvelle alliance, c'est le contact avec Dieu - sur la base de l'écoute de la voix intérieure de Dieu - sans médiateurs, -- sauf le Fils et l'Esprit, bien sûr.

#### ***Les moutons et les amis.***

Jean 10, 8.- Tous ceux qui sont venus avant moi (*note* : Jean 5, 43) sont des voleurs et des brigands (*note* : au lieu de bergers). Mais les moutons ne les ont pas écoutés.

Jean 11:27. Mes brebis écoutent ma voix.

Jean 10:16. - J'ai d'autres brebis (...). Ils écouteront ma voix.

**Note** : Jean 15:15.-- Je vous appelle “mes amis” parce que tout ce que j'ai entendu du Père est parvenu à votre connaissance (*note* : et vous avez écouté ma voix).

**Note** : Cela éclaire l'Apocalypse 3:20 -- Je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui (...).

### **Jésus entend et écoute la voix de son Père.**

D'abord le contraste... Jean 5:30... Je ne peux rien faire de moi-même. Je juge par ce que j'entends.-- Cf. Jean 14:24 ; 14:31.-- Jean 5:37. Toi, (*note* : qui me rejette), tu n'as jamais entendu la voix du Père. Vous n'avez jamais vu son visage (*note* : vous n'avez jamais été intime avec lui) et vous n'avez jamais eu sa parole en permanence en vous.

**Note** : Cette contradiction domine tout l'Évangile de Jean.

Jean 7:16v.. -- Mon enseignement n'est pas le mien, mais celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire sa volonté, il verra si mon enseignement vient de Dieu ou si je parle de moi.

Jean 8 : 26.-- Je dis au monde ce que j'ai entendu de lui (*note* : le Père).

Jean 8:28.-- dis-je. ce que le Père m'a appris.

Jean 8 :58.-- Je dis ce que j'ai vu avec mon Père et vous : vous faites ce que vous avez entendu chez votre « père » (*note* : le diable).

**Remarque** : La parole intérieure, d'où proviennent incidemment la parole et l'action (extérieures), est donc plurielle : Dieu et les démons parlent sous la forme d'une voix intérieure qui dicte des mots. D'où l'accent mis à la fois sur le contraste et sur la distinction des esprits (1 Jean 4:1), c'est-à-dire des types de force vitale qui inspirent. Ceci encore et encore selon Gen. 6:3 (l'esprit/la chair de Dieu).

Jean 8 : 47.-- Celui qui est de Dieu entend les paroles de Dieu : donc, si vous (*note* : refusant les Juifs) n'entendez pas (*note* : concernant la parole de Dieu), alors c'est que vous n'êtes pas de Dieu.

Jean 15:15.-- Tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. .

***Conclusion.-- L'Esprit de Sagesse et de Divulgation***

(Révélation de la réalité de Dieu) est à l'œuvre dans la parole de Jésus, qui est donc un type de 'glossolalia', à savoir la parole sensible - rationnelle - à partir de quoi "du fond de l'âme" (Jean 7 :37/39 : « ek tès koilias ») - comme de l'eau vive (l'esprit saint) - bouillonnant.

***Entendre et écouter la parole (extérieure ou intérieure) est le destin.***

Jean 12:48v.. -- La parole que j'ai prononcée jugera (*note* : condamnera) celui qui me rejettera au dernier jour. Car je n'ai pas parlé de moi, mais le Père lui-même qui m'a envoyé m'a ordonné ce que je devais dire et ce que je devais déclarer.

Jean 5 : 24.-- Quiconque entend ma parole et croit celui qui m'a envoyé (*note* : le Père), a la vie éternelle.

Jean 5 : 25.-- L'heure vient - et c'est maintenant - où « les morts » (*note* : ceux qui manquent de vie divine) entendront la voix du fils de Dieu. Et ceux qui les auront entendus (*note* : au sens de leur obéir), vivront.

voir Jean 6:40 ; 6h44. Aussi : Jean. 5:28 (où l'audition de la voix du Fils de l'Homme est au moment de la Résurrection (des consciencieux comme des sans scrupules).

***113. Dieu le fils parle de Dieu le Saint-Esprit.***

John 14:16.-- Je supplie le Père, et il vous donnera une autre aide, afin qu'elle soit avec vous pour toujours : l'esprit de vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce que le monde ne le voit pas et ne le reconnaît pas.

***Remarque : deux choses :***

**a** le Saint-Esprit est évidemment identique de part en part au Fils, qui, bien qu'étant à première vue un homme, est Jésus au plus profond de son être ;

**b.** le même rôle (« une autre assistance ») et aussi la même opposition au « monde » caractérisent la troisième personne de la Sainte Trinité.

Le rôle du Saint-Esprit.-- Joh. 15h26. -- Quand viendra l'Aide (note : apparemment de sa descente à Jérusalem) que j'enverrai du Père - l'esprit de vérité -, il témoignera pour moi.-- Jn. 14 : 26.-- Le Secours, le Saint-Esprit, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

**Remarque :** Le Saint-Esprit est apparemment au service de la commission de Jésus. Par extension. Mais par d'autres moyens : les inspirations intimes et aussi les charismes, les dons socialement destinés.-- Joh. 16 : 13.-- Quand il - l'esprit de vérité - viendra, il vous conduira dans toute la vérité. Car il ne parlera pas de lui-même, mais ce qu'il entendra, il le dira, et il vous révélera les choses à venir. - Il me glorifiera car c'est de mon « bien » qu'il le recevra et il le recevra. le révéler.

### **La grande condition.**

Cela nous amène à l'intersection des première et deuxième parties du kerugma chrétien.-- Jn. 16:7.-- Si je ne “pars” pas (**note:** Pâques de Jésus de la Croix et de la Résurrection), alors l'aide ne viendra pas à vous, mais si je pars, je vous l'enverrai.

### **Le baptême.**

La foi (typique pour Abraham) est rituellement exprimée dans le baptême chrétien. Après ce que nous venons de voir, est-il étonnant que Matt. 28:19 indique comme formule baptismale : « Allez donc et... les baptisant au nom (**note :** vitalité et position de puissance) du Père, du Fils et du Saint-Esprit » ? Le Nouveau Testament montre ici et là des textes où cette divinité trinitaire est mentionnée.